

Lexique de mots et expressions utilisés dans les livres de Sténographie.

5

Vous continuerez de la même façon pour toutes les autres lettres de l'alphabet, ensuite vous joindrez chaque lettre au *b*; exemples: *bd* > *bf* < *bg* > *bh* > *bk* < *bl* < *bm* < *bn* < *bp* < *br* < *bs* < *bt* < *bx* > *by* < *bch* <

PREFIXES ET TERMINAISONS.

Quand une lettre sténographique représente un préfixe ou une terminaison elle est faite plus petite que celles qui sont dans le même mot.

Un *b* sténographique fait pour *ble*; exemple: *tremble* ^{l'} *b* fait aussi pour *bant*; exemple: *tombant* ^{l'}

Les terminaisons *dant*, *dent*, *fant*, *gent*, *quant*, *lant*, *lent*, *ment*, *nant*, *pant*, *rant*, *sant*, *tant*, *vant*, et *chant* sont représentées par la première lettre; exemples: *pordant* ^{l'} *prudent* ^{l'} *enfant* ^{l'} *urgent* ^{l'} *marquant* ^{l'} *parlant* ^{l'} *insolent* ^{l'} *instrument* ^{l'} *appartenant* ^{l'} *trompant* ^{l'} *durant* ^{l'} *pensant* ^{l'} *partant* ^{l'} *pouvant* ^{l'} *marchant*

H fait pour *hypo*; exemple: *hypocrite* ^{l'}

S fait pour *super*; exemple: *superfin* ^{l'}

T fait pour *trans*; exemple: *transmis* ^{l'}

Pour *tion* et *sion* faites un point au-dessus de la lettre qui précède le *t* ou l'*s*; ex.: *diction* ^{l'} *version* ^{l'}

Recherche effectuée par: Prof. Waldir Cury

Sténographe-réviser retraité de l'Assemblée Législative de l'État de Rio de Janeiro (Brésil)

Professeur de Sténographie

Membre de la Comissão d'Éducation d'INTERSTENO

Site web: <http://www.taquigrafiaemfoco.com.br>

AVANT-PROPOS

En 2009, je fus invité par le Prof. Boris Neubauer, alors Président de la Commission d'Éducation d'INTERSTENO, à élaborer un lexique de vocabulaire sténographique en langue portugaise, ce que je fis sous le titre de “Vocabulaire sténographique”.

Ensuite, spontanément, je procédai à des recherches dans des livres anglais et américains de sténographie, ce qui m'amena à élaborer l'ouvrage “Shorthand Terminology, Technical Words and Expressions Extracted from Shorthand Books”.

Maintenant, c'est au tour du “Lexique de Mots et Expressions Utilisés dans les Livres de Sténographie”. L'on a consulté minutieusement, page par page et ligne par ligne, 35 livres français et 3 sites internet de sténographie, comme l'on peut le constater dans la Bibliographie et la Sitographie figurant à la fin de ce travail.

Le “Lexique de Sténographie” contient une nouveauté par rapport aux deux recherches antérieures: les “Extraits Intéressants”. Il s'agit d'extraits glanés dans des livres d'auteurs et de maîtres de la sténographie française, intéressants de par leur contenu technico-didactique et dont la lecture, j'en suis certain, sera très utile aux élèves, aux professeurs et à ceux qui s'intéressent à cette forme d'écriture.

Au cours de mes recherches, j'ai eu le souci, non seulement de rassembler des mots et des termes isolés utilisés en sténographie, mais encore de recueillir des mots et termes à l'intérieur du contexte dans lequel ils s'inséraient, pour faciliter la compréhension de leur signification, de leur connotation et de leur spécificité. La graphie originale des livres anciens consultés pour cette recherche a été conservée.

J'espère que ce grand trésor lexical sténographique français sera utile aux élèves, aux professeurs, aux professionnels et à ceux qui s'intéressent à l'art sténographique.

Rio de Janeiro, le 10 novembre 2013.

Prof. Waldir Cury

A

- À cheval
 - Au début d'un mot ou isolément, comme dans les exemples précédents il s'écrivent à cheval sur la ligne d'écriture.
- À main levée
 - Lors donc qu'on n'aura pas de papier réglé à l'avance, on tracera les barres à main levée, sans s'inquiéter des sinuosités qu'elles présenteront.
- À main posée
 - Il n'a pu y parvenir qu'au moyen de signes surchargés de déliés, dont l'exécution mettrait en défaut l'adresse du plus habile calligraphe écrivant à main posée.
 - Quand on commencera à s'exercer, qu'on se crée donc d'abord, au dépend de la célérité, une bonne routine, et qu'on renonce absolument à l'écriture cursive jusqu'à ce qu'on écrive parfaitement à main posée.
- Abaisser
 - Le *k*, *q* élève son sommet pour l'*i*, et plus encore pour l'*a*; le *n* abaisse son centre pour l'*o*, et plus encore pour l'*u*.
- Abréger (s')
 - Les autres exemples s'abrègeront par le même procédé.
 - ...caractères d'écriture abrégée...
 - Supprimer des signes trop prolixes et dont la suppression ne peut nuire à la lisibilité, ou employer des signes particuliers plus rapides à tracer que les signes ordinaires, pour exprimer des mots et des parties de mots qui se présentent fréquemment, c'est ce que l'on appelle abréger, faire des abréviations.
- Abréviateur
 - signes abrégiateurs
 - les plus habiles abrégiateurs
 - plusieurs abrégiateurs en ont effectivement agi ainsi.
- Abréviatif, ve
 - l'art abréviatif
 - signe abréviatif
- Abréviation
 - arbitraire
 - logique
 - métagraphique
 - conventionnelle
 - facultative
 - personnelle
 - sténographique
 - orthographique
 - parlementaire
 - judiciaire

- commerciale
- usuelle
- contractive
- terminative
- initiale
- mediante
- finale
- logique
- extraordinaire
- abréviations mnémoniques (VOIR “jalon”.)
- abréviations initiales et finales
- des abréviations régulières et systématiques de l’écriture...
- abréviations très expéditives et d’un fréquent usage...
- abréviations par désinences
- abréviations particulières pour les mots qui s’y présentent le plus souvent.
- suggestive (Univers est un très grand cercle **O** qui nous rappelle la forme du globe terrestre.)
- Chaque sténographe a ses abréviations à lui particulières. Plus on écrit, plus on abrège.
- Abréviations mnémoniques. Sous cette denomination sont compris tous les caractères conventionnels placés comme *jalons* pour rappeler un mot.
- Les abréviations sont, à mes yeux, la question la plus importante pour l’art de suivre graphiquement la parole.
- Abréviations logiques. Sous le nom d’abréviations logiques, il donne un système “qui consiste moins dans une représentation abrégée d’un mot que dans la suppression d’un ou de plusieurs mots que le raisonnement fait retrouver ensuite”.
- les abréviations conventionnelles: elles sont généralement formées de la première syllabe du mot et du signe le plus caractéristique du mot, parfois plusieurs mots sont réunis en un seul sténogramme dont les signes peuvent être croisés.
- Abréviations conventionnelles. Ces abréviations tendent à réduire de plus possible, et pour ainsi dire à un seul trait de plume, les expressions d’un usage particulièrement fréquent dans le discours.
- Ces abréviations personnelles doivent être préalablement élaborées en s’aidant des principes généraux des abréviations conventionnelles (conserver le début du mot et un ou deux signes évocateurs, à croiser éventuellement s’il s’agit de locutions), et surtout, elles doivent être bien assimilées avant d’être utilisées (pas d’improvisation "sur le vif" sous peine de gros problèmes à la relecture!).
- L’abréviation logique a pour objet, non de réduire scientifiquement le tracé des monogrammes, mais de restreindre la longueur même de la phrase. Elle supprime les mots ou les signes inutiles au rétablissement du discours. La partie la plus

importante des abréviations logiques consiste dans l'élimination de certains mots faciles à rétablir.

- Le genre d'abréviation dépend essentiellement du plus ou moins d'intelligence du sténographe. Les uns abrègent en supprimant des syllabes; les autres en supprimant des mots, ou même des parties de phrase, et ils se reposent sur le sens de la phrase pour faire trouver ce qui a été supprimé.

- Nous appelons logiques les abréviations qui consistent moins dans une représentation abrégée d'un mot, que dans la suppression d'un ou de plusieurs mots que le raisonnement fait retrouver ensuite.

- Abstenir (s')
 - Jusqu'à ce que le lecteur puisse employer ce procédé, il pourra s'abstenir de se servir de l'abréviation *de les*, s'il craint quelque obscurité.
- Abstraction
 - ...il faut considérer les syllabes *hé, ha, hi, hu, ho, hou*, etc., comme simples voyelles, en faisant abstraction de la consonne *h*.
- Accélération
- Accélérer
 - Ce moyen a pour but de diminuer les traits supplétifs et d'accélérer l'écriture.
 - Est-il nécessaire maintenant de prouver l'utilité de ces signes initiaux? Ils accélèrent l'écriture, puisqu'au moyen d'un seul caractère deux consonnes sont représentées.
 - Enfin, chaque sténographe pourra se créer les abréviations qu'il jugera propres à accélérer son écriture.
 - ...accélérer la vitesse dans leur écriture...
- Accent
- Acception
 - double acception
 - ... une écriture dont chaque mot présente une foule d'acceptions...
- Accompagner
 - ...par le même signe accompagné d'un point.
- Accroissement
 - C'est ainsi que, par leur accroissement d'un corps d'écriture...
 - puis à l'accroissement progressif de votre vitesse
- Accroître
 - Comme Taylor, j'emploie des terminaisons; j'en ai accru le nombre. Je les considère comme un moyen puissant d'abréviation, auquel on aurait tort, je crois, de renoncer.
- Acquérir
 - ...praticiens qui veulent acquérir une grande vitesse...
 - ...acquérir une rapidité de 200 à 250 mots à la minute...
- Acquisition

- L'acquisition des vitesses supérieures est facilitée par l'étude des moyens d'abréviation que nous recommandons à tous ceux qui, à un titre ou à un autre, seront appelés à sténographier sous dictée.
- "Gammes Sténographiques; exercices pour l'acquisition de la vitesse", Jean-Baptiste Estoup.
- Adaptation
 - de la sténographie Duployé à l'Anglais
 - adaptation aux langues étrangères
- Adapter (s')
 - ...Bertin traduit et adapta à la langue française le système de Taylor...
 - ...un système qui pût s'adapter facilement à tous les idiomes...
 - Que ces signes soient penchés à droite ou à gauche, leur crochet et leurs boucles conservant toujours leur même forme, les liaisons s'y adaptent de la même manière.
 - Presque tous les signes abrégatifs dont nous venons de parler s'adaptent au commencement des monogrammes.
 - Aussi, M. Alphonse, l'un de ses élèves, qui a ouvert un cours à Marseille le 1er septembre dernier, vient d'adapter à son écriture sténographique la ligne d'appui que j'avais imaginée pour la mienne.
- Addition
 - ...amènerait l'addition d'un *n* ou d'un *m*...
- Ad hoc
 - ...il improvisait *ad hoc* la création des signes abrégatifs spéciaux...
- Adoption
 - ...et l'on y parviendrait évidemment par l'adoption de signes simples exprimant les consonnes doubles *bl*, *tr*.
- Adresse
 - ...traits qui dénotent plutôt une grande adresse de la main.
 - Il n'a pu y parvenir qu'au moyen de signes surchargés de déliés, dont l'exécution mettrait en défaut l'adresse du plus habile calligraphe écrivant à main posée.
- Affaiblissement
 - ...affaiblissement du *f*...
- Affecter
 - ...mais aussi, comme ces signes simples ont été affectés aux consonnes les plus fréquentes...
 - car le crochet initial ou final affecté aux voyelles médiantes, facilite singulièrement la liaison, dans un très grand nombre de cas.
 - ...mais l'expérience m'a appris que, pour ramener à la hauteur de la ligne d'écriture les signes descendants qui tendent toujours à s'en écarter un peu trop, il valait mieux affecter l'oblique ascendante aux dentales *t* et *d*, qu'aux labiales *p* et *b* qui sont moins fréquentes.
- Affermir

- On ne doit passer du premier de ces exercices au second que quand on est suffisamment affermi sur le premier, de même pour passer du second au troisième.
- Affixe
 - pur
 - simple
 - combiné
 - Des signes sténographiques d'une grande simplicité expriment, en général, les terminaisons et les syllabes initiales fréquentes (affixes).
 - Les affixes se divisent en préfixes, qui précèdent la syllabe principale du mot, et en suffixes, qui la suivent, p.ex. dans le mot *repartir*, *re-* est préfixe, *-part-* est la syllabe radicale et *-ir* est suffixe.
- Agencement
 - Passons maintenant à l'agencement des signes de cette méthode.
- Agglomération
 - ...nous exprimons d'un seul trait la plupart des agglomérations de consonnes et de voyelles, et quelquefois quatre ou cinq lettres d'un coup...
- Agilité
 - agilité de la main
- Agrandissement
 - L'agrandissement du signe des finales précédentes traduit parfaitement cette différence d'intensité de son.
 - La désinence *stion* n'en diffère que par l'agrandissement ostensible de la boucle.
- Agrandir
 - étant susceptibles d'être agrandis démesurément, ces lettres peuvent être confondues...
 - Lorsque cette première consonne se trace en descendant, elle doit alors *finir* sur la ligne d'écriture lorsqu'elle est simple, et descendre un peu plus bas, lorsqu'elle est agrandie.
- Aiguilles d'une montre
 - ...ils se tracent dans le sens des aiguilles d'une montre.
 - On peut dire aussi que la voyelle se trace en sens inverse de la marche des aiguilles de la montre.
- Aisé/ée
 - Toutes les fois que les liaisons sont aisées et naturelles...
- Ajouter
 - ...mais en ajoutant en même temps après la lettre *n* une légère indication de cet *i* qui se fait entendre après *n*.
 - ...ou bien il faudra ajouter le petit trait.
- Alignement
 - L'alignement invariable qu'il faut suivre empêche d'écrire autrement que par syllabes détachées; car les liaisons seraient presque toujours impossibles ou

prendraient plus de temps que le lever de la main pour passer d'une syllabe à une autre.

- ...de sorte que mon écriture, considérée en elle-même et abstraction faite de l'alignement et des abréviations, n'est guère moins rapide que celle de M. de Prépean, et, de plus, n'en reproduit pas les inconvénients, comme je l'ai déjà dit.

- Aligner (s')
 - ...aligner les signes...
 - ...on n'obtient, le plus souvent, que des monogrammes d'une forme bizarre qui vont de haut en bas, au lieu de s'aligner horizontalement comme il serait nécessaire pour que l'écriture fût tout à la fois régulière et suffisamment rapide.
- Alinéa
 - L'étudiant choisira de préférence un texte qu'il saura par coeur; il le transcrira en métagraphie, et, lorsqu'il en aura en main toutes les phrases, tous les alinéas, il l'écrira chaque jour en entier plusieurs fois de suite, avec la plus grande rapidité possible. Comme l'observe judicieusement M. Cuvellier, ces exercices constituent les gammes du sténographe.
- Aller
 - Le signe horizontal *s* va de gauche à droite.
- Allongement
 - allongement de courbes...
- Allonger
 - les formes du *dr* et *di* allongées...
 - *M. Montigny* allonge ou raccourcit les lignes droites ou obliques...
 - ...on les exprime en allongeant du double le signe qui se fait par un trait ou par un demi-cercle...
 - Il est à remarquer que les consonnes qui dans l'écriture usuelle excèdent le corps moyen sont aussi les plus allongées dans ce système.
 - Lorsque *é*, *eu*, sont suivis d'un signe bouclé, on allonge la boucle pour faire sentir la présence des voyelles *é*, *eu*.
 - On allonge un peu la boucle.
- Allure
 - Est capable de sténographier sous une dictée à allure modérée...
 - ...les caractères sténographiques se prêtent, par leur simplicité élémentaire, à une grande rapidité d'allure...
- Alphabet
 - sténographique
 - vulgaire
 - usuel
 - régulier
 - l'alphabet tironien se compose de capitales romaines, de quelques lettres grecques et de certains signes particuliers.
 - L'alphabet de la Sténographie est même plus complet que celui de l'écriture ordinaire.

- L'alphabet sténographique Aimé Paris est formé uniquement de segments de droite, de cercles, et d'arcs de cercle de tailles différentes.
- Altération
- Altérer
 - ...car inévitablement on altère la forme des signes en les traçant avec vitesse.
- Amateur
- Ambiguïté
 - Cependant, pour ne pas créer d'ambiguïté, on ne lie pas l'initiale *Or* au signe *Se* pour ne pas créer la confusion avec le signe *Xe*.
 - Il n'a conservé que les consonnes, et, malgré l'emploi heureux des terminaisons par lesquelles il a cherché à remédier à l'omission des voyelles antérieures; il n'a pu faire disparaître complètement l'ambiguïté et l'indécision presque continues qui en résultent à la lecture.
- Amélioration
 - ...toute idée d'amélioration ou de perfectionnement des systèmes connus...
 - Du reste les améliorations générales opérées avant Taylor se retrouvent dans sa méthode, avec quelques améliorations nouvelles de détail.
- Améliorer
 - ...un auteur eût corrigé ou amélioré son système.
 - Excellente en principe et très satisfaisante dans ses moyens d'exécution, la sténographie de Taylor était néanmoins susceptible d'être améliorée; d'habiles praticiens en Angleterre et en France ont, suivant le génie particulier de l'idiome national, opéré les changements que l'expérience avait montrés nécessaires et c'est ainsi que par de constants efforts on est parvenu à des procédés dont une application journalière prouve l'efficacité.
- Amener
 - ...eût amené un second point, au-dessous de celui représentant la finale *i*...
- Amphibologie
 - On peut aussi, par licence, désigner *u* par *eu*, et réciproquement, toutes les fois que le mot borné à une acception ne présente aucune amphibologie.
- Amplifier
 - En faisant rentrer le crochet ainsi amplifié, dans l'intérieur de la concavité, de manière à en faire une spirale, le signe des sifflantes, modifié de cette manière, représentera les désinences *sion* et *zion*. Exemple: *Passion, action, tentation, division*.
- Analogue
 - Ainsi, les lettres *v, z, j*, se distinguent de leurs analogues *f, s* et *ch*, par une proportion deux fois moindre...
 - On retiendra ensuite aisément que *ô* long est le grossissement de la boucle de *o* bref; que *une* est le grossissement du crochet de l'*u* et que *ion* est l'analogue de *on*.
- Analogie

- La plupart des signes sont groupés deux à deux par analogie des sons. Ex.: B et P, T et D, etc.
- analogie phonique
- L'auteur de la Sténographie exacte (Conen de Prépean), a classé les lettres d'après leur analogie, et leur a donné une physionomie plus ou moins ressemblante, selon leur rapport de similitude, et plus ou moins distincte, suivant leur degré de rapprochement.
- Analogique
 - Ces signes, en général, sont analogiques, et par conséquent d'une étude qui n'a rien de fatigant pour la mémoire.
- Angle
 - droit
 - aigu
 - ouvert
 - ...qui fissent disparaître les angles obtus...
 - ...un monogramme facile à tracer, à aligner, évitant les angles obtus...
 - ...des angles difficiles à former dans la rapidité.
 - ...parce qu'en effaçant les angles obtus qui ralentissent l'écriture...
 - Eviter les angles. Cette règle prime toutes les autres.
 - Examinons maintenant dans quelles circonstances la liaison des signes devient plus difficile, et nous reconnâtrons: 1° Que les lignes droites, faisant entr'elles un angle aigu, se tracent avec aisance. 2° Que la difficulté augmente à mesure que l'angle devient plus ouvert.
- Annotation
 - l'annotation la plus simple, le point fermé et le point à jour...
- Anse
 - ...sont exprimées par seize figures empruntées du même signe, auquel j'ajoute un premier et un second trait, toujours en forme d'anse, comme pour le signe prosodique bref des Latins.
- Apocope
- Apostrophe
 - Les mots joints par une apostrophe doivent s'écrire en un seul groupe: *l'ami*, *l'épée*.
- Apparente
 - Nous avons démontré que les voyelles nasales, toujours apparentes dans notre méthode...
- Appeler
 - La première direction, oblique de droite à gauche, ressemblant à l'accent aigu, est appelée *s*.
- Application
 - Ce principe general doit être toujours présent à l'esprit pour l'application des signes des finales...
- Appliquer (s')

- Le nombre cardinal devient nombre ordinal par une boucle en-dessus, et adverbe par une boucle en-dessous, appliquée à la fin du signe numéral.
- Apprendre
 - par coeur
- Apprenti
 - l'apprenti sténographique
 - les apprentis sténographes
- Apprentissage
 - ...et pourtant il faut bien multiplier les exercices pour abrégé la durée de l'apprentissage.
- Approfondir
 - Tout porte à convaincre celui qui a fait de cette dernière une étude approfondie, que la plus saine raison, non le hasard, a présidé au choix de ses formes, à leurs proportions et à leur signification.
- Appuyer
 - On peut appuyer davantage le point, le grosser, pour distinguer le pluriel du singulier.
 - Il est généralement bon et commode d'appuyer un peu sur la plume en formant les signes penchés de gauche à droite, et notamment sur les syllabes en u.
 - Les doubles consonnes, telles que *pr, br, fr, gl, dl, dr, tl, tr*, etc., se désignent par le renflement de la première consonne, produit en appuyant la plume dans le tracé.
- Arbitraire
 - abréviations arbitraires
 - signes arbitraires
 - signes arbitraires destinés à exprimer des phrases entières.
 - Quelques sténographies sont surchargées de signes arbitraires...
 - Bien que les arbitraires proposés dans notre liste soient nombreux...
- Arc
 - ...et d'arcs de cercle de tailles différentes.
 - Nos caractères se réduisent à la ligne droite, la ligne parabolique, les arcs de cercle et la boucle.
- Arquer
 - ...*gr* et *gl*, *br* et *bl*, *pr* et *pl*, *vr* et *vl*, *fr* et *fl*, *cr* et *cl* sont représentés par les primaires *g, b, p*, etc, arquées légèrement à droite pour *r* et à gauche pour *l*;
 - ...par *t* et *tr* arquées en dessus...
 - ... *dét* et *détr*, par ces mêmes lettres arquées en dessous...
 - Les signes *kt* et *x* représenteront *métr* et *log*, *gn* et *graph* selon qu'ils seront légèrement arqués à gauche ou à droite.
- Arrêt
 - Alors on éprouvera inévitablement au passage de la première ligne à l'autre, une sorte d'arrêt, de ralentissement.
- Arrondir

- une forme plus arrondie...
- Entre deux consonnes formant un angle aigu ou entre deux obliques de direction différente, on arrondit simplement l'angle formé par les consonnes.
- Arrondissement
 - Pour former l'angle aigu des signes crochetés, il faut revenir sur la liaison de droite à gauche, au lieu que pour l'arrondissement des signes simples il faut jeter la plume de gauche à droite.
- Arrondir
 - arrondir le trait d'union
 - ...en arrondissant le crochet initial...
 - ...mais on tracera les deux signes d'un seul mouvement en arrondissant légèrement le point de liaison.
- Art
 - tironien
 - abrégiateur
 - sténographique
 - ...l'art d'écrire avec célérité.
 - L'art tachygraphique se répandit dans l'empire avec rapidité.
 - Le Christianisme naissant utilisa cet art abrégiateur.
 - Cet art ingénieux de peindre la parole et de parler aux yeux...
- Articulation
 - nasale
 - labiale (v, f; b,p)
 - dentale (z, s (ç); d, t)
 - palatale (j, ch)
 - gutturale (h,y,g,k)
 - dure (p, t, ch, q)
 - douce (b, d, j, g)
 - corrélatrice
 - Toutes les articulations de la voix sont exprimées par un signe propre à chacune.
 - Les articulations ou *consonnes*, les sons ou *voyelles* sont les éléments des mots; il faut donc les déterminer et les classer.
 - La double articulation x (q-s) pourra souvent se réduire à s; exemple: exprimer pour exprimer, etc.
 - C'est sans doute parce que la consonne L, outre qu'elle est très fréquente, est une liquide qui, comme le R, donne lieu à un grand nombre d'articulations doubles, que Taylor l'a figurée par la même oblique ascendante, mais modifiée par une boucle initiale...
- Ascendant, ante
 - lettres ascendantes
- Aspiration

- Le point placé devant un mot désignera un nom propre; placé au dessus ou au dessous des voyelles initiales, il marquera l'aspiration *h*.
- Aspirer
 - une *h* aspirée
 - la lettre H aspirée
 - Le H non aspiré ne s'exprime point dans la sténographie qui rejette toute lettre inutile à la prononciation.
- Assemblage
 - assemblage des signes sténographiques
 - Il étudiera aussi les tableaux d'assemblage que nous donnons dans ce chapitre.
- Assembler
 - Avant d'assembler les signes pour en former des mots,...
 - ...les élèves sont familiarisés avec nos signes, il leur reste à connaître la manière dont on les assemble.
 - La fig. 5e. est un modèle pratique pour les commençans: les syllabes y sont encore détachées, parce qu'il faut être bien habitué à la forme primitive des signes, avant que de les assembler par la liaison.
- Assigner
 - Nous avons déjà vu pourquoi la position supérieure avait été assignée aux voyelles aiguës, et la position inférieure aux voyelles graves.
- Assimiler
 - Celui qui a assimilé les bases du système...
- Attacher (s')
 - attaché au *b*, il représente *bus*.
 - En fait, de façon générale, on doit faire suivre deux signes d'initiale lorsque le premier est un signe détaché et le second un signe attaché, il s'en ensuit que l'on peut faire suivre une initiale détachée d'une initiale attachée.
 - Le point *o* s'attache au *k*, et le point *u* se place un peu au-dessous.
- Atteindre
 - ...une écriture aisée qui permet d'atteindre les plus hautes vitesses...
- Attention
 - La pratique des abréviations éveille l'attention...
- Au courant de
 - ...lorsqu'il s'agit d'une écriture qui doit se produire au courant de la plume et comme à l'insu de l'attention.
- Au-dessous
 - au-dessous de la ligne
- Au-dessus
 - au-dessus de la ligne
- Augmenter
 - augmenter la vitesse de leur écriture tout en la rendant plus lisible.
- Auteur

- “Il est si difficile de suivre la vélocité de la langue, qu’il est à croire que les premiers auteurs de traités d’abréviation n’avaient, dans l’origine, d’autre objet que d’abrèger la lenteur de l’écriture usuelle, et sans doute il était loin de leur pensée que l’art pût rivaliser de vitesse avec la parole”. (Conen de Prépéan - Sténographie, ou l’art d’écrire aussi vite que parle un orateur. - Introduction – Quatrième Édition, Paris, 1822.)
- Avancer
 - Les consonnes droites se tracent toujours en descendant ou en avançant. Seules L et R se tracent en remontant.
 - À la fin et au milieu des mots, *I* se trace vers le coin supérieur droit du papier (en avançant).
- Avantage
 - les avantages de la Sténographie.
- Automatisation
 - Cet automatisme de la main et cette activité de l’esprit sont la pierre de touche du praticien.
- Avançant, ante
 - Lorsque la première consonne du sténogramme est une consonne avançante (*t, d, l, r, j*), elle doit *commencer* sur la ligne d’écriture.
- Avantage
- avantages de la sténographie
- Avantageux, euse
 - ...mais comme il est un peu difficile à tracer, j’a donné aux gutturales un autre signe, moins simple à la vérité, mais dont l’emploi est très avantageux dans un grand nombre de cas, et devient nécessaire toutes les fois que ces gutturales concourent avec les autres consonnes à la formation des articulations mixtes.

B

- Barrage
- Barre
 - ...par l’addition d’une légère barre ou sécante les coupant vers le milieu...
 - ...barre transversale
 - ...mais afin de marquer la différence, on couperait le *pr* par une petite barre.
- Barrer
 - Ce moyen consiste à barrer d’un léger trait les signes substitués aux consonnes *fortes*, comme on le verra dans la suite: ainsi modifiés, ils expriment les consonnes *faibles*.
 - On remarquera que les courbes verticales appropriées aux lettres Q et Gue, expriment toujours, dans la liaison, la forte Q; en barrant, l’on obtient la similaire faible Gue.
 - L’on décuple un chiffre en le barrant d’une ligne droite.

- Enfin, les lignes droites et les demi-cercles n'étant pas en nombre suffisant pour exprimer toutes les consonnes, on barre d'un petit trait, comme on barre le *t* usuel...
- Base
 - ...les bases fondamentales du système sténographique de Taylor...
 - Et voici la dernière des règles de base du système.
 - Celui qui a assimilé les bases du système...
- Baser
 - ...méthode basée sur le système Aimé Paris...
- Blanc
 - Ce même BLANC que les auteurs ont jusqu'ici laissé pour ainsi dire sans expression, est, dans la Sténographie des Sténographies, un riche moyen d'abréviation.
 - ...le blanc, laissant apercevoir l'intervalle de deux corps d'écriture...
 - Le *point* sera indiqué par un *blanc*, ou intervalle plus grand que celui qu'on met habituellement entre chaque mot.
 - Un blanc annoncera la répétition;
 - Répétition d'un membre de phrase entier. Ex.: « Il faut déclarer la guerre, parce que nous ne pouvons abandonner nos alliés qui ont compté sur nos promesses ; Il faut « déclarer la guerre, parce que la sûreté de la patrie l'exige, etc. » On tirera un long trait au-dessus ou au-dessous du membre de phrase à répéter , et on laissera un blanc à l'endroit où les mots supprimés devront être lus.
- Bombé, ée
 - ...précédant une droite, la partie bombée ou dos de l'"e" est tournée vers la consonne...
- Boucle
 - initiale
 - finale
 - grosse
 - amplifiée
 - signes à boucle
 - une large boucle
 - Une boucle de grosseur quadruple exprime une triple consonne.
 - La même boucle tracée de bas en haut...
 - Toutes les lignes droites et courbes bouclées, avons-nous dit, se commencent par la boucle.
 - ...qui se trace en commençant par la boucle...
 - Lorsque deux consonnes présentent la même direction, la boucle contournée à droite de la première...
 - la boucle qui s'arrondi en tournant vers la gauche...
 - En ajoutant une boucle aux lignes droites qui représentent les lettres *d, t, r, s*, on obtient quatre nouveaux signes employés pour représenter les lettres *b, p, l, m*.

- Bouclé
 - bouclé en dedans
 - bouclé en dedans et à l'extrémité supérieure
 - la ligne bouclée
 - les lignes droites bouclées
 - les courbes bouclées
 - Le bouclé (o) attaché à la dernière lettre du mot représente les sons *eur*.
(Empereur, Leurre, Hauteur)
- Bouclement
- Boucler
- Boule
 - A sera représenté par une boule en forme d'anneau.
- Brachygraphie
- Brachygraphique
 - un véritable art brachygraphique...
- Branche
 - La demi-coupure peut dépasser un peu la ligne qu'elle touche, pourvu qu'on ait soin de faire la branche significative très sensiblement plus grande que l'autre.
- Bref
 - On pourrait généralement employer ce moyen; mais il est moins bref.
 - Vous voyez qu'en prolongeant le son de l'*e* (muet), vous faites entendre *eu*, qui n'est autre chose que le même *e* (muet) long et non bref.
- Brièveté
 - A l'ordinaire le sténographe n'écrit pas les consonnes finales qui se lient au mot suivant, à cause de la brièveté...
 - ...ces qualités sont la brièveté et la clarté...
- Briser
 - M. Prévost emploie aussi comme syllabes initiales et terminales, de petits demi-cercles, tournés à droite ou à gauche, couchés la courbure en dessus ou en dessous, de petits traits verticaux, de petits accents, de petits tirés suscrits ou souscrits, tous signes détachés et, par conséquent, sous le poids d'une suspicion légitime au point de vue de la rapidité, et qui ont le grand désavantage de briser le monogramme.
 - Quant au *x*, il se fait par une ligne droite brisée au milieu, ou par les deux lettres *c*, *s*, qui en composent l'articulation.

C

- Calligraphie
- Calligraphier
 - ...sténogrammes qui peuvent être mémorisés et calligraphiés immédiatement.

- Effectivement, à cette vitesse...pas besoin de sténo! On peut même calligraphier des pleins et des déliés.
- Calligraphiez très exactement vos signes, ne déformez pas!
- Calligraphique
 - Le débutant doit s'y livrer dès qu'il est sorti de la période calligraphique.
- Calquer
 - ...une écriture, image fidèle de la parole, que bientôt il va, pour ainsi dire, *calquer* sur le papier.
- Caractère
 - sténographique
 - abrégatif
 - abrégé
 - phonétique
 - ordinaire
 - monogrammatique
 - ordinaire
 - vulgaire
 - détaché
 - parasite
 - arbitraire
 - composée
 - primitif
 - familier
 - usuel
 - spécial
 - phonographique
 - caractères graphiques (tirés de l'écriture ordinaire)
 - caractères géométriques
 - caractères arbitraires
 - les caractères de l'alphabet commun
 - les caractères de l'alphabet usuel
 - caractères d'écriture abrégée
 - Il va sans dire que les formes homonymes, telles que *avais, avait, avaient*, s'expriment, d'après nos règles générales, par les mêmes caractères.
 - ...car Plutarque, Prudence, etc., nous apprennent que les caractères séméiographiques étaient fort abrégés...
 - Au-dessous de chacun de ces groupes se trouve, dans le même ordre, en caractères ordinaires, l'image ou la traduction des signes qui le composent.
- Carrière
 - carrière sténographique
- Cédille
- Célérité
 - entraves à la célérité

- La célérité d'une écriture doit se calculer par les temps et les mouvements de la main, et non par l'espace parcouru.
- Cercle
 - le petit cercle
 - grand
 - plus grand
 - les quatre divisions de cercle
 - le cercle entier
 - A la fin des mots on peut retourner le cercle de *s* ...
 - ...les quatre sections du cercle qu'on obtient en le partageant par deux diamètres, l'un tracé horizontalement et l'autre verticalement; enfin le cercle entier.
 - le quart de cercle
- Changement
 - changement de position
 - ...quelquefois c'est la consonne précédente qui subit ces changements de position...
 - Le changement de forme d'un caractère équivaut à la présence immédiate de tel ou tel autre signe, et le supplée. Ainsi le *m* renversé indique que cette lettre est redoublée.
 - Le changement d'interlocuteur, s'exprimera par deux points placés l'un au-dessus de l'autre (:).
 - Deux traits horizontaux sont les signes du changement d'interlocuteur.
- Chevaucher
 - En début de mot, les signes verticaux chevauchent la ligne d'écriture.
- Chevron
 - Cette division des sons unis aux nasales souffre cette réduction, par rapport aux deux derniers sons de la deuxième division, que j'exprime par les deux premières figures du chevron, ainsi que je viens de l'expliquer.
- Chiffraison
 - chiffraison sténographique
- Chiffre
 - sténographique
 - Les chiffres arabes sont déjà, pour la numération, une sorte de sténographie de l'écriture usuelle.
 - Les chiffres représentent en général dans le discours des choses tellement importantes qu'il faut se mettre en garde contre toute cause d'erreur dans leur emploi.
 - Les chiffres arabes étant eux-mêmes des signes abrégés, doivent être employés préférablement à d'autres.
 - Les chiffres étant déjà une Sténographie, ils ne changeront point de forme; mais les unités et les dizaines se placeront dans le corps de l'écriture, les

centaines au dessous et les millésimes au dessus; million se représentera par le signe *m* et milliard par la syllabe *ya*.

- Choix
 - De là, le choix que j'ai fait de l'oblique ascendante simple, pour les dentales qui sont plus fréquentes que les labiales, et de la ligne horizontale simple, pour ces dernières.
- Chronomètre
- Chronométrer
 - ...prendre note à l'audition de messages simples, de lettres non chronométrées et restituer fidèlement le texte.
- Chuintant
 - les chuintantes *j, ch*
 - nous obtiendrons deux demi-circonférences qui nous serviront à figurer les chuintantes *che* et *ge* ;
 - Les chuintantes n'étant qu'une espèce de sifflantes un peu dures, il était d'autant plus à propos de les figurer par une oblique ascendante, précédée d'un crochet faisant corps avec elle...
- Cintre
 - Un simple trait ascendant, ajouté aux lignes courbées vers la gauche, ne faisant qu'un jet avec leur cintre...
 - et en dehors du cintre des concavités qui représentent le future et le conditionnel...
 - Le *mouillé* peut être figure par les deux courbes horizontales marquées d'un petit trait oblique à gauche, placé dans leur cintre.
- Circonférence
 - Les signes géométriques les plus simples, les plus réguliers et les plus distincts, c'est-à-dire la ligne droite, le cercle et la demi-circonférence nous suffisent pour exprimer fidèlement toutes les nuances du langage.
 - ...toute voyelle est représentée par le point qui en forme le centre, et toute consonne tire son signe de la circonférence ou des rayons.
- Clair
 - en clair (x "en sténo")
- Clarté
 - ...la clarté nécessaire à la lecture...
 - Mais dans les cas où la clarté y gagne, il est permis d'écrire les consonnes finales liées...
- Combinaison
 - des consonnances
 - irrégulières
 - quant aux combinaisons *bl, kl, gl, dr, tr, kr, vr...*
 - toutes les combinaisons possibles des signes sténographiques...
 - représentation de quatre, cinq, six, et même vingt combinaisons différentes...
 - Tous les signes intermédiaires ne sont que des combinaisons des formes avec les positions.

- Combiner
 - Ce signe se combine avec *m* et même avec *mp* dans un seul trait.
 - La ligne horizontale qui les figure est facile à tracer et à combiner...
 - ...signes combinés de voyelles et de consonnes...
 - Enfin, il prit si bien ses mesures que tous ces différents signes, se combinant et se liant les uns aux autres avec la plus grande facilité, donnaient lieu à des monogrammes dont chacun représentait un mot, de sorte qu'on ne perdait point de temps en passant d'une syllabe à une autre.
- Commençant, ante
 - On ne saurait trop rappeler aux commençants le principe fondamental, que, dans la sténographie, on n'a égard qu'aux sons, et non à l'orthographe des mots...
 - Surpris de cet effet, les commençants essayent de le corriger en inclinant le deuxième signe: c'est une faute qui ralentit le mouvement et altère la forme des caractères.
 - La fig. 5e. est un modèle pratique pour les commençants.
 - Remarque. Pour éviter de confondre les signes *b* et *p* avec *g* et *k*, les commençants feront bien de se rappeler que le signe *k* est courbé à la tête comme une canne (prononcez kannj) et que le signe *p* est courbé à la base comme une pipe.
- Commencement
 - Il consiste dans la privation absolue de voyelles au commencement et au milieu des mots...
 - le commencement d'un signe...
 - Liée au commencement du signe abrégatif, la boucle exprime une forme *conditionnelle*.
- Commode
 - Le signe *contr*, par exemple, n'est pas par lui-même d'un tracé commode; mais comme il exprime cinq lettres, il est évident qu'il se prête à la rapidité.
- Comparaison
 - La longueur de l'*s* sert d'unité ou de terme de comparaison pour les autres signes.
- Compléter
- Compliqué
 - ...tandis que les caractères les plus compliqués...
 - ...des signes qui semblent d'abord plus compliqués...
 - ... formes compliquées et d'une exécution difficile..
- Composé
 - ...signes composés de plusieurs traits...
- Composition
 - ...la composition de deux sons...
 - ...le consonnes qui entrent dans la composition des mots.
- Compte-rendu

- parlementaire
- officiel
- des séances
- ...compte-rendu officiel des débats parlementaires...
- ...il parut nécessaire de porter la parole de l'Assemblée à travers le pays par un compte-rendu des séances.
- Compter
 - compter les mots et les syllabes...
- Concave
 - L'I, représenté par la ligne courbe concave...
- Concavité
 - *Initiales*, les lettres *g q* se désignent par la concavité descendante...
- Concis
- Concision
 - Parmi les méthodes inventées et pratiquées jusqu'à ce jour, il n'en est point qui soit devenue d'un usage général, qui par sa simplicité et par sa concision ait mérité une préférence universelle.
- Concours
 - sténographique
- Condensation
 - condensation graphique
 - Des condensations arbitraires rendraient la lecture impossible...
- Confection
 - ...le commencement d'un signe qui se termine par la confection de la consone qui suit immédiatement.
 - De cette façon, il se familiarisera à la prompte décomposition des mots en leurs éléments sténographiques, ainsi qu'à la bonne confection des signes.
- Confondre
 - on ne pourra pas le confondre avec *es, est...*
 - y (dont le son se confond avec I, quand on veut l'en distinguer...)
 - La lecture sera plus facile que dans tant d'autres méthodes où *a* et *an*, *é* et *è*, *o* et *on*, *u* et *ou*, etc., sont sans cesse confondus.
- Confusion
 - Cependant, il faut l'avouer, les confusions de signes étaient beaucoup plus rares qu'on ne le croirait au premier aperçu.
 - Autrement il en résulte confusion pour l'écriture et la lecture.
 - Il est facile de voir qu'alors ce signe ne pourrait se tracer sans confusion.
 - Quand cette initiale conviendra à un trop grand nombre de mots, on écrira une seconde lettre afin de prévenir la confusion.
- Connaissance
 - ...pour leur faire acquérir en peu de temps une connaissance complète de notre méthode et les mettre en état d'en faire usage.
- Conservation

- conservation du discours
- Consonance
 - Il n'en représente qu'une de celles qui sont doubles, et figure par un même signe les caractères et les combinaisons qui ont la même consonance.
 - On fera de même à l'égard du *t*, lorsqu'il prend la consonance du *s*, comme dans *nation*...
 - On n'aura pas égard à la consonance d'une articulation finale avec la voyelle initiale du mot suivant.
- Consonne
 - Chaque articulation ne peut affecter l'ouïe qu'avec le concours d'une voyelle avec laquelle elle sonne instantanément; particularité qui leur a fait donner le nom de consonne.
 - double (*bb, ff, vv, gg...*)
 - doubles consonnes initiales (*bl, br, dr, fl, fr, gl, gr...*)
 - triple (Elles se rencontrent très-rarement; on les exprime en ajoutant la consonne simple à la consonne double. Ex.: saucisse, saisissable, instituteur...)
 - ...d'où se forment les triples consonnes *bret pret, gret qret*.
 - redoublée, comme dans les mots *chiffre, mettre, batter*, etc.
 - précédente
 - initiale
 - initiale faible
 - finale
 - plongeante
 - avançante
 - isolée
 - répétée
 - liée
 - faible (b, v, d, z, j, n, gu)
 - forte (p, f, t, s, ch, gn, q)
 - Ainsi les consonnes *fortes* P, F, T, S, CH, Q, ont pour similaires *faibles* B, V, D, Z, J, GUE.
 - voisine
 - similaire
 - Les consonnes initiales de même que les consonnes finales peuvent être ou simples (*r, l, b, p, d, t, h, ch*) ou composées (*br, bl, sp, st, spr, str, etc.*).
 - Enfin notez les consonnes étrangères: *w, ph, th, k*
 - consonnes variables: C a le son de Q devant a, o, u (carafe, corps, culte).
 - consonnes groupées
 - Trois consonnes composées, le *x* et les deux mouillées *gn* et *ll*,...
 - La consonne est la position qu'affecte le son dans l'organe de la voix. Ainsi l'on distingue les labiales, que l'on prononce avec les lèvres: *m, b, p, f, v*; les dentales que l'on produit par la touche de la langue sur l'extrémité des dents, *t, d, n*; la linguale *l*; les sifflantes, *s, g, j, ch*; les palatales, *ch, g, gn, y*. La

prononciation de *ch*, *g*, comme palatales, est inconnue à la langue française; les nasales *q*, *g*, *r*, et la guthurale *h*, aspiration ou consonne produite par le gosier.

- Les consonnes suivies d'une *r* ou d'une *l*, comme *pr*, *bl*, etc., doivent se prononcer ensemble, et se nomment par cette raison doubles consonnes.

- Constance
 - ...malgré la constance la plus opiniâtre...
- Contexte
 - ...le contexte aidant à lire correctement.
 - ...le contexte aidant à trancher.
- Contour
 - L'expression des lettres *l* et *d*, si souvent prépositives de cette initiale, est produite par un léger contour à gauche de leur naissance pour *l*, et à droite pour *d*.
 - Le contour de l'*i*, identifié avec les boucles représentatives des voyelles *a* et *o*, signale la finale *sion*..
 - ...un léger contour...
 - ...leur contours forcés et contraînes à la prestesse de la main...
- Contourner
 - Ces deux demi-cercles se contournent de gauche à droite.
 - Lorsque deux consonnes présentent la même direction, la boucle contournée à droite de la première...
 - ...contournée en dessous...
 - ...contournée en dessus...
 - Signe commençant par un crochet contourné à gauche...
 - Ainsi la boucle ou les courbures se contournent à gauche ou à droite des lettres ascendentes ou descendentes, dessus ou dessous les horizontales, en dedans ou en dehors des lignes formées du cercle.
 - En les commençant tous par un crochet contourné à gauche, c'est-à-dire inverse de celui des consonnes, on considérera ces six consonnes comme suivies d'un *r*, et l'on formera les articulations *vr*, *tr*, *fr*, *br*, *pr*, *gr*...
 - Suivant le même principe, en commençant ces mêmes signes par une boucle aussi contournée à gauche, on formera les articulations *gle*, *fie*, *ble*, *pie*, *gle*.
- Contraction
 - contraction de signes
 - Contraction, c'est-à-dire retranchement de lettres médiales, en réservant la première et la dernière lettres du mot et parfois aussi une ou deux médiales caractéristiques.
- Convention
 - ...nouvelles abréviations de convention...
 - ... signes abrégatifs de convention...
 - ...convention arbitraire...
- Conventionnel
 - Signes conventionnels pour suppléer des mots entiers...

- Abréviations conventionnelles. Ces abréviations tendent à réduire de plus possible, et pour ainsi dire à un seul trait de plume, les expressions d'un usage particulièrement fréquent dans le discours.
- Conventionnellement
 - On peut voir en regard des consonnes sténographiques les mots qu'ils expriment conventionnellement.
- Convexité
 - Les chuintantes, par la même ligne ascendante, modifiée par un crochet initial allant de gauche à droite, la convexité étant placée en dessous;
- Copie
 - La sténographie s'apprend uniquement par des exercices répétés de copie et de lecture.
 - Il est bien entendu que tous ces exercices de vitesse ne doivent pas faire abandonner complètement à l'élève les copies à main posée du début. Celles-ci restent nécessaires pour conserver à la sténographie la régularité du mouvement et la correction des tracés. "L'emploi exclusif des games sténographiques, constate M. Choquet, éminent pédagogue français, tend à déformer l'écriture". "D'où la nécessité, conclut M. Choquet, d'alterner les exercices calligraphiques avec les exercices de vitesse, en s'appliquant plutôt à la métagraphie intégrale exécutée à toute vapeur".
- Copier
 - copier et recopier chaque signe...
 - Lors donc, qu'après avoir long-temps copié, on se reconnaîtra d'une force suffisante, c'est-à-dire, par exemple, qu'on sera capable de sténographier plus de douze vers en une minute, on écrira sous la dictée.
- Copiste
 - Le sténographe, fidèle interprète de ce qu'il entend, ne peut être un copiste incorrect.
- Corps
 - corps sténographique
 - corps d'écriture
 - ...dans le corps de mots, les voyelles *a* et *o* se placent invariablement à gauche des signes qui les précèdent...
 - ...par le signe des sifflantes précédé de celui des gutturales et faisant corps avec lui.
 - Ces deux mots font corps avec celui qui les précède et s'indiquent le premier par un *m*, le deuxième par un *r* sténographiques bouclés.
- Correction
 - ...de la régularité et de la correction. Ces deux qualités acquises, il sera temps alors de travailler à la rapidité.
- Corrélatif, ive

- B étant la corrélative de P, puisque les mêmes mouvemens labiaux concourent à la formation de ces deux lettres, sera représenté par le même signe, mais modifié par un petit trait horizontal.
- K...GUE...Seront traduites par un 'même' signe; mais la corrélative GUE, qui emprunte son signe représentatif à K, sera modifiée par un trait horizontal. Ces deux signes se tracent en descendant.
- Correspondance
 - On enseigne par correspondance la sténographie française et anglaise.
 - cours par correspondance
- Correspondant
 - les signes correspondants à *k, n, t, r...*
- Correspondre
 - Arrivé à ce point, il serait fort avantageux pour les progrès que deux élèves, étudiant ce système, correspondissent graphiquement ensemble. Le besoin de lire une chose qu'il n'aurait pas écrite, forcerait l'élève à s'ingénier souvent pour découvrir le sens.
- Corrigé
 - ...après avoir étudié le tracé de chaque signe écrire lentement le texte sans l'aide du corrigé...
 - corrigé d'exercices...
- Côté
 - ...q'il ne soit confondu avec les points initiaux qui se placent tout à côté du premier caractère du mot sténographique...
- Coucher
 - Plus couché, il indique la liaison prolongée.
 - ...couchés la courbure en dessus et en dessous...
 - Si l'on écrivait le premier signe de L isolément, on lui donnerait une direction plus couchée que pour le premier signe D pour le distinguer;
- Coulant / ante
 - écriture plus coulante...
- Coulé
 - ...dont l'E ressemble à l'L coulée...
- Couper
 - Coupé par une horizontale, le cercle fournit deux nouveaux caractères.
 - On coupera d'un petit trait le milieu du dernier jambage...
 - Coupé verticalement, l'on obtient deux autres demi-cercles.
 - Pour éviter une confusion, CH sera modifié par un trait (en forme de C, qui coupera la ligne horizontale.
 - ...les consonnes *s, z, ch, j, f, v, t, d, l, r, p, b, m, n, gn, k, g*, coupées, les horizontales par une petite courbe, partie gauche du cerclé, et les verticales par la partie supérieure de la même figure.
- Couple (*p* est la forte de *b*; *t* est la forte de *d*; la faible *b*, comme la forte *p*...)
- Coupure

- *Des*: coupure inverse, c'est-à-dire par un *e* sténographique.
- *D'un, d'une*: coupure par un *i*, ou, quand la perpendicularité de la première lettre ne le permet pas, par un *a* sténographique.
- Quand la coupure et la lettre sont obliques dans le même sens, l'une se fait un peu plus oblique que l'autre.
- Pourtant, les demi-coupures qui ne pourraient se faire verticalement, à cause de la position d'une lettre, prendront la direction inverse, c'est-à-dire horizontale.
- Couramment
 - ...est toujours traduite plus ou moins couramment...
 - ...écrire et lire couramment...
 - ...accoutumeront promptement l'élève à l'usage des signes, et à se lire couramment, sans avoir recours à la traduction.
- Courant, ante
 - Enfin il suffit de jeter les yeux sur l'exemple de la Pl. 8, pour voir combien cette écriture est courante et rapide.
 - ...mais je sais, me dit-il, que vous levez la plume dans le courant du mot, et cela vous entraîne une perte de temps. Quant à moi, la plume ne quitte pas le papier que le mot ne soit entièrement achevé.
- Courbe
 - courbe bouclée
 - courbe oblongue
 - courbe horizontale
 - courbe verticale
 - les consonnes courbes
 - les petites courbes
 - signes qui vont en courbe de droite à gauche
 - une courbe de différentes longueurs et occupant des positions diverses.
 - ... Que les courbes horizontales se lient très-facilement entr'elles; que les courbes verticales se lient avec la même facilité; mais que la courbe horizontale se lie péniblement avec la courbe verticale.
 - Premier signe: Courbe horizontale inférieure, commençant par une boucle.
 - Les parties supérieure et inférieure du cercle, ou les demi-circonférences obtenues en le divisant par un diamètre parallèle à la ligne, seront dites dans la position horizontale et appelées pour cette raison courbes horizontales; et les parties gauche et droite de la même figure obtenues de sa division par un trait vertical, seront dites dans la position verticale et s'appelleront courbes verticales.
- Courber
 - ...on fait le signe un peu plus courbé...
 - ...par une ligne verticale courbée à droite à sa naissance.
 - ...des signes courbés de gauche à droite
- Courbure
 - ...les palatales enfin ont une courbure double.

- ...une légère courbure...
- ...les légères courbures du cercle...
- ...la finale *n* est fort brièvement exprimée, en cette rencontre, par une légère courbure portée vers le milieu de leurs jambages.
- Cours
 - un cours gratuit de tachygraphie
 - cours supérieur de sténographie
- Course
 - la course de la plume
 - ...et par de nouvelles abréviations il recueillera à la course les plus longs discours des orateurs...
- Court
 - Il arrivera donc inévitablement qu'à une place on tracera le signe *b* trop long, qu'à une autre on tracera au contraire le signe *p* trop court...
- Cramponner
 - ...d'être cramponnées, disons-nous, par une consone précédente et de former avec elle une seule et même syllabe, comme *plan* e *pran*.
- Cran
 - L'inversion du cran produit cet effet.
 - Le point qui remplace la voyelle *i*, est le seul qui occupe son cassetin; parce que, le signe étant frappé au milieu du caractère, l'inversion du cran ne le ferait pas changer de position *i* aussi ce caractère n'a-t-il pas de cran.
- Crayon
 - Dans la pratique, l'emploi de bons crayons est souvent préférable.
- Création
 - ...création des abréviations nouvelles
 - ...création de signes...
 - ...dans la création de quelques signes pour représenter les terminaisons qui se montrent le plus souvent.
- Crochet
 - ...en arrondissant le crochet initial...
 - ...double crochet
 - ... petit crochet
 - ...par un signe *on* à grand crochet.
 - ...il termine le signe par un crochet.
 - ...signes à crochet
 - ...les lignes à crochet
 - Les lignes droites commençant par un crochet non fermé.
 - ...toutes les fois qu'il suffira pour cela de modifier les signes des consonnes par un crochet contourné, dans un sens ou dans un autre, ascendant ou descendant...
- Crocheté
 - Les autres articulations *str*, *sp*, *spr*, *sq*, *scr* sont formées des signes *s*, *p*, *q*, crochetés et bouclés, ainsi qu'il est indiqué.

- ...ainsi *re* étant la troisième consonne de la première trisaine est représenté par un signe bouclé, *ve* étant la seconde correspond à un signe crocheté, et *de* étant la première à une ligne droite.
- Crochu, e
 - La ligne crochue...
 - ...une oblique de même direction, mais crochue, pour le second *passé*, et une oblique à droite pour le *futur*.
- Croisement
- Croiser
 - ...nous désignons la voyelle U par le signe de *ou* croisé par le trait vertical de *i* ...
 - Lorsqu'un mot se termine par une des nasales "*an, on, in, un, ian, ion, iin, iun*" on supprime celle-ci quand ce mot peut être croisé par la consonne initiale du mot suivant.
- Croix
 - On fait une simple croix pour le mot Christ.
- Crosse
 - Il (l'alphabet sténographique) est divisé en quatre parties: la première est formée du trait droit; la seconde, du même trait, ayant une crosse ouverte; la troisième, du même trait encore, ayant une crosse fermée; la quatrième est formée du cercle divisé en quatre parties.
 - On évite de placer la crosse du côté du point.
- Cryptographie

D

- Débats
 - les débats parlementaires
 - les débats judiciaires
 - débats du Congrès
 - débats du Parlement
- Débit
 - ...de façon à transcrire simultanément des propos énoncés à débit de 200 mots/minute.
- Début
 - Ces signes s'emploient, de façon obligatoire, au début et dans le corps des sténogrammes...
 - ...au début ou à la fin d'un mot, il se trace de manière à former un angle droit...
- Débutant
 - Le débutant doit s'y livrer dès qu'il est sorti de la période calligraphique.

- Déchiffrement
 - L'écriture du XVI^e siècle, dit M. Prou, est d'un déchiffrement difficile.
 - ...ce qui devait rendre le déchiffrement difficile.
- Déchiffrer
 - déchiffrer à première vue les notes...
 - art de déchiffrer
 - déchiffrer les phrases suivantes...
- Décomposer
- Décomposition
 - ...et à la décomposition du mot ainsi appelé, *fa-ça-de*.
- Dedans
 - Par la boucle contournée à gauche des lignes droites, et en dedans des demi-cercles ou courbures, s'obtiennent les nombres ordinaux.
 - ...toutefois, entre deux consonnes formant angle, on ne le place pas comme les autres cercles en dehors de l'angle formé par les deux consonnes, mais en dedans.
- Dédoubler
 - On voit, par l'exemple, qui vient d'être donné, que lorsque'on sépare les lettres d'un même mot, pour en trouver plus facilement la signification, on dédouble , pour ainsi dire, les signes qui représentent deux consonnes à la fois.
- Défaut
 - Il est vrai que le défaut de voyelles initiales et médiales peut causer aux élèves de ce système d'assez graves erreurs.
 - Tous les défauts que nous avons signalés ont également nui aux progrès de la Sténographie...
- Défectueux, euse
 - Il serait trop long d'entrer dans tous les détails de cette méthode, aussi défectueuse dans l'alphabet des voyelles que dans celui des consonnes.
- Défigurer
 - par l'exemple du mot *sublime*, qui, défiguré de quatre manières différentes, conserve distinctement les quatre consonnes *sblm*.
 - Si, par exemple, on défigurait le mot sublime...
- Déformable
 - M. de Prépean suppose donc que son écriture n'est pas déformable par la proportion et par la courbure plus ou moins grande qui commence certaines lignes droites.
- Déformation
 - la liaison de plusieurs lignes obliques tracées en descendant, très-susceptibles de déformation, et qui contrarient l'alignement.
 - Dans l'écriture sténographique, que la rapidité rend susceptible de plus ou moins de déformation...

- De sorte que cette écriture, portée à la déformation la plus outrée, reste constamment plus intelligible que la Sténographie de Taylor, écrite avec toute la précision et la correction que l'on pourrait donner à la gravure...
- Ici, comme dans le système précédent, la déformation des signes est inévitable...
- Quant aux déformations qui seront occasionnées par l'emportement de la main, c'est un défaut inévitable, un défaut commun à tous les systèmes, et auquel n'échappe même pas l'écriture vulgaire.
- ...on lui donnera la direction la plus propre à écarter tout danger de déformation et à faciliter la liaison des signes.
- Déformer
 - ...mais aussi elle est plus rapide e moins susceptible de se déformer.
 - ...inconvenient qui ralentit et qui déforme l'écriture.
 - ...les signes eux-mêmes se déforment...
 - ...une longue pratique donne la facilité de découvrir la véritable expression des mots à travers des caractères incomplets et déformés...
 - La boucle se déforme souvent dans la liaison, et se traçant d'un seul jet avec les consonnes qui l'avoisinent, présente une ellypse ou une autre courbe plus ou moins régulière, susceptible néanmoins de prendre plusieurs proportions.
- Degré
 - Ce n'est que par degrés que nous amenons l'élève à écrire aussi vite que l'on parle.
- Dehors
 - ...le boucle doit se tracer en dehors de l'angle...
- Délié
 - La facilité de lier tous les caractères dispense d'avoir recours aux traits parasites, appelés *liaisons* ou *déliés*, etc.
 - Le désavantage de l'alphabet vulgaire est d'employer toutes lettres isolées, et, pour les lier entre elles, d'avoir recours à des déliés, espèce de *lignes parasites* qui retardent l'exécution.
 - le délié oblique ascendant de gauche à droite...
 - Il n'a pu y parvenir qu'au moyen de signes surchargés de déliés, dont l'exécution mettrait en défaut l'adresse du plus habile calligraphe écrivant à main posée.
- Déliaer
 - trait délié
- Délinéation
 - la délinéation des caractères sténographiques
- Demi-cercle
 - inférieur
 - supérieur
 - horizontal
 - le petit demi-cercle tracé de gauche à droite...

- petit demi-cercle vertical de haut en bas...
- demi-cercle avec petite boucle...
- demi-cercles bouclés
- Le demi-cercle ouvert à gauche, se trace de haut en bas représente l'*u*. Celui qui est ouvert à droite, se trace de la même manière forme le *ch* (doux). Le demi-cercle ouvert en bas se trace de gauche à droite et forme le *k*, le *q*, le *c* (dur) et le *g* (dur). Le quatrième, ouvert en haut, se trace comme le précédent et forme l'*n*, et le *gn* (articulation douce); exemple: Digne.
- Demi-circonférence
 - Si nous divisons le cercle en deux parties égales, par un diamètre vertical, nous obtiendrons deux demi-circonférences qui nous serviront à figurer les chuintantes *che* et *ge*;
 - demi-circonférences bouclées...
 - On voit par là que les demi-circonférences bouclées, ne sont jamais employées pour les consonnes simples, mais que celles-ci sont toutes figurées, ou par des lignes droites non bouclées, ou par des lignes droites bouclées, ou enfin par des demi-circonférences non bouclées.
- Demi-circulaire
 - forme demi-circulaire de O...
- Demi-rond
 - Le *f* est un *d* très courbé, une espèce de demi-rond. Nous réservons le demi-rond en sens inverse, c'est-à-dire celui dont l'ouverture aurait la même direction que celle du *c*, pour un usage ultérieur.
 - Leurs signes sont un petit demi-rond dans les quatre positions tranchées qu'il peut affecter: le *l* a l'ouverture en bas, le *n* en haut, le *m* à gauche et le *r* à droite.
- Dental, ale
 - Les dentales D, T, ainsi appelées parce que leur articulation ne peut avoir lieu sans que la langue s'appuie contre les dents...
- Dépasser
 - Chaque mouvement de la plume doit correspondre à un son ou une syllabe, sinon le sténographe sera bientôt dépassé par la parole et forcé de recourir à d'autres expédients.
 - ... ou quelquefois seulement par un grand *c* sténo graphique dépassant très sensiblement la ligne d'écriture...
 - Ces signes dépassent très sensiblement la ligne d'écriture en haut et en bas...
- Déplacement
 - Or, ce déplacement et le tracé du signe coûtent plusieurs mouvements.
 - ...le déplacement de la main...
 - ...alors le déplacement du signe produit une différence sensible; et suffit pour changer l'expression de chaque figure formée du même signe.
- Déplacer
 - ...la pénible nécessité de déplacer la main pour la formation d'un mot.
 - ...sans déplacer la main pour désigner les voyelles.

- On peut juger par là combien on ralentit la course de la plume en la déplaçant à chaque voyelle, à chaque syllable, et même à chaque mot.
- ...en sorte que la Sténographie exacte peut lier, sans inconvénient, plusieurs mots, et même des phrases, sans déplacer la main pour désigner les voyelles.
- Déposition
 - ...recueillir les leçons des maîtres célèbres, les dépositions des témoins et les interrogatoires des accusés.
- Dérivation
- Dériver
 - Le monogramme *contre* est dérivé de *con*.
- Descendant, ante
 - lettres descendentes
- Descendre
 - *Médiale*, cette lettre se figure en descendant...
- Designer
 - ...des caractères désignant des mots entiers...
 - Le point désignera encore les augmentatifs et les diminutifs – avec le point tracé au-dessus du mot réduit pour l’augmentatif, et au-dessous pour le diminutive.
- Désinence
 - ...abréviations par désinence
 - ...abrégé la Sténographie par les désinences...
 - La désinence est le caractère le plus précieux pour arriver à la reproduction d’un mot contracté.
- Dessin
 - le dessin des caractères
- Dessiner
 - ...se dessine un peu plus grande et plus courbée...
- Dessous
 - en dessous
 - Les signes *eu*, *oi* ne sont que de petites boucles qu’on adapte à droite ou à gauche, en dessus ou en dessous de la dernière lettre.
- Dessus
 - en dessus
- Détacher
 - On évite cette confusion en détachant l’initiale.
 - des signes détachés
 - des finale détachée
 - des finales métagraphiques
 - ...sont figurées par une finale en *r* détachée au-dessous...
 - ...ils ont l’inconvénient d’écrire par syllabes détachées...
- Déterminer

- Dans la Sténographie exacte, les voyelles initiales et médiantes, toujours déterminées, se fondent avec la consonne qui les suit immédiatement.
- Le dessus de la ligne déterminera les formes du verbe *être*, et le dessous, celles du verbe *avoir*.
- Detourner (se)
 - Le troisième cas est celui où le sténographe ne peut se détourner un instant sous peine d'être dépassé.
- Deviner
 - deviner les mots...
 - Il lui sera donc facile, par la suite, de deviner plusieurs de ces combinaisons que la sténographie supprime pour rendre l'écriture plus rapide...
 - Il y a des consonnes que l'on peut supprimer, parce qu'on les devine facilement.
 - ...guidé par le sens et par les formes ordinaires du discours, il devine en quelque sorte le reste.
- Dextérité
 - graphique
 - La dextérité de la main, la méthode, la mémoire, l'esprit, sont également nécessaires à un bon sténographe.
 - La fille de l'inventeur, mademoiselle Coulon de Thévenot, l'a aussi pratiquée, dit-on, avec dextérité.
 - ...la réunion d'une grande dextérité graphique à une solide et ingénieuse organisation intellectuelle: tête et main.
- Diagonale
 - ...et les directions qu'ils affectent passent brusquement de la perpendiculaire à la diagonal.
- Diamètre
 - ...le diamètre de ces quatre signes aura une longueur égale à celle qu'on a adoptée pour les lignes droites de la première classe.
 - ... on divise le cercle en deux parties, par un diamètre vertical et un diamètre horizontal.
 - Si nous divisons le cercle en deux parties égales, par un diamètre vertical, nous obtiendrons deux demi-circonférences qui nous serviront à figurer les chuintantes *che* et *ge* ;
- Dictée
 - ...rapide
 - ...sténographique
 - ...d'abord lente et peu à peu plus accélérée
 - ...dictées graduées
 - ...dictées variables...
 - ...dictées à différentes vitesses...
 - ...sténographe sous la dictée...
 - ...et écrivant sous la dictée...

- ...recueillir une dictée suivie...
- ...dictées sur CD-ROM
- ...des CD-ROM de dictées graduées
- La dictée lente durant les premiers jours deviendra de plus en plus rapide, et graduée d'abord sur les moyens de l'élève, elle devra se presser un peu vers la fin.
- Quand on aura fait ces exercices avec attention et persévérance, on essaiera d'écrire sous la dictée, d'abord lente et peu à peu plus accélérée.
- Saint Jérôme avait dix secrétaires: quatre pour suivre en notes ses dictées, six pour les transcrire en écriture ordinaire.
- Lors donc, qu'après avoir long-temps copié, on se reconnaîtra d'une force suffisante, c'est-à-dire, par exemple, qu'on sera capable de sténographier plus de douze vers en une minute, on écrira sous la dictée.
- La vitesse des dictées sera réglée de façon à permettre toujours d'écrire lisiblement; on l'augmentera peu à peu, en restant toujours à un degré de vitesse sensiblement inférieur au maximum qui pourrait être atteint.
- Dicter
 - Quand ils les connaîtront tous (les signes), ils s'exerceront, en se faisant dicter d'abord lentement, et progressivement plus vite, à mesure qu'ils deviendront plus habiles.
- Diction
 - ...pour abrégé les diction longes...
- Différenciation
 - Cette différenciation est indispensable à la sûreté de la lecture.
- Différencier
 - Les sons "simples" (longs ou courts) et "nasalisés" ne sont pas différenciés (a = oi = an, o = au = on)
- Difficulté
 - ...les difficultés que nous avons eu à vaincre.
- Difforme
 - ...eussent rendu mon écriture aussi illisible que difforme.
- Dimension
 - ...des lignes droites de même dimension...
 - ...d'une dimension double...
 - Le trait est d'une petite dimension...
 - ...l'auteur a été obligé, pour multiplier les signes, de leur faire subir de nombreuses modifications dans la dimension.
 - On voit que la partie supérieure du *v* se présente sous une dimension ostensiblement plus grande que celle du *f*...
 - ...il est plus grand que les lettres de petite dimension.
 - ...formées des mêmes caractères, mais dans une dimension quatre fois moindre.
 - Comme la dimension des caractères sténographiques est, aussi bien que leur forme, un des moyens importants qui concourent à l'exécution...

- Nous n'admettons que deux dimensions, dont l'une est double de l'autre.
- Trait vertical, petite dimension, commençant par une boucle.
- Courbe dans le même sens que le premier signe de M, mais d'une dimension double.
- Diminuer
 - On pourra également, par extension du même principe, diminuer d'autres consonnes pour indiquer qu'elles terminent une syllabe.
- Diminution
 - Au milieu et à la fin des mots, ou elle s'exprime par la diminution du signe *Le* ou *Re*.
- Diphtongue
 - nasale
 - simple
 - médiante
 - finale
- Direction
 - ...nous prolongeons, mais dans la direction opposée, le signe de *b*...
 - ...tracée dans la même direction...
 - direction verticale du signe
 - ascendante
 - perpendiculaire
 - lorsqu'ils sont suivi d'un signe de direction contraire...
 - gauche (c'est-à-dire dans la direction opposée au mouvement des aiguilles d'horloge)
- Discussion
 - discussions parlementaires...
 - les discussions des Chambres législatives...
- Discours
 - discours improvisés
 - Dans le discours suivi, cette proportion est moindre encore parce que les voyelles initiales s'élide fréquemment...
 - Enfin, l'orateur répète souvent le mot qui fait le sujet de son discours. Dans ce cas, le sténographe se contentera, pour remplacer ce mot, de tracer une ligne horizontale trois fois plus longue qu'il ne fait le signe du *s*.
 - ... permet au sténographe de porter toute son attention à bien entendre le discours, pour le rendre exactement sur le papier.
- Disjoindre
- Dissemblance
- Dissyllable
- Distinct
 - J'ai tâché que ces signes fussent assez distincts les uns des autres pour qu'on ne pût jamais les confondre.
- Distinctif

- ...le point distinctif ajouté aux trois dernières finales.
- Distinction
 - entre *é* et *è*
 - Le signe de la voyelle *e* ne s'emploiera aussi que comme moyen de ligature et de distinction.
 - Un point au-dessus du trait de voyelle indique la distinction entre *in* et *un* dans les noms propres.
- Distinguer
 - Pour distinguer ces deux caractères l'un de l'autre...
 - ...et parce qu'on les distinguera mieux des signes renforcés...
 - distinguer les sons...
 - Pour distinguer les sons *on*, *ion* des autres, on fera la partie supérieure du signe moins longue.
- Diversité
 - Or, la diversité de grandeur pouvant servir à la distinction des signes du même genre, rien n'empêche d'en doubler ou d'en tripler le nombre, en adoptant deux ou trois grandeurs véritablement caractéristiques.
- Diviser
 - ...point placé au-dessus et au milieu du "t", divisant le "t" en deux...
- Division
 - La division du cercle en deux parties égales, par un diamètre horizontal, nous fournira deux nouveaux signes, dont l'un, c'est-à-dire la demi-circonférence supérieure, servira pour la gutturale *ke*, tandis que l'autre sera employé pour l'articulation *n*; en donnant au signe du *n* une dimension deux fois plus grande, on aura le signe du *gne*.
- Double
 - des consonnes doubles
 - On voit que le *i* de *bible* étant supprimé, les deux *bb* qui se touchent, doivent être exprimés par *b* double...
 - La consonne a le double de la hauteur des voyelles;
- Doublement
 - ...une théorie plus complète des doublements et des renforcements de lettres.
- Doubler
 - doubler la longueur de lignes droites, la grandeur des demi-cercles bouclés ou non bouclés...
 - doublé de longueur
 - En doublant la partie inférieure du signe *sion* on obtient *ansion*.
 - Ainsi, le signe du *gue*, bouclé au commencement, deviendra le signe de la double consonne *.gre*, et, en doublant la dimension de la boucle, il représentera la double consonne *gle*.
- Doute
 - ...sans craindre que cette omission cause le moindre doute à leur traduction.
- Droit, droite

- L' *é* a pour signe une petite droite pouvant occuper toutes les positions suivant la nécessité de la junction à la lettre suivante.
 - Il pense aussi que l'écriture droite est beaucoup plus rapide que l'écriture penchée et se prête mieux à la liaison des signes.
 - petite droite
 - droites à crochets
- Dur
 - Le signe de K répond au C dur...(Ex.: sec)

E

- Écart
 - cette écriture exige des écarts de plume qui nuisent nécessairement à la célérité.
- Écartement
 - ...tout le temps qu'on perd dans les levées de plume qu'exige l'écartement des mots...
 - ...et un signe s'élevant à la hauteur du *t*, pour éviter l'écartement des signes...
 - ...qui doivent se distinguer au contraire par un écartement plus grand.
- Écarter (s')
 - Le premier joint à un *d*, la second à un *r* formeraient un *l* ou un *b*, si l'on n'avait soin d'écarter un peu la boucle.
 - Les voyelles, dans ce système, étant représentées par des lignes descendantes, il s'ensuit qu'on ne peut tracer des mots un peu longs qu'en s'écartant beaucoup trop de la ligne d'écriture, sans qu'on puisse s'en rapprocher assez au moyen des lignes ascendantes, qui sont trop peu nombreuses pour cela.
- Économie
 - ...de procurer l'économie d'une levée de plume...
 - ...économie de temps...
 - ...économie de mouvements
 - ...ou fait perdre l'économie d'un mouvement...
 - Quelle prodigieuse économie de temps et de travail elle leur assure!
 - Il est sans doute inutile d'ajouter que l'on doit s'interdire toute espèce d'altération ou de suppression, s'il n'en découle l'avantage de l'économie d'un temps ou d'un mouvement de la main en faveur de la rapidité, ou, à défaut de cet avantage, s'il n'en résulte un monogramme plus flatteur à la vue.
 - ...est encore une altération ou licence fort admissible toutes les fois que, sans créer d'homonymes, elle procure l'avantage de l'économie d'un mouvement.
- Économiser

- Il indique quelques autres abréviations qui n'économisent qu'une lettre ou deux par mot, moyen tout à fait insuffisant pour satisfaire à ce que réclame l'art de suivre la parole.
- Écrire
 - écrire de suite
 - rapidement
 - correctement et lisiblement
 - écrire en sténographie
 - écrivant sous la dictée...
 - l'art de suivre la parole en écrivant...
- Écriture
 - ordinaire
 - usuelle
 - habituelle
 - commune
 - abrégative
 - inintelligible
 - rapide
 - accélérée
 - sténographique
 - tachygraphique
 - alphabétique
 - claire
 - symbolique
 - compacte
 - exacte
 - correcte
 - abrégée
 - abrégative
 - serrée
 - concise
 - cursive
 - syllabaire
 - syllabique
 - monogrammatique
 - euphonique
 - phonétique
 - tironienne
 - ronde
 - verticale
 - à la main
 - ...écriture sténographique courante...
 - ...un mode d'écriture qui présente une idée dans un signe...
 - ...une écriture dont l'essence est la rapidité...

- D'un autre côté, l'écriture commune, quoique belle par sa forme, est d'une lenteur peu en rapport avec les développemens de la civilisation.
- Les Grecs et les Romains ont fait usage d'une écriture très-abrégée et très-rapide pour recueillir les discours des orateurs et les leçons des maîtres célèbres.
- Écrivain
 - écrivain expéditif
- Écueil
 - La longueur des signes ou leur confusion sont donc les deux écueils...
- Effacer
 - ...parce qu'il est difficile que le crochet final affecté à ces voyelles, ne soit pas, ou effacé par la boucle initiale de la consonne bouclée qui viendrait après, ou trop agrandi, de manière à se confondre avec le signe du *g* ou quelque autre signe.
 - ...elle sera exprimée par un crochet final adapté à la consonne précédente, crochet qui ne sera pas effacé par la boucle...
- Efficacité
 - efficacité d'un système
- Élément
 - élément constitutif
 - ...les mots se décomposent en éléments phonétiques...
 - De cette façon, il se familiarisera à la prompte décomposition des mots en leurs éléments sténographiques, ainsi qu'à la bonne confection des signes.
- Élèver
 - - Le *k*, *q* élève son sommet pour l'*i*, et plus encore pour l'*a*; le *n* abaisse son centre pour l'*o*, et plus encore pour l'*u*.
- Élider (s')
 - Dans le discours suivi, cette proportion est moindre encore parce que les voyelles initiales s'élident fréquemment...
 - ...un mot dont la voyelle finale est élidée.
 - ...que l'articulation qui se présente le plus fréquemment est l'articulation *h*, qu'elle est même assez, souvent élidée...
- Élimination
 - ...élimination des mots dans le cours des phrases.
- Élision
 - ...l'élision de toutes voyelles médiantes...
 - ...l'élision des voyelles intermédiaires...
 - ...élision d'une consonne...
 - Lorsque deux signes se trouvent placés immédiatement au dessous l'un de l'autre et que le premier ne se termine par aucune boucle ou crochet, le second se joint au premier sans liaison, lorsque leur figure permet cette élision.
- Elliptique
 - ...une forme elliptique...

- ...et si, par une légère inflexion à droite ou à gauche, en dessus ou en dessous, on la transforme non en demi-cercle, mais en ligne elliptique ou parabolique, elle offrira un résultat analogue à celui du demi-cercle.
- Élocution
 - On pourrait d'abord distinguer entre les orateurs qui parlaient vite et ceux dont l'élocution était lente...
- Éloquence
 - éloquence improvisée
 - éloquence politique
- Émission
 - ...avec lesquelles elle peut se prononcer, en quelque sorte, d'une seule émission, comme les articulations *bl, br, pr, cl, st, cr, gl, str*, etc.
 - ...et se prononçant d'ailleurs très souvent d'une seule émission de voix...
- Émonder
 - à émonder sa traduction textuelle...
- Emploi
 - Ces signes sont d'un emploi obligatoire...
 - emploi facultative
 - emploi plus ou moins fréquent
- Employer
 - un signe
 - ...parce qu'il est toujours convenable d'attribuer les meilleurs signes aux consonnes le plus employées.
- Emprunter
 - *L* emprunte sa forme à l'*x* ordinaire; il commence par la même courbe que *k* et se joint aux signes suivants à l'aide d'une petite boucle. *F* et *v* empruntent leur forme à l'*o* majuscule ordinaire; ils arrêtent leur tracé après la courbe inférieure, qui doit être pleine sans exagération.
- Enchaînement
 - ...loin de ralentir la main, est, au contraire, un moyen de faciliter l'enchaînement...
 - Leur tracé et leur enchaînement font l'objet des leçons 1 à 3.
- Enchaîner
 - ...ce n'est que par là qu'on pourra apprendre la manière de lier les lettres entre elles, de les enchaîner, de les combiner, et par conséquent de former les mots et les phrases.
- En clair (x "en sténo")
- En esprit
 - Le changement d'orthographe, la suppression de lettres sont des opérations qu'il fera toujours bien en esprit.
- Énigme

- Chaque mot dans ce système est une énigme, et c'est seulement par un effort continuuel d'imagination et de mémoire que le sténographe parvient à déchiffrer ce qu'il a écrit.
- Enlacer (s')
 - *Liaison des Consonnes*. Tous les signes représentant les consonnes, s'enlacent et se combinent sans liaison superflue...
 - On pourra lier les mots qui ne se séparent pas dans le discours, que la raison associe, et dont les signes s'enlacent et s'alignent facilement. Exemple: *Homme vertueux, jeune homme*. Cette règle est tirée textuellement de M. de Prépean.
 - La première que conçoit la pensée est celle qui consisterait à écrire tous les signes des mots liés et enlacés ensemble sans interruption, et à gagner ainsi le temps qu'on perd dans l'espacement des monogrammes;
- Enregistrement
- Enregistrer
- En sténo
- Entendre
- Entier
 - ...le mot sera écrit en entier, un principe fondamental prescrivant au sténographe de ne point interrompre la liaison au milieu d'un mot...
- Entraînement
- Entrave
 - ...et qui déplorent les entraves que leur oppose l'excessive lenteur de l'écriture.
- Entrelacer
- Épaisseur
 - ...parce que le peu d'épaisseur de la ligne horizontale...
 - Tous les signes sont fondus sur la même épaisseur, tant pour les consonnes et pour les voyelles, que pour les signes de ponctuation, les espaces et les divisions.
 - Tous les signes que je viens d'exposer peuvent être forcés avec la plume, ce qui double leur épaisseur.
- Épellation
 - La sténographie est basée sur le langage parlé, et non sur l'orthographe, c'est-à-dire que les caractères qu'on emploie doivent se prononcer de même pris isolément qu'ils se font entendre dans les mots et jamais autrement, c'est ce qu'on appelle la nouvelle épellation.
- Épeler
- Équivoque
 - ...pour éviter une équivoque ou une incertitude dans le sens de la phrase.
 - ...dont l'écriture est difficile ou donnerait lieu à des équivoques, peuvent remplacer *ou* par *u* et *é* par *e* muet.
- Espace
 - ...en ce qu'ils exigent déjà plus de temps pour leur tracé, car, à vitesse égale de la main, le temps consommé est en raison directe des espaces parcourus.

- ...sans compter que les espaces à parcourir pour lier les signes, retarderaient beaucoup l'exécution, puisque, à vitesses égales, le temps a pour mesure les espaces parcourus.
- Si elle est plus rapide, c'est parce qu'elle est plus serrée, que la plume a de moins grands espaces à parcourir, et que la main n'est pas forcée de passer aussi souvent d'une ligne à l'autre.
- Étendre
 - Les voyelles *a, é, o, an, on*, se placent sur le corps moyen de manière que *an, on*, qui sont les plus étendues, ne s'élèvent guère au-dessus du milieu de ce corps ;
- Étendue
 - C'est surtout dans les mots d'une certaine étendue que l'abréviation est nécessaire...
- Étymologie
 - Il faut réduire chaque son, chaque mot à sa plus simple expression, et n'avoir aucun égard ni à l'étymologie, ni à l'orthographe. Voilà le principe fondamental de toute Sténographie.
- Euphonique
- Exactement
 - S'habituer à tracer les signes très exactement.
- Exactitude
 - ...ou chargée de traits détachés, pour exprimer ces lettres, lesquels ôtent à la prestesse ce qu'ils donnent à l'exactitude.
 - ... écrivant les sons avec exactitude...
 - ... recueillir avec exactitude jusqu'aux phrases les plus insignifiantes de ceux qui parlent en public...
- Exception
- Exécution
 - ...toutes les fois que ce changement produira un bénéfice ou dans l'exécution ou dans la traduction.
 - facilité d'exécution
 - simple et rapide dans l'exécution
 - Par exemple, le trait oblique de gauche à droite est d'une exécution très-gênante lorsqu'il est précédé d'un trait horizontal ou vertical.
- Exercer (s')
 - Nous conseillons toutefois à l'élève qui n'est pas déjà suffisamment exercé de ne pas aller trop loin dans toutes ces liaisons.
 - Taylor ne l'ignorait pas, et quoiqu'il se fût contenté d'un point pour toutes les initiales, il conseilla de l'omettre quand on serait suffisamment exercé.
 - s'exercer à écrire en Sténographie; s'exercer à suivre la parole d'une personne qui lit; s'exercer à suivre la parole d'une personne qui parle sans lire, d'un orateur qui improvise...

- Pour le Sténographe exercé, l'écriture Sténographique n'est plus une écriture alphabétique, elle est comme une écriture qui aurait pour chaque mot une expression particulière; un monogramme ne lui offre plus, pour ainsi dire, une série de voyelles et de consonnes qu'il lui faut épeler, mais une figure mnémonique qui, au premier aspect lui rappelle le mot qu'il exprime, de sorte qu'une légère omission ou une faible altération dans le tracé de ce mot, ne peuvent le faire hésiter sur sa véritable interprétation.
- ...s'exercer sur la sténographie
- Quand ils les connaîtront tous (les signes), ils s'exerceront, en se faisant dicter d'abord lentement, et progressivement plus vite, à mesure qu'ils deviendront plus habiles.
- Exercice
 - d'écriture
 - de lecture
 - de vitesse
 - sténographique
 - de lectures sténographiques
 - par un continuel exercice...
 - exercices gradués
 - variété des exercices
 - ...on arrive avec de l'exercice à un degré de force qui permet à la prestesse de la main de défier la vélocité de la langue.
- Exhaussement
 - Il n'y a ici qu'une voyelle initiale; on l'exprime par l'exhaussement du mot, ou bien on la retranche.
- Exhausser
 - Les signes *d*, *v*, *r* et *gn* sont seuls limités dans la hauteur des deux lignes; tous les autres peuvent s'exhausser ou se prolonger indéfiniment...
- Exiguité
 - ...la régularité ou la singularité de leur forme, leur étendue ou leur exiguité, leur rapprochement avec le mot qu'ils expriment, sont de ces remarques qui font sur l'œil exercé une impression pour ainsi dire ineffaçable.
- Expédient
- Expéditif, *ve*
 - ...les signes les plus simples et les plus expéditifs...
 - ...ou plutôt selon que la liaison avec le signe suivant est plus agréable à l'œil, plus horizontale, ou qu'elle est plus expéditive et plus facile à faire.
 - une écriture expéditive
 - Enfin, tout le monde sait, par expérience, qu'il serait moins expéditif de tracer séparément les trois jambages d'un *m* que de les lier, quoiqu'au calcul le nombre des mouvemens soit le même.
- Expédition

- Le même motif a fait adopter pour *ion, ien*, des signes qui se prêtent à la promptitude de l'expédition
- Expérience
- Expérimenté
 - un professionnel très expérimenté...
- Expert
 - les sténographes experts...
- Expression.
 - ...ce contour devient ici l'expression de la finale *ver*.
 - ...réduite à sa plus simple expression.
 - ...expression abrégée...
- Exprimer
 - ...ou *ié* étant exprimé par le point très-élevé...
 - ...une seule lettre expriment un mot entier...
 - ...et l'on y parviendrait évidemment par l'adoption de signes simples exprimant les consonnes doubles *bl, tr*.

- Extension
 - ...elle découle de l'extension donnée aux caractères.
- Extérieur
 - Entre deux signes formant un angle, ils se tracent à l'extérieur de l'angle.
 - ...à l'extérieur de la consonne...
 - ...à l'extérieur des angles...
- Extraire
- Extrémité
 - extrémité inférieure des consonnes
 - extrémité supérieure des consonnes
 - une large boucle faite à l'extrémité de celle-ci.
 - L'*i*, quand il est initial ou terminal, s'indique par un point placé à l'extrémité du signe représentant la consonne qui le suit ou qui le précède.
 - En faisant rentrer un peu l'extrémité de la demi-circonférence dont je viens de parler, dans l'intérieur de la concavité, de manière à ce qu'il en résulte une espèce de spirale;
 - Ce quart de cercle désigne la forme *o*; il a ses extrémités tournées à droite. La courbe qui lui est opposée et dont les extrémités tournent à gauche, désigne la forme *t*.

F

- Facilité
 - la facilité du tracé du signe...
- Faciliter

- faciliter la lecture
- Facultatif, ive
- Facultativement
- Faible
 - Le *d* étant la faible du *t*...
 - trait faible
- Faire
 - ...ou plutôt selon que la liaison avec le signe suivant est plus agreeable à l'oeil, plus horizontale, ou qu'elle est plus expéditive et plus facile à faire.
- Familiariser (se)
 - L'élève comprendra facilement que, lorsqu'il se sera familiarisé avec les caractères sténographique, il lira tout aussi facilement.
 - Elle commencera par se bien familiariser avec tous les signes dont se compose notre alphabet et nos abréviations, ainsi qu'avec la manière de lier les signes.
 - Nous rappellerons ici qu'en cet art comme en tout autre, il faut se familiariser avec les principes, et ne pas trop embrasser à la fois.
 - Nous ne saurions donc trop recommander aux jeunes sténographes de varier le sujet de leurs exercices, et de se familiariser autant que possible avec toutes les questions qui pourraient se présenter dans leur vie.
- Familier
 - ...être très familier avec les caracteres...
 - ...cette représentation abrégée a d'ailleurs l'avantage d'être familière à tout le monde.
 - Le partisans de la méthode de Taylor, déjà familiers avec les terminaisons des figures sténographiques...
 - ...milliers de signes pour abréger les mots les plus familiers.
- Favoriser
 - par des signes particuliers qui favorisent la rapidité et surtout la lisibilité de l'écriture.
 - Au reste, j'ai affecté aussi à ces désinences des signes particuliers dont le tracé est très rapide, et qui par conséquent sont abrégatifs, en même temps qu'ils favorisent la lisibilité.
- Feuille
 - Je vous conseille de faire les exercices de rédaction sur une feuille lignée (la position des signes par rapport à la ligne est importante).
- Fidèle
- Fidèlement
 - ...en exprimant fidèlement tous les sons...
 - ...et reproduisant fidèlement les discours écrits...
- Fidélité
 - ...quelle fidélité dans la transcription des discours des députés, des ministers, des orateurs, des professeurs, etc.!
- Figuration

- Tous ces monogrammes, dans la figuration desquels entre la ligne horizontale...
- Figure
 - *Finales*, elles conservent la même figure qui les caractérise comme *médiales*...
 - Son alphabet se composait de 72 figures...
 - Prenant donc une page d'écriture ordinaire, il examinera quelles sont, d'après notre système, les lettres qu'il faut conserver dans l'écriture abrégative, puis il tracera, une à une, sur son cahier, les figures qui leur correspondent.
 - figure circulaire
 - Voyelles: designées par les mêmes figures que les consonnes, il faudra les distinguer de celles-ci par une dimension beaucoup moindre.
 - Tous ces signes, de figure perpendiculaire, se tracent de haut en bas, et peuvent s'incliner à droite ou à gauche.
 - Les partisans de la méthode de Taylor, déjà familiarisés avec les combinaisons des figures sténographiques, jouiront de l'avantage précieux de pouvoir écrire en peu de temps, et d'une manière lisible, aussi vite que l'on parle.
- Figurer
 - Celle en *il, ils, ilt; ille*, etc., est figuré par un petit trait vertical détaché...
 - ...sont figurées par une finale en *r* détachée au-dessous...
 - *Initiales*, les lettres *b p* se figurent par la ligne droite horizontale...
 - ...l'on a pu employer les mêmes signes dans des proportions différentes, et sans traits additionnels, pour figurer les lettres plus fréquentes.
 - ...d'écrivains qui par notes de lettres abrégées figurent toute une sentence ou tout un mot...
 - Dans le milieu et à la fin des mots, ces mêmes lettres seront encore figurées par cette ligne oblique à gauche, qui devra être modifiée alors par une boucle initiale.
 - S'agit-il de figurer à *de, à du, à des*, on écrira la préposition *à*, et l'on juxtaposera le mot qui suit l'article.
- Fin
 - à la fin des mots
 - il recommande d'écrire le plus fin possible...
- Finale
 - simple (Les finales simples sont celles qui sont formées par une voyelle ou une diphthongue...)
 - composé
 - nasale (*an, en, in, on, un et oun*)
 - double finale
 - finale-initiale
 - finale analogue
 - finale arbitraire
 - finale abrégée
 - finale détachée

- On appelle finales ou terminaisons, les signes destinés à représenter les sons ou les syllables qui se trouvent à la fin des mots.
- Sous ce même rapport, elles rendent encore quelques services en s'adjoignant à d'autres finales.
- Voici quelques finales détachées de base.
- Les suffixes abrégés se distinguent des finales abrégées par leur faculté de s'adjoindre d'autres signes:
- Fioriture
 - Evitez soigneusement toute fioriture.
- Fixer
 - ...pouvoir fixer sur le papier ses idées aussi rapidement qu'elles se présentent à l'esprit...
 - fixer mot pour mot le discours de l'orateur...
 - fixer par écrit
 - La sténographie est l'art de suivre et de fixer la parole en écrivant.
- Flèche
 - ... le point voyelle se place à droite de la flèche du signe consonne, soit qu'il le précède, soit qu'il le suive dans le discours; mais avec cette différence, que s'il le précède, il est à droite du point le plus à gauche du signe; et si, au contraire, l'auxiliaire suit la consonne dans le discours, il se place à droite du point le plus à gauche.
- Flexion
 - On représentera ces flexions par la juxtaposition, en rapprochant le mot qui suit la préposition ou l'article, de celui qui le précède.
 - Quant aux autres flexions de l'article défini, *le, la, les à, au*, on les écrira intégralement...
- Flottement
 - En supprimant ce flottement, le principe fondamental donne à l'écriture une rapidité suffisante.
- Flotter
- Fois (à la fois)
 - ...emploient au moins deux sténographes à la fois qui s'efforcent de se compléter l'un par l'autre.
- Fondre (se)
 - il se fond dans un seul trait avec *r*...
 - Elles ne seront donc employées que lorsque, étant liquides, elles se fondront dans une consonne précédente, pour former avec elle une seule et même syllable.
 - On voit combien ce crochet, qui se fond avec les signes vocaux qui viennent après, est propre à représenter la voyelle *i-*, qui se fond, pour ainsi dire, avec les autres voyelles, dans la formation d'un certain nombre de diphthongues.
- Forcer

- Tous les signes que je viens d'exposer peuvent être forcés avec la plume, ce qui double leur épaisseur. Ces traits forcés indiquent la réunion immédiate de l'*r* avec la consonne, et l'on prononce *mr, br, pr, fre*, etc.
- Ainsi, toute syllabe dont la lettre initiale est une double consonne, doit être écrite avec le trait forcé.
- Formation
 - formation de mot
 - Les labiales et les dentales étant très fréquentes et concourant souvent, par leur combinaison avec les liquides *r* et *l*, à la formation des consonnes doubles;
- Forme
 - aiguë
 - demi-circulaire
 - élevée
 - allongée
 - arrondie
 - sphérique
 - ...par des formes ressemblantes...
 - ...car inévitablement on altère la forme des signes en les traçant avec vitesse.
- Former
 - Afin de se les bien graver dans la mémoire, il s'attachera à former les crochets bien nettement et bien distinctement des boucles, à tracer bien perpendiculairement les signes droits et à bien pencher au contraire ceux qui doivent être inclinés.
 - ...il n'a point seulement écrit pour les sténographes formés; il s'adresse surtout à ceux qui n'ont aucune notion de l'art, et se met à la portée des moins ingénieux.
 - Voir à la fin de ce traité la manière de former des sténographes.
- Fort, forte
 - trait forte
- Foyer
 - La ligne d'écriture sera en général le foyer ou le point de départ de la première lettre des mots; ce foyer toutefois pourra, comme nous le dirons plus tard, se transporter au-dessus ou au-dessous de cette ligne, afin d'amener un résultat plus favorable.
 - Mais la première lettre, une fois formée, devient à son extrémité le foyer de la seconde, l'extrémité de celle-ci le foyer de la troisième, et ainsi de suite jusqu'à la dernière.
 - Les caractères *m, b, p*, tracés à foyer inverse, c'est-à-dire de bas en haut, pourront représenter *mel, bel, pel*, et s'ils remontent un peu au-dessus de la ligne *mal, bal, pal*.
- Fréquence
 - ...concurrentement avec leur ordre de fréquence...
 - ...conforme à la fréquence de leur emploi.

- ...et autres mots auxquels leur extrême fréquence a valu le privilège de signes distinctifs.
- ...simplifier autant que possible le signe à proportion de la fréquence de son emploi dans le discours.
- ...à cause de la plus grande fréquence de la liquide *i* à laquelle il fallait, de préférence, donner le signe le plus simple.
- Fréquent
 - Les lettres *r* et *l* sont aussi très fréquentes.
 - ...pour figurer les lettres plus fréquentes.
 - ...les dentales *d t*, attend leur reproduction extrêmement fréquente au commencement des mots...
- Fusion
 - M. Pâris rejette le plus souvent la fusion de la voyelle dans la consonne qui suit ou qui précède (principal moyen de rapidité)...

G

- Gamme
 - L'étudiant choisira de préférence un texte qu'il saura par coeur; il le transcrira en métagraphie, et, lorsqu'il en aura en main toutes les phrases, tous les alinéas, il l'écrira chaque jour en entier plusieurs fois de suite, avec la plus grande rapidité possible. Comme l'observe judicieusement M. Cuvellier, ces exercices constituent les games du sténographe.
 - "Gammes Sténographiques; exercices pour l'acquisition de la vitesse", Jean-Baptiste Estoup.
- Gagner
 - du temps
- Gênant, ante
 - ...difficile ou gênante pour la main...
- Genre
 - ...ce genre d'écriture...
- Géométrique
 - Les systèmes de Lewis, Richardson et Hinton, fondés sur des principes géométriques fort simples, nous ont servi de base.
 - L'alphabet est, comme on le voit, représenté par 18 signes fondés sur des principes géométriques, distincts les uns des autres, susceptibles d'être réunis facilement et avec netteté.
- Glisser
 - Il résulte sans doute d'une plus grande facilité de la main à glisser sur son point d'appui dans le sens horizontal que dans l'autre (vertical)...

- Mais pour que les plumes métalliques glissent facilement, il faut avoir soin de choisir du papier bien lisse et sans filigranes.
- Gradation
 - ...pourvu qu'on l'apprenne avec méthode et par gradation.
- Graduellement
- Grandeur
 - Les signes horizontaux s'emploient dans deux grandeurs différentes.
 - ...et l'on voit qu'il serait difficile de le faire avec une moindre grandeur, surtout lorsqu'on écrit vite.
 - Les signes des consonnes se composent de trois figures qui, tracées dans six positions ou grandeurs différentes sur la ligne d'écriture, forment dix-huit caractères éminemment distincts les uns des autres ,
- Grandir
 - ...elle s'obtient de la même courbure grandie ou prolongée indéfiniment vers la gauche.
 - ...et l'on indique cette élision en grandissant le signe de la première consonne.
- Graphique
 - Ne perdez point de vue que la première consonne locale d'un monogramme est vers la partie qu'on a dû écrire la première, et la dernière, vers la fin de la dernière consonne liaison, quelque loin que s'étendent les autres lettres graphiques qu'on aura pu écrire en continuité avec elle.
- Graphiquement
 - Les abréviations sont, à mes yeux, la question la plus importante pour l'art de suivre graphiquement la parole.
- Gras
 - Un petit détail technique: certains signes étant renforcés (tracés d'un trait plus appuyé) il est conseillé de sténographier au crayon papier: l'augmentation de la pression crée un trait plus gras de façon très visible.
- Graver
 - Certaines particularités que nous n'avons pas besoin de signaler graveront dans la mémoire cette notation.
 - Ils s'y graveront encore plus aisément, si vous vous servez de mes traits dont un seul exprime une tranche.
- Greffer
 - Ainsi la consonne qui termine le commencement du mot et sur laquelle doit se greffer la *finale* joue en métagraphie un rôle considérable.
- Grossir (Voir "plein".)
 - On peut appuyer davantage le point, le grosser, pour distinguer le pluriel du singulier.
 - ...la boucle, de l'*o* bref, grossie, fait *ô* long.
- Grossissement
 - On retiendra ensuite aisément que *ô* long est le grossissement de la boucle de *o* bref; que *une* est le grossissement du crochet de l'*u*,...

- Le grossissement de la boucle de l'*o* bref représente l'*ô* long. Exemple: pomme, paume.
- Grouper
 - Dans la fig. 6e. les signes sont groupés par mots; c'est un pas de plus vers la perfection de l'écriture sténographique, dont le tracé ne doit éprouver d'autres interruptions que celles des repos obligés dans la parole oratoire.
 - Toutes les lettres formant une syllabe sont groupées dans chaque signe.
- Gutturale (*g, q*)
 - Les lettres proférées par la partie de la langue qui avoisine le gosier, auquel elles doivent le nom de gutturales...
 - ...celle-ci étant très facile à tracer, servira encore pour la gutturale *gue*;
 - Les gutturales, par une droite horizontale, modifiée par un crochet initial, tracé de haut en bas, ou simplement par un crochet plus ou moins grand, contourné à gauche des lignes droites affectées aux voyelles;

H

- H
 - H aspiré
 - H n'a point de signe représentatif.
 - La lettre *h*, n'ayant pas de son propre, puisqu'elle se prononce *ache*, n'a pas de signe particulier.
 - Le *h* ne se faisant sentir que dans les mots où il est aspiré nous ne l'emploierons que pour rendre cet effet.
 - On n'exprime cette consonne que lorsqu'elle est aspirée, et dans ce cas elle est toujours initiale.
- Habileté
 - habileté d'exécution
 - ...fit preuve d'une grande habileté en recueillant par notes les conférences...
 - Il est bon de se rappeler que, dans tous les arts, l'habileté est le fruit de l'exercice: sans exercice, le meilleur système possible demeure impuissant.
- Habitude
 - par habitude
 - ...mais l'habitude et l'expérience les ont bientôt rendues familières...
 - ...l'exercice et l'habitude...
 - ...et l'habitude fait bientôt disparaître toutes les difficultés de ce système.
 - ...attendu que l'œil étant sans cesse frappé des formes que la main exécute, on acquiert plus vite l'habitude de cette écriture, pour la pratique de laquelle l'habitude est tout.
- Habituer

- Ce qui coûte le plus dans cette théorie comme dans toutes les autres, ce n'est pas d'apprendre les signes quelque nombreux qu'ils soient, c'est d'habituer la main à un tracé rapide.
- Hacher
 - ...et de hacher le monogramme de traits parasites...
- Hâte
 - A la hâte, on supprimera ces signes q'on ramplace par des intervalles plus ou moins grands.
- Hauteur
 - simple hauteur
 - double hauteur
 - ...puisque tous les signes, pris isolément, ont la même hauteur.
 - ...nous aurons des signes de simple hauteur et de double hauteur. Les signes moins hauts s'appelleront signes de demi-hauteur.
 - Ainsi, pour se dispenser d'écrire les voyelles quelques sténographes les indiquent par la position de la consonne suivante à une hauteur déterminée.
- Hémicycle
 - Fonction des hémicycles de petite et de moyenne grandeur.
- Hésitation
 - ...hésitations dans la lecture...
 - ...lisaient facilement et écrivaient sans hésitations les signes sténographiques.
 - ...et, ce qui est encore plus important, c'est de pouvoir relire mes notes à première vue, et sans aucune hésitation.
- Hésiter
 - L'étudiant doit copier et relire cet exercice jusqu'à ce qu'il n'hésite plus dans la formation ni dans la traduction d'aucun signe, même en les prenant au hasard.
- Hiatus
- Hiéroglyphe
- Hiéroglyphie
 - L'hiéroglyphie, très-propre à des inscriptions monumentales, devait être fort peu commode dans l'usage ordinaire, car pour exprimer un seul mot, il fallait peindre ou dessiner un assez grand nombre de figures.
- Histoire
 - Histoire de la Sténographie.
 - ... l'histoire de l'art abrégatif...
- Homographe
 - ...les mots s'écrivant avec la même orthographe, mais ayant une prononciation différente.
- Homonyme
 - On ne peut nous opposer comme une difficulté insurmountable la lecture des fréquents homonymes qui doivent se rencontrer dans cette écriture. Sans doute, nous écrivons de la même manière *ceint, cinq, saint, sein, seing*; mais tous ces

mots se prononcent de même, sans que personne les confonde dans la langue parlée.

- Les homonymes *fond, s, m, fond, v, fonds, s, m, font, v, fonts, s, m*, sont bien plus équivoques que *jé*, et *jè* exprimant *geai* et *général*, et néanmoins l'on ne se méprend jamais sur leur signification.

- Homonymie
 - ...ne fasse pas disparaître l'homonymie, et avec elle nécessairement les entraves qu'elle oppose à la lecture.
- Homophone
- Horizontale
 - L'horizontale *s*, qui se tire de gauche à droite.
- Horizontalement
 - ...le signe s'écrit horizontalement sur la ligne d'écriture.

I

- Identique
 - sons identiques
- Illisible
 - ...peuvent être omis dans la course de la plume sans craindre d'être illisible. On les place ensuite en relisant, comme on tient compte, dans l'écriture ordinaire, des accents et des points.
- Imagination
 - Ainsi, par exemple, dans *honrera, favriser, frorsant, prlonger*, il n'est assurément personne dont l'imagination ne supplée facilement au vide laissé par le retranchement des voyelles, et qui ne traduise aussitôt: *honorera, favoriser, florissant, prolonger*.
- Imperfection
- Improvisation
 - ...on recueillît ses improvisations...
 - ...l'art abrégatif paraisse destiné spécialement à recueillir les improvisations.
- Incertitude
 - ...et ne peut être pour le lecteur un sujet d'incertitude.
 - ...mais il y a certainement entre ces mots assez de différence pour que le sens de la phrase ne laisse au lecteur aucune incertitude.
- Inclinaison
 - ... les soufflantes revêtent une forme don't l'inclinaison vers la gauche leur communique aussi moins de rapidité.
 - ...consiste dans l'inclinaison du premier jambage du *h*...
 - ... les signes qui ne diffèrent que par leur inclinaison...

- Quand on ne voudra donner aucune signification littérale à la coupure ou à la demi-coupure, on la fera, dans de petites proportions, par une ligne droite, mais en lui laissant toujours l'inclinaison qui figure l'espèce de mot abrégé.
- Incliner (s')
 - ... et inclinée de manière qu'elle n'occupe que la moitié de l'espace compris entre les deux parallèles.
 - ... légèrement inclinée..
 - ...faiblement inclinée vers la gauche.
 - La ligne droite pouvant s'incliner à droite et à gauche de la verticale, il y aura double position oblique.
- Inconvénient
 - Cependant je ne tardai pas à m'apercevoir que la nouvelle méthode reproduisait quelques-uns des inconvénients de l'ancienne, et qu'elle ne s'adaptait pas aussi facilement à la langue latine qu'à la langue française.
 - Il est des cas où cela présenterait des inconvénients; il faudrait alors reprendre la ligne naturelle d'écriture pour point de départ, mais le faire de telle manière qu'il n'en résulte aucune équivoque.
- Incorporer (s')
 - On voit donc que les voyelles s'incorporent le plus souvent avec les consonnes.
 - Après le signe *i*, le signe simple de *m* peut s'incorporer avec lui de manière à se réduire à une espèce de crochet, qui suffit pour annoncer la présence de cette lettre.
 - Ce signe auxiliaire, tracé dans la plus petite proportion, est une sorte d'accent susceptible de s'incorporer facilement avec toutes les consonnes modifiées.
- Indéchiffrable
- Indice
- Indicatif /ve
 - ... et mettent les consonnes à une hauteur indicative d'une certaine voyelle.
- Indiquer
 - ...indiquer seulement certaines parties de tel ou tel mot...
- Inexactitude
- *In extenso*
 - Profusion et hésitations marquent les premières tentatives de compte-rendu *in extenso* des débats.
- Inférieur
- Inflexion
 - ...et si, par une légère inflexion à droite ou à gauche, en dessus ou en dessous, on la transforme non en demi-cercle, mais en ligne elliptique ou parabolique, elle offrira un résultat analogue à celui du demi-cercle.
 - Dans les discours prononcés, les signes de la ponctuation se font sentir par les inflexions de la voix, et sont une expression fidèle de tous nos sentiments;
- Infraposer (s')

- Infraposition
 - Le son *o* se symbolise par la position plus basse (infraposition) de la lettre suivante, par rapport à la ligne d'écriture réelle ou imaginaire, à l'aide du trait de voyelle court.
- Ingénieux
 - Quelque ingénieux que soit ce procédé, il nous a paru offrir une complication embarrassante que nous voudrions éviter.
- Initial
 - L'*i*, quand il est initial ou terminal, s'indique par un point placé à l'extrémité du signe représentant la consonne qui le suit ou qui le précède.
- Initiale
 - Nous appelons initiales les signes qui sont destinés à représenter les sons ou articulations qui se trouvent au commencement des mots.
 - Les initiales sont des articulations doubles, des syllabes composées, ou des parties de syllabes que l'on peut, au commencement des mots seulement, représenter par des signes particuliers.
 - Initiales-voyelles
 - Initiales-consonnes
 - Initiales-nasales
 - ...et il existe aussi des initiales détachées...
 - Nos terminaisons, nos initiales ont bien pour but et pour résultat d'abrèger l'écriture, mais ce sont toujours des signes substitués à des signes.
- Innovation
 - Cette innovation avait peut-être quelque avantage, mais nous ne concevons pas pourquoi Ramsay abandonna l'usage des terminaisons, si heureusement emprunté par Shelton au système tironien.
- Instinctive
- Intelligence
 - ...qu'il a retranché de l'alphabet six consonnes essentielles, *h, b, gue, d, v* et *z*, qu'il prétend n'être point nécessaires à l'intelligence des mots.
- Intelligibilité
 - On verra par là combien cette écriture, dont l'intelligibilité ne laisse rien à désirer, abrège encore sur les procédés les plus rapides, et combien elle donne de facilité pour suivre la parole.
 - La brièveté et l'intelligibilité ne constituent pas le seul mérite de cette écriture...
 - Dans notre méthode chaque mot compose un petit groupe de signes qui se représente toujours sous la même forme et qui fait image; l'oeil s'habitue à le reconnaître et il acquiert par là une intelligibilité inaltérable.
- Intelligible
- Intercaler
 - ...en intercalant *é* entre les consonnes...

- ...puisqu'on est averti qu'entre ces deux consonnes il n'y a point de voyelle à intercaler.
- Intérieur
 - Au commencement des mots, toutes les voyelles doivent être tracées à l'intérieur des signes.
 - ...jointes à un signe courbe, ils se tracent à l'intérieur de la courbe.
 - On peut distinguer *eu* de *u* par un point à l'intérieur du premier.
- Interlocuteur
 - Lorsque dans une cour d'assises on suit les détails d'un interrogatoire, et généralement toutes les fois qu'on recueille un dialogue, on marque les répliques par une croix. Il suffit d'avoir fait connaître en commençant quels sont les interlocuteurs. Un troisième, un quatrième surviennent-ils? On l'indique, et si la conversation poursuit ainsi entremêlée, il faut bien, pour éviter les confusions, continuer la désignation, mais alors une simple initiale remplit convenablement cet objet. On n'aura pas besoin de passer à la ligne, ce qui fait toujours perdre un peu de temps.
 - Deux traits horizontaux sont les signes du changement d'interlocuteur.
- Intermédiaire
 - lettre intermédiaire
- Interposition
 - ...c'est-à-dire quelles sont les consonnes qui peuvent se trouver dans la même syllabe, sans interposition de voyelle.
- Interprétation
 - il rend laborieuse l'interprétation d'une innombrable quantité de mots...
 - ...et don't l'interprétation est indiquée par la liaison des idées...
 - Nous disons plus: la force du sens est telle, que dans une phrase employant un monogramme qui pourrait recevoir plusieurs interprétations, le lecteur saura toujours donner à chacun sa signification propre.
 - (La méthode anglaise de Taylor) Elle serait incontestablement la meilleure de toutes celles connues, elle serait parfaite même, si son interprétation était aussi aisée que son tracé est facile.
 - L'interprétation de ces signes abrégatifs n'offre point de difficulté, parce qu'ils représentent la nature de l'idée qu'ils figurent, et que dès-lors l'esprit prévenu la retrouve sans effort.
- Interpréter
- Interruption
 - Les signes se tracent les uns après les autres, sans interruption du tracé.
 - ...écrire deux signes successifs de même direction sans interruption...
 - La première méthode a l'avantage d'écrire sans interruption; la seconde, d'exiger moins de caractères.
 - ...et notre projet de créer un système qui permet d'écrire de suite, indéfiniment et sans interruption...
- Intervalle

- ...ou bien il en est séparé par un petit intervalle.
- La finale *f*, inclinée de manière à ce qu'elle occupe l'intervalle des deux corps d'écriture, produit la finale *fr*.
- Il n'a pas de signes pour la ponctuation, et dit seulement qu'on peut l'indiquer à la fin d'une phrase par un intervalle plus grand que celui qui sépare les autres mots.
- Il est des cas où l'on est forcé d'interrompre les mots, par exemple, dans *simple*: le son IN se confondrait avec P, et pour éviter cela, on laissera un petit intervalle entre les deux signes.
- Intervention
 - ...interventions de différents participants à un débat...
- Intonation
- Intraductible
 - ...sans rendre cependant les caractères intraductibles...
- Invariable
 - Ce serait le cas toutes les fois qu'on aurait à couper par une de ces consonnes qui sont invariables de direction.
- Inventer
 - Parmi les méthodes inventées et pratiquées de nos jours...
- Inventeur
 - ...Méthode Tyronienne, nom qui dérive de celui de l'inventeur, habile sténographe.
 - Tout inventeur de sténographie ne trouve en réalité à sa disposition que quatre signes simples, *la ligne droite, le demi-cercle, la boucle et le point*.
- Inverse
 - en sens inverse
 - En traçant le crochet dans le sens inverse, on aura *qu'il, qu'elle*, mots si fréquents et qu'il importe de pouvoir représenter rapidement.
- Inversion
 - Si l'opposition est plutôt une inversion, comme dans cette phrase: « On dit toujours qu'il faut réfléchir avant de parler, et *non parler avant de réfléchir*. »
- Irrégularité
- Isoler
 - Isolé, ce signe se place un peu plus haut que la ligne d'écriture.
- Isolément
 - Le signe *on*, isolément et à la fin du sténogramme...

J

- Jalon

- Abréviations mnémoniques. Sous cette dénomination sont compris tous les caractères conventionnels placés comme *jalons* pour rappeler un mot.
- Jambage
 - ...on lie alors ces deux caractères de la manière la plus naturelle c'est-à-dire que le premier jambage du dernier est attaché au dernier jambage du premier.
 - ... la finale *n* est fort brièvement exprimée, en cette rencontre, par une légère courbure portée vers le milieu de leurs jambages.
 - L'enchevêtrement des jambages rend la main hésitante et celle-ci perd en partie sa souplesse.
- Jet
 - Une légère courbure adaptée à droite des jambages, s'unissant d'un jet aux lettres finales descendantes...
 - se traçant d'un seul jet, comptent pour *un temps*.
 - Dans la Sténographie, on trace ou plutôt l'on devrait tracer tous les mots d'un seul jet, et sans jamais lever la plume, si ce n'est pour commencer le mot suivant.
 - ...toutes les lettres d'un mot ne doivent faire qu'un monogramme tracé d'un seul jet de plume et sans solution de continuité...
- Jeter
 - ...jeter sur le papier des signes...
 - ...un trait jeté à gauche;
 - ...un trait jeté à gauche en montant;
 - ...le même trait jeté à droite,
- Joindre
 - ... plus faciles à joindre...
 - Tous nos signes se joignent parfaitement.
 - Un trait de liaison joignant les consonnes initiales et finales remplace la voyelle médiale.
- Joint
 - Le premier joint à un *d*, la second à un *r* formeraient un *l* ou un *b*, si l'on n'avait soin d'écartier un peu la boucle.
 - ... joints à un signe droit, ils se tracent dans le sens des aiguilles d'une montre.
 - joint sans angle
- Jonction
 - L'*é* a pour signe une petite droite pouvant occuper toutes les positions suivant la nécessité de la junction à la lettre suivante.
 - ...la jonction de ces voyelles avec les autres signes.
- Juxtaposer
 - ...les signes sont tout simplement juxtaposés sans aucune alteration tels que *am, lg, rs, vr, etc.*
 - Lorsque ce genre de liaison ne pouvait pas s'effectuer facilement, on se contentait de juxtaposer les lettres comme dans la capital ou de les unir par de traits parasites comme dans la cursive moderne.

- S'agit-il de figurer à *de*, à *du*, à *des*, on écrira la préposition *à*, et l'on juxtaposera le mot qui suit l'article.
- Juxtaposition
 - On commencera par la juxtaposition représentant l'article...
 - On représentera ces flexions par la juxtaposition, en rapprochant le mot qui suit la préposition ou l'article, de celui qui le précède.

K

L

- Labiale
 - ...les labiales *b*, *p*, *m*...
- Langue
 - la langue écrite et la langue parlée...
 - La langue écrite doit suivre les progrès et les variations de la langue parlée, dont elle est l'image: la raison d'*étymologie* est bien faible devant les avantages immenses qui résulteraient de la simplification de l'écriture *euphonique*.
- Largement
 - ...par une petite ligne horizontale courbée largement à son extrémité.
- Lecture
 - lecture sténographique
 - lecture lente
 - lecture en vitesse normale
 - une lecture en vitesse lente
 - ... des traits parasites, dont les inconvénients sont de ralentir la main, de déguiser la forme des lettres, et de donner lieu à une confusion qui rend la lecture très-difficile.
 - Mais nous avons déjà dit que ce moyen minutieux et difficile à pratiquer, pouvait rendre la lecture douteuse ou ambiguë s'il n'est pas bien caractérisé.
- Légèrement
 - On doit écrire légèrement en respectant soigneusement les dimensions des signes.
 - Tracez légèrement vos consonnes liaisons et ayez soin de réserver les renforcements de lignes pour les cas où ils sont indiqués.
- Lent

- Lenteur
 - ...la lenteur de l'écriture usuelle...
 - Je place ce léger trait dans le signe même; mais on est maître de le placer à volonté: ce placement opérerait trop de lenteur dans l'écriture.
- Lettre
 - initiale
 - finale
 - commune
 - supprimée
 - abrégée
 - remplacée
 - ordinaire
 - de l'alphabet
 - alphabétique
 - sténographique
 - ascendante
 - descendante
 - parasite
 - similaire
 - analogue
 - précédente
 - muette
 - ...il doit designer par une lettre étrangère au son, et par conséquent parasite, le *pluriel* de la plupart des noms...
 - Il était aisé par exemple de multiplier les sigles et les abréviations par lettres souscrites...
 - les lettres *douces* ne sont qu'un affaiblissement des *fortes*...
 - ...de sorte que l'intention de conserver le plus possible la ressemblance des lettres vulgaires, en avait fait conserver aussi les inconvénients...
 - ...les lettres doubles et les accents disparaîtraient...
 - Toute réunion de voyelles ou de consonnes qui ne forment qu'un son ou qui se prononcent simultanément, doivent être considérées comme une seule et même lettre. Exemple : *au, eau; ou; eu, au; ai; an, en, in, on, un, eun, oun; am, em, im, om, um; Il, tt, dd, nn, gg, mm, bb, pp, ff, ss; gn, ph, ch; chr, br, pr, fr, vr, tr, dr, gr; bl, pl, fi, gl, cl.*
- Lèvement
 - le lèvement de la plume...
- Levée
 - ...le temps qu'on perd dans les levées de plume...
- Lever
 - ...sans lever la plume à chaque syllable.

- Le temps perdu à lever la plume, pour passer d'un signe à un autre dans le même mot, équivaudrait à celui qui serait nécessaire pour tracer un signe nouveau.
- N'est-il pas de la dernière évidence qu'un trait détaché coûte deux temps? Savoir: le *tracé* du signe, et le *lever* de la plume.
- ...très fréquents levers de plume...
- Persuadé avec raison, que rien ne s'oppose davantage à la marche rapide de l'écriture que la nécessité de lever fréquemment la plume...
- ...l'inconvénient de ses fréquents lever de main...
- Liaison
 - régulière
 - prolongée
 - de syllables
 - des caractères
 - initiale
 - intermédiaire
 - finale
 - binaire
 - parasite
 - une liaison commode...
 - Les lignes ponctuées ajoutées aux signes voyelles servent à en indiquer la position, soit à droite, soit à gauche de la liaison ascendante.
 - Cette liaison se prend à partir de la terminaison d'un signe et se prolonge jusqu'à la hauteur de celui qui suit, avec la naissance duquel elle se perd.
- Licence
 - Toutefois il n'appartient qu'à des sténographes exercés de se permettre cette licence, et seulement lorsqu'ils ont la certitude que, comme dans les exemples cités il n'en peut résulter de gêne ni d'équivoque à la lecture.
 - ...l'on peut établir, para licence et comme moyen d'abréviation...
 - Plusieurs signes sont susceptibles de quelques modifications ou licences, qui donnent de la rapidité aux liaisons sans nuire à la clarté.
 - Nous userons provisoirement de cette licence très abrégative.
 - Les sons *in* et *un* se ressemblent à un tel point qu'il est superflu de les distinguer dans la pratique de la sténographie; cette licence ne donne lieu à aucune confusion.
- Lier
 - ...on lie ensemble la première lettre ou syllable de chaque mot...
 - D'après ce système, les caractères sont liés comme dans celui de Taylor.
 - ...écrivant les sons avec exactitude et tels que l'organe les profère, j'ai pu lier ensemble plusieurs mots.
 - On les lie les uns aux autres sans lever la plume.
- Ligature
 - Le défaut de ligature fait perdre à cette écriture ce qu'elle avait gagné, en représentant quelquefois deux lettres par un signe.

- Le signe de la voyelle *e* ne s'emploiera aussi que comme moyen de ligature et de distinction.
- Les légères courbures du cercle, dans une proportion très-exiguë, et suivies de lettres qui ne tranchent point avec elles dans la ligature...
- Ligne
 - droite (verticale, horizontale ou oblique)
 - droite bouclée à leur naissance
 - courbe
 - courbe bouclée à leur naissance
 - crochue
 - à crochets
 - la ligne crochetée
 - la ligne bouclée
 - au-dessus de la ligne
 - verticale
 - horizontale
 - prolongée
 - orbiculaire
 - oblique
 - perpendiculaire
 - inclinée à gauche
 - inclinée à gauche, commencée par une boucle...
 - inclinée à droite, ascendante ou descendante...
 - La ligne droite verticale et la ligne droite oblique à gauche, tracée en descendant...
 - ascendante
 - convexe
 - concave
 - ... une ligne prolongée et montant dans une direction oblique.
 - spirale
 - ascendante
 - isolé
 - tracée ou fictive
 - d'écriture (Voir "ligne d'écriture".)
 - ponctuée
 - une position hors ligne
 - inclinée vers la gauche
 - perpendiculaire
 - la ligne perpendiculaire, modifiée par la proportion ou la sécante...
 - oblique à droite
 - Toute ligne bouclée se commence par la boucle.
 - La ligne oblique à gauche, qui les représente, est la plus naturelle à former...
 - la ligne oblique de gauche à droite
 - la ligne oblique de droite à gauche

- ligne d'écriture réelle ou imaginaire
- La Tachygraphie, de Coulon de Thénevoit, suit ce procédé et renferme le corps d'écriture entre deux lignes que l'on se dispense de tracer quand on a acquis quelque pratique.
- Remarque. Dans la suite, nous qualifierons imaginaire toute ligne d'écriture auxiliaire qu'on se figure tracée, soit au-dessus, soit au-dessous de la ligne d'écriture ordinaire.
- Ligne d'écriture
 - On appelle ligne d'écriture, l'alignement que l'on suit en écrivant, comme dans l'écriture usuelle. Les lettres *a, i, m, n, o*, etc., forment le corps d'écriture. Le corps supérieur est formé par la partie de la lettre qui est au-dessus du corps d'écriture, comme dans les lettres *b, d, l*; et le corps inférieur, par la partie qui est au-dessous, comme dans *p, q*.
 - La forme des voyelles *détachées* est invariable, dans quelque position qu'on les emploie, soit en ligne d'écriture, soit au-dessus ou au-dessous des consonnes ou des voyelles.
 - tracer les caractères hors de la ligne d'écriture...
 - le signe s'écrit horizontalement sur la ligne d'écriture.
- Liquide
 - liquides linguales (*r, l*)
 - liquide labiale (*m*)
 - liquide dentale (*n*)
 - liquides palatales (*l', n'*)
 - Les lettres *r* et *l* sont aussi très-fréquentes. On appelle ces lettres *liquides*, parce que, dans certains cas, elles ont la propriété de se liquéfier, si je puis m'exprimer ainsi, de se fonder, de s'absorber dans la consonne qui précède, et de former avec elle une seule et même articulation; exemple: *pr, fl, cr, gl*, etc.
- Liquidité (On parle de liquidité lorsque L ou R se combine avec une autre consonne.)
- Lire
 - correctement
 - couramment
 - fidèlement
 - ...accoutumeront promptement l'élève à l'usage des signes, et à se lire couramment, sans avoir recours à la traduction.
 - Nous avons voulu seulement les mettre sur la voie, et nous leur conseillons de ne faire usage de ces signes, qui n'ont pas toujours une valeur rationnelle, qu'après qu'ils seront parvenus à se lire couramment.
- Lisibilité
 - L'objet principal d'une écriture accélérée étant de recueillir la parole, son premier mérite est nécessairement la rapidité et la lisibilité.
 - ...on peut supprimer le point sans nuire à la lisibilité.
 - ...tout en conservant une très bonne lisibilité.

- Lisible
 - “Sténographie, ou l’art d’écrire aussi vite que parle un orateur; plus rapide et plus lisible qu’aucune des méthodes connues.” Par M. Conen de Prépéan.
 - Ces deux procédés reposent l’un et l’autre sur un principe évident, c’est que pour être lisible, une écriture n’a pas besoin de s’astreindre aux exigences de l’orthographe et peut se contenter de représenter les sons articulés par la voix.
- Lisse
 - On se sert pour les exercices de sténographie de papier bien lisse.
- Littéralement
 - En général, les noms propres, les vieux mots et les mots empruntés des langues étrangères et qu’un fréquent usage n’a pas encore francisés, doivent être écrits littéralement.
- Locution
 - ...de signes conventionnels significant des mots et des locutions.
 - Pour chacune de ces locutions le sténographe fera bien de se créer des signes spéciaux qui faciliteront singulièrement son travail.
- Logographie
- Long, longue
 - L’un de ces signes est le double du signe représentant le son analogue. Ainsi le signe représentant le B est une droite vertical deux fois plus longue que celle qui représente le P.
 - On remarquera aussi que les signes de plusieurs lettres, tels que *b, r, l, j* sont au moins aussi longs à tracer que les lettres qu’ils remplacent.
 - Par le signe de l’*â* long on distinguera *ma, ta* de *mat, tas*, etc.
 - Vous voyez qu’en prolongeant le son de l’*e* (muet), vous faites entendre *eu*, qui n’est autre chose que le même *e* (muet) long et non bref.
- Longueur
 - longueur long
 - longueur court
 - longueur moyen
 - longueur complete
 - Il en résulte q’un même caractère, suivant sa longueur, change trois fois de signification.
 - des signes de simple longueur
 - des signes de double longueur
 - L’*f* n’est dans notre langue qu’un *v* fortement prononcé; par cette raison, elle est désignée par le même signe que le *v*: mais pour l’en distinguer, on lui donnera une longueur double.
 - ...le diamètre de ces quatre signes aura une longueur égale à celle qu’on a adoptée pour les lignes droites de la première classe.

M

- Machinal, ale
 - Il faut aussi tenir compte de l'habitude, ou, si l'on veut, de la routine, qui est un grand maître. Le mécanisme de l'écriture ne nous coûte aucun effort; la lecture est devenue toute machinale et d'une merveilleuse facilité.
- Machinalement
 - ...et les écrira de nouveau, autant de fois qu'il faudra, pour arriver à les tracer machinalement.
- Main
 - ...difficile ou gênante pour la main
 - ...écrire à main posée...
 - ...deux signes qui ne diffèrent que par une nuance de grandeur difficile à caractériser, même à main posée.
- Maîtrise
 - Pour la détermination du degré de maîtrise...
 - C'est ainsi qu'il prendra l'habitude d'écrire dans des positions plus ou moins inconfortables; il s'aguerrira contre la fougue et la prolixité des orateurs; il acquerra une lucidité d'esprit, un calme, une maîtrise qui lui feront véritablement dominer son sujet.
- Maîtriser
 - Deux mois suffiront pour la maîtriser sans peine.
 - Pour ceux qui souhaiteraient maîtriser parfaitement cet outil merveilleux...
- Manière
 - la manière abrégative de chiffrer.
- Marier
 - ...si nous marions la forme horizontale de E à la forme demi-circulaire de O...
 - ...l'r peut en effet se marier avec 8 consonnes...
- Marque
 - arbitraire
 - abrégative
- Mécanisme
- Méconnaissable
 - ...sont complètement défigurés par cette méthode, et deviennent tout à fait méconnaissables.
- Médial, le
 - Nous ne nous arrêterons pas à discuter les objections faites contre une sténographie privée de voyelles médiales.
- Mélange
 - Toutes voyelles simples, toutes diphthongues ou mélange de deux sons, seront exprimées d'une manière unique; point d'exceptions, point de lettres étymologiques ou orthographiques.

- Les chiffres seraient exprimés de trois manières différentes: par des consonnes , par des voyelles et par leur mélange.
- Mêler (se mêler)
 - Il y a dans la voyelle U deux sons qui se mêlent...
- Mémoire
 - ...graver dans la mémoire...
 - ...pour aider la mémoire...
 - ...profondément gravé dans la mémoire...
 - ... charger la mémoire...
 - ... soulager la mémoire
 - ... aider la mémoire
 - ...que les règles et les signes sont familiers à la mémoire et à la main...
 - ...afin que la mémoire les retienne plus facilement...
 - Nous donnons cet exercice sans traduction, afin que l'élève puisse essayer sa mémoire.
 - Ceux-ci ayant pour base les signes précédents, et empruntant leurs valeurs à des modifications analogiques, n'exigeront aucun frais de la part de la mémoire.
- Mémorisation
- Ménager
 - ... ménager le temps, en écrivant beaucoup plus vite qu'avec les caractères ordinaires...
- Méprise
- Métagramme (VOIR “métagraphie”.)
- Métagraphie
 - Métagraphie – Système de sténographie abrégée selon des règles scientifiquement établies d'où le métagramme, qui représente un mot réduit conformément à ces principes.
 - ...mais en Métagraphie, ou degré abrégé du système, les sténogrammes sont simplifiés et réduits, et de nombreux sons vocaliques et consonantiques sont omis.
- Métagraphique
 - abréviations métagraphiques
 - Les abréviations métagraphiques consistent dans la suppression de la partie médiale des mots trop longs et dans l'emploi méthodique de signes spéciaux remplaçant deux ou plusieurs consonnes et conduisant à l'élision des voyelles intercalaires.
- Méthode
 - méthodes abréviatives de l'écriture
 - méthode éclectique
 - méthode originale
 - méthode inventée
 - méthode tachygraphique
 - méthode d'enseignement

- et c'est par centaines que se comptent les méthodes parus depuis cette époque.
- Je me dispenserai donc de passer en revue la plupart des méthodes abrégatives qui ont précédé ou suivi la mienne...
- Pratiquée avec un égal succès en France et en Angleterre, la méthode de Taylor est celle qui depuis trente ans a fourni le plus grand nombre d'habiles sténographes...
- Nous recommandons notre méthode particulière d'abréviations avec confiance après l'avoir sérieusement éprouvée.
- Mettre
 - L'élève a déjà dû s'habituer à mettre des mots en sténographie.
 - Phrases à mettre en sténographie.
 - Le point mis au-dessus de la dernière lettre du mot représente les sons *é, ée, er*.
- Milieu
 - au milieu des mots...
 - Il se rencontre une difficulté que nous devons signaler, pour l'expression des voyelles *e, eu, un*, lorsqu'elles se trouvent au milieu des consonnes *p* ou *b* ou *m* et *r* ou *l*.
- Mince
 - Donnez à vos boucles une mince dimension, pour empêcher toute confusion avec le signe de la troisième personne.
- Miniscule
 - Rien n'empêche d'appeler minuscules, les lettres ainsi réduites à la moitié de leur dimension ordinaire.
- Minute
 - ...200 mots à la minute...
 - ...130 mots à la minute en moyenne...
 - ...grâce à elles et aux savantes leçons que vous m'avez données, j'ai pu écrire deux cent dix-huit mots (218) en une minute...
 - ...de façon à transcrire simultanément des propos énoncés à débit de 200 mots/minute.
- Mnémonique
 - Moyens rationnels et mnémoniques de retenir les caractères de l'alphabet.
 - J'ai souvent apprécié dans la Sténographie un système de mnémonique bien préférable à tout ce qu'on a publié jusqu'ici.
 - Enfin, un moyen mnémonique vient faciliter encore la lecture. L'oeil se familiarise peu à peu avec la forme de chaque mot. Une forme compliquée ou bizarre, ou semblable à une lettre ou à un assemblage de lettres de l'écriture ordinaire fixe l'attention du sténographe, et à la vue du monogramme, il se rappelle sa signification, sans avoir besoin d'en examiner les éléments, et de recourir à une espèce d'épellation.
- Mnémotechnique
 - un moyen mnémotechnique pour retenir les signes
 - trucs mnémotechniques

- Mobile
 - Les voyelles sont mobiles: jointes aux consonnes ou liées entre elles, elles gardent leur forme, mais changent de position par rapport aux autres signes selon des règles précises.
- Mobilité
- Modification
 - de signe
 - dans la dimension
 - ...les modifications qu'il a faites au système de Taylor...
 - Nous ferons subir une petite modification à ces trois signes.
 - Il y a trois espèces de modifications, la position, la direction et la proportion.
- Modifier
 - Lorsqu'une lettre n'est point modifiée par la proportion, j'en ai indiqué la véritable articulation par une *légère sécante*.
 - Modifiée de même, la terminaison *ité* devient *bilité*.
 - On obtient de nouveaux signes en modifiant ces dix caractères primitifs.
- Moindre
 - Ainsi, les lettres *v, z, j*, se distinguent de leurs analogues *f, s* et *ch*, par une proportion deux fois moindre...
- Moitié
 - ...en diminuant de moitié la longueur de leurs signes.
 - En diminuant de moitié la dimension de certaines consonnes, on obtient les voyelles.
 - ...et incliné de manière qu'il n'occupe que la moitié de l'espace compris entre les lignes.
- Monde
 - le monde sténographique
- Monogrammatique
 - L'auteur est partisan de l'écriture monogrammatique; car, dit-il, la levée de plume compte au moins pour un temps, de sorte que deux signes isolés exigent trois temps, tandis que réunis ils n'en coûteraient que deux.
- Monogramme (Voir: "sténogramme")
 - Monogramme. Réunion de signes sténographiques tracés sans levée de plume.
 - Chaque mot forme un tout, un monogramme.
 - On appelle monogramme l'enchaînement des signes que forme chaque mot, pris séparément.
 - monogrammes de phrases
 - former de monogrammes composés de phrases entières.
 - Il est même des praticiens qui renferment toute une phrase dans un monogramme.
 - Pour représenter un mot, il joint les signes l'un à l'autre en un monogramme.
 - ...un monogramme facile à tracer, à aligner, évitant les angles obtus...

- Les sténographes savent que, le premier, j'ai introduit toutes les voyelles dans la compositions des monogrammes en indiquant le moyen de les fondre avec les consonnes, sans qu'elles puissent échapper à l'oeil ou ralentir la vitesse.
- Tous ont compris que, pour peindre un mot, il fallait un monogramme (seul - trait), un seul trait pour reproduire un son.
- Le mot Paris ne comporte que deux émissions de voix, et cependant il est composé de cinq lettres, toutes très compliquées dans leur agglomération. A cette complexité, nous, sténographes, nous substituons un monogramme simple dans sa combinaison, rapide dans son trace.
- lorsqu'un mot se composait de plusieurs syllables, il fallait réunir les signes qui le constituent pour en former un monogramme.
- C'est par la même raison qu'on ne doit jamais lever la plume que le mot ne soit fini, mais lier les unes aux autres les différentes lettres de ce mot, de telle manière qu'elles ne fassent qu'un seul et même signe composé, qu'on appelle monogramme.
- Monosigne
 - ...il devrait peut-être être intitulé plutôt des *monosignes* (si ce nouveau mot hybride pouvait être reçu) que des *monosyllabes*.
- Monosyllabe
 - Les monosyllabes, ou mots composés d'une seule syllabe...
- Monosyllabique
- Monter
 - La lettre *l*, précédée des voyelles *éé*, comme dans *Péél*, se trace en montant.
 - Les lettres T, D, R, très-fréquentes dans notre langue, peuvent donc se former, dans toute position, en montant ou en descendant.
 - Pour *ui* et *la*, le trait de voyelle monte dans la direction de la finale *u*, et dans la direction de la finale *ité* pour *ié* et *ieu*.
- Montre
 - ...ils se tracent dans le sens des aiguilles d'une montre.
 - On peut dire aussi que la voyelle se trace en sens inverse de la marche des aiguilles de la montre.
- Mot
 - détaché
 - em contexte
 - polysyllabe
 - simple
 - composé
 - primitif
 - dérivé
 - sténographié
 - abrégé
 - court
 - long

- ...énoncés à débit de 200 mots/minutes.
- ... 200 mots à la minute...
- ...130 mots à la minute en moyenne...
- ...mots dérivés...
- ...mots très usités...
- On peut quand même atteindre les 120 mots/minutes en fin d'apprentissage.
- Les dérivées et composées des abréviations de base sont placés en retrait par rapport au mot directeur...
- Mot-à-mot
 - Il n'est pas rare que de nos jours des discours publics soient recueillis par les sténographes même mot-à-mot; et un peu d'expérience nous a démontré qu'en cela il n'y a pas de prodige.
- Mouillé = palatalisé
 - Si nous analysons le son mouillé qu'on donne ordinairement à *gn* comme dans *gagner*...
 - Nous observons un procédé tout à fait analogue pour exprimer l'*l* mouillée.
 - ...les finales mouillées *ail, aille, euil, euille, il, ille, ouil*, etc.
 - ...et les consonnes CH, GN et LLe mouillé...
 - Reste dix-sept consonnes ou articulations auxquelles nous ajouterons LL (mouillé) comme dans le mot *paille*, et GN, donnant un son nasal et mouillé, comme dans *agneau*.
- Mouvement
 - mouvement de la main...
 - un mouvement rétrograde de la main...
 - La voyelle *i initiale*, adaptée au moyen d'un léger mouvement rétrograde vers le milieu du jambage des consonnes, reçoit, dans cette position, l'acception de la nasale *in*.
 - ...dans la position la plus favorable au mouvement de l'écriture.
 - ...sans compter les mouvements qui sont nécessaires pour passer d'un mot à un autre...
 - L'*r* se trace par un mouvement de bas en haut; toutes les autres par un mouvement de haut en bas.
 - Il faut que chaque monogramme, que chaque letter, que chaque portion de letter soient tracés d'un mouvement doux, régulier, continu...
- Moyen
 - moyen abrégatif
 - moyen d'abréviation
 - moyen mnémonique
- Moyenne
 - ...130 mots à la minute en moyenne...
- Muet
 - l'*e* muet ne s'exprime jamais...

- L'e muet ne s'exprime point dans la Sténographie qui n'est que la peinture des sons.
- L'*e faible*, que l'on appelle improprement *e muet*, ne s'emploie jamais en sténographie.
- Multiplicité
 - La multiplicité des moyens abrégatifs...
- Multiplier
 - Cette partie n'est nullement essentielle, et l'élève pourra supprimer et modifier à son gré ces abréviations, comme il pourra les multiplier, s'il le juge à propos.

N

- Naissance
 - ...par une ligne verticale courbée à droite à sa naissance.
 - Les initiales *d* et *s* recourbées à gauche de leur naissance expriment, au moyen de cette modification, les articulations *ind*, *ins*.
 - L'expression des lettres *l* et *d*, si souvent prépositives de cette initiale, est produite par un léger contour à gauche de leur naissance pour *l*, et à droite pour *d*.
 - Le point *a* se place à la naissance du signe et en dessus, et le point *i* se place vers l'autre extrémité; le point *o* se place à la naissance et au-dessous du signe, et le point *u* vers l'autre extrémité.
- Nasale
 - La production des consonnes *n gn* exige le concours de trois organes, la langue, le palais et le nez: c'est à ce dernier organe modificatif du son qui résulte de l'action des deux premiers, que ces lettres doivent leur dénomination de nasales.
- Nasaler
 - ...et pour savoir que les voyelles *an* et *on* ne sont que *a* et *o* nasalés.
 - ...ayant la propriété de nasaler les voyelles *a* et *o*.
- Nasalité
 - et est alors considérée simplement comme signe de nasalité.
 - ...à moins qu'on ne se dispense, à l'exemple d'un grand nombre de sténographes, d'indiquer la nasalité des sons, ce que nous ne conseillons pas.
- Net
 - ...mettre au net...
 - ...la mise au net...
- Netteté
 - ...la netteté du signe...
 - De ce nombre fut Champrobert. En voyant ses cahiers vous auriez juré d'une gravure, tant ses caractères avaient de netteté. Aussi tout élève de Taylor pouvait-il le relire sans peine.
 - ...et qu'il sera permis de les faire couper les uns par les autres mais avec netteté.

- Nom
 - propre
- Nomenclature
 - ...nomenclature d'abréviations arbitraires...
- Notaire
- Notation
 - ...notation fort courte...
- Note
 - Il va sans dire que le sténographe qui transcrira ses notes lui-même et immédiatement après une séance, peut risquer des abréviations plus hardies que celui qui écrirait à une autre personne, ou celui qui voudrait garder ses cahiers sans rien transcrire.
 - notes tironiennes
 - notes de Tiron
 - système de notes abrégatives
 - notes sténographiques
 - prendre rapidement des notes dans une leçon ou dans un cours...
 - ...rendre plus facile la lecture de leurs notes...
- Noter
 - Les clercs, les prêtres, qui sont, à notre connaissance les personnages qui eurent l'occasion de noter des sermons, devaient nécessairement connaître ces abréviations.
- Notes tironiennes
- Notographie
 - Quant à la notographie de l'auteur, c'est-à-dire son système de signes, il semble avoir eu le désir de les réduire au plus petit nombre possible.
- Nototechnie
- Nuance
 - ...certaines légères nuances et modifications suffisent pour indiquer telle ou telle lettre.
 - A l'inspection de cet alphabet on remarquera aisément que les signes de plusieurs consonnes ne diffèrent entre eux comme *n*, *d*, *t*, par exemple, que par une nuance de grandeur assez difficile à caractériser lorsque l'on écrit en quelque sorte à tire d'aile.
 - Les auteurs des méthodes sténographiques françaises les plus en vogue ont reconnu depuis longtemps qu'une pareille distinction, loin d'être nécessaire ou commode dans l'enseignement et dans la pratique de la sténographie, ne fait qu'embrouiller les élèves, vu la diversité qui existe dans la prononciation des différentes nuances du son e.
- Nuire
 - ...mais il fallait faire un mouvement de plume qui nuisait à la célérité que réclame l'écriture abrégée.
- Numération

- la numération sténographique

O

- Obligatoire
 - Les autres finales sont d'un emploi rigoureusement obligatoire.
- Oblique
 - ...une oblique inclinée à droite...
 - L'oblique à droite, plus difficile à tracer que l'oblique à gauche, représentera, au commencement des mots seulement, les deux semi-labiales ou soufflantes *f* et *v*.
- Oblong
 - courbe oblongue
- Obscurcir
 - Il en est dont on ne peut se dispenser de contracter l'habitude à cause de la grande simplification qui en résulte, et qui, loin d'obscurcir la phrase, ne font qu'en rendre la lecture plus facile.
- Obstacle
 - une erreur de ce genre est un obstacle à la lecture...
 - ...parce qu'elle est un obstacle au mouvement continu.
- Oeuvre
 - oeuvre sténographique
- Omettre
 - Quand le verbe est suivi de *pas*, on pourra toujours omettre la négation *ne*.
 - De même on omettra souvent la préposition *de* lorsqu'elle ne sert qu'à exprimer le sens partitif.
 - La finale *s* est omise parce qu'elle ne se prononce pas.
 - Ces signes sont dans la pratique d'un emploi facultatif et peuvent être omis, surtout dans une prise rapide et s'il n'y a pas trop de difficulté de relecture.
 - On pourra toujours omettre des lettres dans un mot, toutes les fois que celles qui resteront pourront suggérer celles qui manquent.
- Omission
 - ...il indique simplement l'omission de cette lettre dans le mot.

- ...sans craindre que cette omission cause le moindre doute à leur traduction.
- Ondulation
 - On remarquera, ligne 8, que la voyelle *é* entre deux liaisons horizontales se figure par une simple ondulation de la ligne.
- Onduler
 - On ondulerait la liaison ascendante si elle gênait le tracé, notamment, des signes bouclés.
- Opposé
 - ...et qu'à ce moyen on le distinguera facilement du premier signe de B, dont la direction est dans le sens opposé.
- Orateur
 - ...suivre l'orateur...
 - ...puisque je ne cherche que l'art de suivre un orateur à la piste.
- Oreille
 - Ces signes expriment toujours le même son, sans avoir égard aux lettres qui le représentent dans l'écriture usuelle; ainsi: *i, y, ui, hi; o, au, eau, ho, hau, haut; f, ph; q, k; j'ai, geai*; qui produisent le même son, s'écrivent de la même manière. En un mot, c'est l'oreille seule qui guide pour exprimer toutes les syllabes.
- Orthographe
 - sténographique
 - usuelle
 - ordinaire
 - Nous avons averti que nous ne tenions pas compte de l'orthographe. Ainsi sous le son nasal *an*, nous comprenons tous les sons analogues, comme dans: *pariant, dent, aimant, songeant*.
 - On doit toujours écrire les mots d'après le son et non d'après l'orthographe, comme je l'ai déjà dit plus haut. Ainsi, phare, s'écrirait *-fare*, (comme il se prononce); homme, *om*, beau, *bo*.
 - On ne doit écrire que les lettres qui se prononcent. L'orthographe, en sténographie, consiste à ne jamais tracer de signe inutile, ou qui ne représente aucun son, aucune articulation.
 - Notre écriture sténographique est basée sur l'orthographe phonétique.
- Orthographier

- Orthographique
- Orthophonie
- Ovale
 - La forme du signe de *Vr* est un ovale semblable à celui de *To* de récriture ordinaire.
- Ouvert
 - un “e” ouvert
 - angle ouvert
 - ...et que l’arc et l’angle sont moins ouverts pour *é* que pour *è*. Cette distinction est établie sur ce que pour prononcer *é* il faut moins ouvrir la bouche que pour *è*.
- Ouverture
 - Plus et moins pourront s’indiquer par un angle ouvert à gauche pour le premier, et à droite pour le second. Les six positions précédentes indiqueront la nature de l'article qui les accompagne: le féminin sera marqué par une ouverture un peu plus grande.
- Ouvrage
 - Mais lorsqu’eut paru, en 1792, la Sténographie de Bertin (adaptation au français du système anglais de Taylor), la production des ouvrages sténographiques fut incessante, et c’est par centaines que se comptent les méthodes parues depuis cette époque.
 - L’École duployenne possède maintenant un ouvrage sans rival et dont elle doit être fière à juste titre.
- Ovale
 - La boucle décrite sous une forme ovale...
 - Puisque l’écriture usuelle a tiré ses lignes de l'ovale, c'est aussi dans cette figure que nous prendrons nos lettres sténographiques.

P

- Palatal, ale

- Palatales. En pénétrant plus avant dans l'instrument vocal, et après avoir parcouru les organes extérieurs, nous passons au *palais*. Les lettres qui lui appartiennent sont L, N, GNe *doux* et LLe *mouillé*...
- Papier
 - lisse
 - réglé
 - Cette écriture exige du papier réglé.
- Parabole
- Parabolique
 - ...et si, par une légère inflexion à droite ou à gauche, en dessus ou en dessous, on la transforme non en demi-cercle, mais en ligne elliptique ou parabolique, elle offrira un résultat analogue à celui du demi-cercle.
- Paradigme
 - Le paradigme de la combinaison des lettres sténographiques est donc borné à un petit nombre de figures, variées par *l'inclinaison*, la *proportion* et la *sécante*.
- Paragraphe
- Parallèle
 - ... et inclinée de manière qu'elle n'occupe que la moitié de l'espace compris entre les deux parallèles.
- Par coeur
 - Pour bien apprendre tous ces signes par cœur, il s'agit, non de les écrire jusqu'à satiété, mais de bien saisir le sens des mots suivants: *direction*, *position*, *forme*, *longueur*, *finale*, *épaisseur*, que je vais expliquer dans le même ordre.
- Particule
 - prépositive
- Partager
 - z sera modifié afin de pouvoir le distinguer de s, par un trait perpendiculaire qui partagera la ligne.
- Particularité
 - ...en tenant compte encore de la prosodie, de l'aspiration et de quelques autres particularités moins importantes...
- Partie
 - supérieure
 - inférieure
 - droite
 - gauche
 - gauche du cercle
 - supérieure du cercle
 - inférieure du cercle
 - droite du cercle
- Partisan
 - partisans de l'art abrégiateur...
- Parvenir

- ...à ceux qui désirens parvenir à une grande rapidité.
- Pas
 - pas à pas (VOIR “petit à petit”.)
- Passionné
 - Cet art, pourtant très utile, ne semble plus être enseigné dans les établissements scolaires, mais nous sommes encore quelques passionnés à le pratiquer et à tenter de le promouvoir.
- Peinture
 - Cette écriture est la PEINTURE DES SONS; elle rejette toutes les lettres parasites, c’est-à-dire, qui ne se font pas entendre ou qui ne se prononcent pas; chaque caractère a une application déterminée et invariable.
- Penché
 - une écriture penchée
 - Les partisans de la Sténographie penchée reprochent à l’autre la divergence de ses signes, qui condamne la main à des mouvements tout-à-fait en dehors de ses habitudes, et conséquemment contraires à la vitesse.
 - la Sténographie penchée et la Sténographie droite...
- Pencher
 - *f* penche vers la gauche.
 - D’où il résulte que si, au lieu de pencher les signes dans un sens, on les inclinait dans leur sens même le plus opposé...
- Pénicycle
 - Un pénicycle, c’est-à-dire un cercle incomplet, tracé à deux places distinctes, suffit à l’expression des huit formes simples; et le même pénicycle, tracé dans les mêmes conditions et terminé en boucle, exprimera les huit formes composées.
- Pensée
 - ...aussi vite que la pensée.
- Pente
 - oblique
 - verticale
 - une pente presque verticale
 - la pente ascendante ou descendante...
 - ...de la ligne *droite* tracée verticalement ou obliquement, et dont la pente ne change rien le mode de liaison avec les voyelles...
 - ...comme cette écriture a la pente de la cursive ordinaire...
 - L’auteur d’un Système de Sténographie, publié en 1832, a pris tous ses signes dans une même direction, et a voulu donner à son écriture une pente uniforme...
- Père
 - Willis fonda véritablement une école, et on le regarde avec raison comme le père de la sténographie anglaise.
- Perfectionnement
 - ...des procédés qui ont eu pour but le perfectionnement de l’art.

- ...perfectionnements plus ou moins heureux dans les moyens d'exécution...
- Perfectionner
 - ...perfectionner les systèmes connus...
 - ...méthode perfectionnée...
 - ...il perfectionna la méthode...
 - D'autres savants ont cherché à perfectionner le système de Taylor...
 - ...mais nous ne voulons pas charger la mémoire des commençans. Quand ils se seront perfectionnés en sténographie, ils en imagineront eux-mêmes.
- Permutation
- Perpendiculaire
- Perpendiculairement
 - un petit demi-cercle coupant la dernière letter perpendiculairement e à son extrémité.
 - ...la ligne droite décrite perpendiculairement de bas en haut, ou inclinée vers la gauche...
- Persévérance
 - En suivant cette marche avec persévérance, on finira par lire, sans épellation et sans efforts, chaque monogramme ou du moins les mots les plus remarquables par la forme, ou ceux qui se représentent le plus fréquemment.
- Persévérant, ante
 - "Nous l'avons dit plusieurs fois: c'est bien peu de connaître une méthode si l'on ne se dévoue à des exercices persévérans."
- Perte
 - perte du temps
- Pesée
 - ...on doit avoir l'attention de renforcer les signes par une pesée de la plume.
- Petit à petit
 - Leur classement dans la mémoire se fait petit à petit...(VOIR "pas à pas".)
- Phonème
 - L'abbé Duployé a publié son alphabet et sa méthode en 1860, et à l'origine les 29 signes notaient tous les phonèmes du français.
- Phonétique
 - La sténographie basée sur l'Alphabet Duployé est une écriture purement phonétique; elle n'écrit que les sons, sans se préoccuper de l'orthographe particulière de chaque mot.
- Phonétiquement
 - Comme les autres méthodes, elle retranscrit la parole phonétiquement.
- Phonique
 - Les sténographies à base phonique...
 - Je sais qu'on dit, à cette occasion, que, lorsque nous entendons parler, les mots ne nous arrivent que sous la forme phonique, qui souvent s'éloigne de la forme orthographique.
- Phonogramme

- Phonogramme. Mot écrit phonétiquement, sans abréviation.
- Phonographie
- Phrase
 - usuelle
 - ...on peut, dans cette écriture, unir plusieurs mots, et mêmes de phrases, sans craindre d'être illisible.
- Pied
 - et, s'il est une voyelle, il ne faut élever le délié qu'un peu au-dessus du pied du corps moyen.
 - jusqu'à ce que la plume soit arrivée au $\frac{1}{6}$ ou au $\frac{1}{3}$ de sa longueur à partir du pied, et de commencer à ce point le tracé de *r*...
 - Ainsi l'existence de la voyelle sera révélée par la partie de la verticale qui se trouve entre le pied du *p* et le commencement du *r*.
- Pierre d'achoppement
 - ...les angles, cette pierre d'achoppement de la plupart des écritures phonétiques...
- Placement
 - Le placement d'un caractère au-dessus de cette ligne fictive...
 - Le procédé du placement, est le même pour tous les auxiliaires.
 - Du placement des Points-Voyelles et autres Signes auxiliaires.
 - La difficulté du placement des points voyelles et des autres auxiliaires, n'est que pour les consonnes obliques.
- Placer (se)
 - se placer au-dessus de la ligne
 - placer au-dessous de la ligne
 - placer sur la ligne
 - Nous indiquons *cent* par un zero placé au-dessus de la ligne.
 - ...placés entre deux signes formant un angle, ils se tracent à l'extérieur de l'angle.
 - L'*i* se place entre les deux extrémités du *n*, et l'*a* un peu au-dessus.
- Planche
 - ...et comparez encore votre écriture avec celle des planches.
 - Pour bien saisir ce qui va suivre, on doit avoir sous les yeux la première planche.
- Plein (Voir "grossir".)
 - Toute lettre simple ou double, avec un plein ou grossie, prend les sons *an*, *ian*, *in*, *ien*.
 - Toute lettre simple ou double, avec ou sans plein, figure au-dessus de la ligne ordinaire des mots, prend les sons *on*, *ion*.
- Plongeant, ante
- Point
 - exclamatif
 - interrogatif

- élevé
- très-élevé
- au-dessous
- au-dessus
- supplétif
- ...le point, le plus petit de tous les signes.
- ...et les articles *de*, *le*, attendu leur fréquence dans le langage, son rendu par le point, le plus exigü de tous les signes...
- Ainsi, le *point*, le plus petit de tous les signes, n'en coûte pas moins deux mouvements, le tracé du signe et le lever de la main.
- Un point est assurément le plus simple de tous les signes, mais il exige deux mouvements, et beaucoup de sténographes disent que c'est un signe qui coûte plus qu'il ne rapporte (sous le rapport du temps, bien entendu).
- Un point est-il est vrai peu de chose; mais comme après l'avoir formé il faut lever la plume pour tracer la consonne qui suit, ce point coûte autant que tout autre caractère.
- Point à jour
 - L'article est, par sa propriété, celui de tous les mots qui se représente le plus fréquemment. Il sera désigné, au *singulier*, par le *point linéaire* (.), et au *pluriel* par le *point à jour* (o).
 - Ce point est le point à jour, avec un signe aussi à jour, et dont l'inversion sort pour marquer la surprise ou l'étonnement. L'exclamation s'exprime par un trait de flamme, qui, renversé, exprime la douleur. Le point d'interrogation est la virgule à jour. Posé en sens contraire, ce signe indique la réponse.
 - Le point à jour exprime deux voyelles du même son. Le même point, avec prolongation du trait à droite, et rentrant dans le centre, en exprime trois: il en exprime quatre, en prolongeant ce trait hors du centre.
- Point d'intersection
 - Si l'on veut, par exemple, connaître la combinaison de *d* avec *n*, on la trouvera au point d'intersection de la colonne horizontale du *d* et de la colonne verticale du *n*, etc.
- Point linéaire
 - L'article est, par sa propriété, celui de tous les mots qui se représente le plus fréquemment. Il sera désigné, au *singulier*, par le *point linéaire* (.), et au *pluriel* par le *point à jour* (o).
- Polygramme
 - Taylor figure le *gne* par un double signe composé du *gue* et du *n*; c'est très bien pour le cas où le polygramme *gne* de l'écriture usuelle, se prononce comme dans le mot latin *agnus*, et non pas comme dans le mot français *agneau*;
- Polysyllabe
 - mots polysyllabes
- Ponctuation
 - ponctuation sténographique

- ponctuation usuelle
- les signes de la ponctuation sténographique
- Il est reconnu que la ponctuation facilite beaucoup la lecture; il ne faut donc pas la négliger.
- La sténographie peut à la rigueur se passer de ponctuation; cependant on peut recourir à un procédé qui remplace la ponctuation sans en employer des signes, et qui consiste à indiquer le point, la virgule, les deux points et le point et virgule par un plus grand intervalle entre les mots qui doivent être séparés par la ponctuation. Cet intervalle devra être d'autant plus long que le signe de ponctuation présentera un plus long silence.
- Portée
 - La ponctuation est indiquée par un trait qui coupe la portée et s'élève ou s'abaisse selon qu'il représente le point, le point-et-virgule, ou la virgule seule.
 - L'Okygraphie publiée par M. Honoré Blanc, en 1801, pose ses signes sur une portée composée de quatre lignes parallèles. Ces signes changent de valeur suivant la ligne ou l'intervalle où ils sont placés comme des notes de musique.
 - un système sténographique fondé sur les abréviations les plus simples, et le plus à la portée de tout le monde.
- Posément
 - ...mais ce procédé n'étant guère praticable que dans une écriture tracée posément...
- Position
 - élevée
 - plus élevée
 - plus basse
 - inférieure
 - supérieure
 - plus inférieure
 - ordinaire
 - régulière
 - relative
 - ...la première voyelle est indiquée par la position...
 - Toutefois, là où le suffixe pourrait être confondu avec une lettre finale d'une syllabe principale, on lui donnera une position qui l'en distingue.
 - Le trait vertical ou oblique s'emploie dans quatre positions: au-dessous, au-dessus du mot réduit, à côté au-dessous, et à côté au-dessus.
 - Il est essentiel pour lui de prendre pour écrire la position la plus favorable.
 - La position relative à la ligne pour les signes détachés, la position relative aux signes contigus dans la liaison, la proportion, les sécantes, sont les principaux moyens de modification que l'on peut employer.
 - Enfin, on écrira dans une position commode, en ne supportant aucune gêne...
- Praticien
 - habile
 - très habile

- exercé
- tous ceux qui s'intéressent à la sténographie, soit comme professeurs, soit comme praticiens, soit comme étudiants.
- Pratique
 - une pratique habituelle
 - une pratique perseverante
 - prolongée et progressive
 - ...se sont livrés à l'étude et à la pratique de l'art abrégatif.
 - Afin de faciliter encore son travail, le sténographe pratique, qui a déjà acquis beaucoup de facilité à lire et à écrire d'après notre système, sera libre d'employer des signes spéciaux, qu'il se formera lui-même selon son besoin particulier. Quelques exemples empruntés à la pratique parlementaire feront voir la manière de former de tels sigles spéciaux: *interpellation, amendement, appel nominal, ordre du jour.*
- Pratiquer
 - ...pratiquer l'écriture sténographique...
 - Pratiquée avec un égal succès en France et en Angleterre, la méthode de Taylor est celle que depuis trente ans a fourni le plus grand nombre d'habiles sténographes.
 - Bertin et tous les sténographes qui pratiquent en France la méthode de Taylor...
 - Parmi les méthodes inventées et pratiquées de nos jours...
- Précéder
 - Si les voyelles se combinent heureusement avec les consonnes qui les précèdent...
 - Le G subit des variations tout-à-fait semblables à celles du C. Celui-ci devenait un K ou un S suivant qu'il précédait telle ou telle voyelle.
- Précipitation
 - Un principe qu'il faut, avant tout, avoir présent à l'esprit, c'est que rien n'est plus propre à retarder les progrès, que la précipitation.
- Précipiter
 - ...les mouvements de la main sont moins précipités...
- Précision
 - ...tracer les signes avec assez de précision...
 - ...en conciliant la rapidité de l'écriture sténographique avec la précision et la netteté qu'elle doit conserver pour pouvoir être utilement substituée à l'écriture ordinaire.
 - La précision de mouvement que suppose leur système est d'ailleurs inconciliable avec la rapidité...
 - La précision de mouvement que suppose leur système est d'ailleurs inconciliable avec la rapidité...

- Il faut, d'ailleurs, pour trouver la position voulue, une précision mathématique incompatible avec la célérité qui est une condition rigoureuse de tout système abrégiateur. Aussi l'Okygraphie n'a-t-elle été adoptée par aucun praticien.
- Préfixe
 - euphonique
 - de composition
 - de liaison ou proclitique
 - préfixes abrégés
 - De plus, on n'emploie pas les préfixes quand on n'y gagne rien...
- Prendre
 - ...prendre des notes abrégatives...
- Préposition
- Prendre
 - ...prendre de notes
 - ...je prenais autrefois à 150 mots/mn.
- Presser
 - ...que si ces abréviations ne peuvent s'employer dans des circonstances où le travail intellectuel qu'elles réclament est incompatible avec la célérité elles peuvent être utiles, au moins, dans les cas où le Sténographe n'est pas pressé par un orateur.
 - Lorsqu'on sera pressé, comme quand il s'agira de recueillir la parole des orateurs, on fera bien de figurer toutes les initiales par le point;
- Prestesse
 - ... la prestesse de la main...
 - ...ou chargée de traits détachés, pour exprimer ces lettres, lesquels ôtent à la prestesse ce qu'ils donnent à l'exactitude.
- Primitif, ve
 - signe primitif
- Principe
 - ...les principes essentiels du système.
 - ...l'application des principes de simplification...
 - ... les principes et les règles...
- Prise
 - prise intégrale
 - prise rapide de la parole
 - prise de notes
 - prise de notes rapide
 - prise de notes par sténographie
 - prise de notes intégrale
 - Afin d'améliorer la vitesse de prise, tous les systèmes sténographiques ont recours à une liste d'abréviations des mots les plus courants à apprendre par cœur.
- Procédé

- procédés abrégatifs...
- Les procédés abrégatifs ménagent dans une proportion considérable les forces du sténographe.
- Si donc les scribes de la période que nous venons de désigner ont fait usage de procédés abrégatifs...
- ...tout procédé abrégatif de l'écriture...
- La Sténographie de Taylor, adaptée à la langue française par M. Bertin, a été pendant vingt ans le seul des procédés abrégatifs connus en France...
- M. Prévost nous a entretenus de procédés abrégatifs qui peuvent s'adapter à toutes les méthodes...
- ...les divers procédés employés dans les notes tironiennes.
- ...divers procédés d'abréviations...
- On verra par cet exposé que la plupart des procédés tachygraphiques usités de nos jours ne sont pas d'invention moderne et qu'ils étaient connus des Romains.
- Professeur
 - de sténographie
 - un professeur habile et dévoué
- Progrès
- Progressif
- Progressivement
 - C'est la règle que doivent, avant tout, adopter les élèves, en réprimant toute impatience irraisonnée, et en s'astreignant à apprendre l'écriture sténographique comme ils ont appris l'écriture ordinaire: lentement et progressivement.
- Prolongement
 - ... la prolongement de l'écriture...
- Prolongement
 - ...par le simple prolongement du trait...
 - ...le prolongement des consonnes...
 - ...le seul prolongement des signes qui les caractérisent.
 - Les trois premières de ces terminaisons dérivent des nasales *an, in, on*, auxquelles il suffit de donner un prolongement convenable pour leur faire représenter *andre, indre, ondre*.
- Prolonger (se)
 - ...une "n" prolongée horizontalement.
 - ...elle s'obtient de la même courbure grandie ou prolongée indéfiniment vers la gauche.
 - Au lieu d'écrire deux fois le signe *vous*, on indiquera la répétition de ce pronom en allongeant le signe. De même on représentera *nous nous*, en prolongeant horizontalement l'extrémité du signe *nous*. Exemple: *Vous vous, nous nous*.
 - La ligne se prolonge dans la même direction.
- Promptement
 - ...l'industrie de pouvoir écrire quelques discours et harangues aussi promptement qu'elles seront dictées et proférées par des orateurs...

- ...pour écrire aussi promptement que l'on parle...
- On s'étudiera à bien former les signes avant de s'exercer à les exécuter promptement.
- Promptitude
 - ...à cause de la promptitude et vitesse de la parole...
 - ...mais pour arriver au véritable but, qui est la promptitude d'exécution, ce savant auteur emploie une méthode abrégative, basée sur la valeur grammaticale des mots; ce qui exige une tension d'esprit continuelle qui doit fatiguer le praticien et le gêner dans son travail.
- Prononcé, ée
 - En general, la courbe doit être peu prononcée.
- Prononcer
 - La lettre *h* ne se prononçant jamais, nous n'avons pas besoin de l'écrire.
 - ...un chapitre spécial à l'art "d'écrire aussi vite qu'il est prononcé".
- Prononciation
 - Quant aux autres diphtongues, on les exprime par les voyelles qui se font entendre dans leur prononciation.
 - Le T précédé d'une voyelle et suivi d'un *i* a le son du S dans *application*, *diplomatie*, etc. Nous y substituerons le signe que la prononciation réclame.
 - La prononciation sera le seul guide du sténographe quant à l'emploi des signes.
- Propagation
 - ...que ce système, résolvant toutes les difficultés attachées à cet art, fixe irrévocablement les limites de la perfection de l'écriture, et que rien enfin ne s'oppose plus à sa propagation et à son universalité.
- Proportion
 - ...des signes...
 - ...de longueur...
 - ...et l'*u* par la même oblique avec une proportion deux fois plus grande.
 - ...mais dans une proportion au moins triple.
 - ...une proportion quatre fois moindre que celle des signes des consonnes formés du cercle...
 - ...en ne donnant au R qu'une proportion au moins deux fois plus petite...
 - Les signes des voyelles doivent avoir une proportion trois fois moindre que les consonnes désignées par les mêmes figures.
 - Les *soufflantes* F, V, produites par la lèvre inférieure et les dents, sont formées de la ligne oblique à droite, tracée d'une proportion double pour F.
 - ...tracer les signes à leurs places, à leurs formes et dans leurs proportions.
 - ...les proportions doivent être respectées sous peine de problèmes à la relecture.
 - Chaque exercice doit être répété de cette façon jusqu'à ce que toute hésitation ait disparu et en observant rigoureusement les proportions des signes sans chercher à faire de la vitesse.
 - Un trait horizontal, qui, dans deux proportions différentes, signifie *s* et *z*, dans une troisième proportion moins grande encore signifie *e*.

- Mais emploierons nous seulement la proportion de longueur ou la proportion de largeur, ou bien ces deux sortes de proportion simultanément?
- Nous emploierons deux sortes de proportions, la proportion de longueur et la proportion de largeur.
- « Les lettres similaires, telles que *pb, fv, td, sz*, etc., sont désignées, soit par la proportion double de la ligne qui les représente, soit par l'addition d'un trait qui assigne à la consonne qu'il modifie, son exacte articulation.”

Q

- Quart
 - Ce sont les quatre quarts de cercle...

R

- Raccordement
 - ...permet le raccordement géométrique des droites avec le minimum d'angles...
- Raccourcir
 - *M. Montigny* allonge ou raccourcit les lignes droites ou obliques...
 - La base des signes *l* mouillé, *j* et *x* se place sur la ligne d'écriture ou au niveau de la base du signe précédent, lorsque les dits signes sont précédés des sons *i, in, un* ou *eu*; leur boucle se raccourcit pour l'adjonction d'autres signes, et la base même de cette boucle gouverne la position des signes à ajouter.
 - La boucle des dites lettres se raccourcit pour l'adjonction d'autres signes, et la base même de cette boucle régit la position des signes à ajouter.
- Racine
 - étymologique
 - du mot
- Radical
 - ...des mots formés d'un même radical.
- Ralentir
 - ...doit nécessairement rejeter tout ce qui ralentit la prestesse de la main...
 - ... elles ralentissent l'écriture...
 - ... qui ralentit l'exécution...
 - ... ralentir la célérité de l'écriture...
 - ... ralentir la vitesse...
 - ...elle ralentit la rapidité...

- ... et combien on ralentit la course de la plume...
- ... des traits parasites, dont les inconvénients sont de ralentir la main...
- “*En effet, le tachigraphe ne peut écrire les sons qu’après les avoir entendus: la parole a donc devancé la main; il faut ensuite que la mémoire et le jugement guident une plume bien exercée, et ce calcul, quelque rapide qu’on le suppose, ralentit la prestesse*”. (Conen de Prépéan - Sténographie, ou l’art d’écrire aussi vite que parle un orateur. –Introduction– Quatrième Édition, Paris, 1822.)
 - La boucle, en pareil cas, ne ralentit point la vitesse;
- Ralentissement
 - Alors on éprouvera inévitablement au passage de la première ligne à l’autre, une sorte d’arrêt, de ralentissement.
- Rapide
- Rapidement
 - ...quel est celui qui n’éprouve pas une peine infinie de ne pouvoir déposer ses idées sur le papier aussi rapidement qu’elles se présentent à son imagination, et de voir s’éloigner et se perdre pour toujours des idées dont la perception lui avait causé un plaisir inexprimable?
- Rapidité
 - Quoiqu’il soit certain que la facilité de lier les différens signes d’une écriture, sans traits superflus, soit un grand moyen de rapidité...
 - ... une écriture dont l’essence est la rapidité...
 - ...la rapidité de l’écriture.
 - Dans la rapidité, on exprimera toutes ces nasales, avec M. Prévôt, par un point placé sur la première consonne du mot.
- Rapport
- Rapporteur
- Rapprocher
 - Tous les signes de chaque mot devant être également rapprochés les uns des autres, on les espacera par le prolongement de la liaison ascendante ou horizontale, comme on opère dans l’écriture usuelle lors qu’on lie plusieurs mots ensemble.
 - Quand la liquide *r* sera immédiatement suivie de la liquide *le*, on exprimera les deux liquides par deux boucles très rapprochées l’une de l’autre, et formant une espèce de 8 renversé. Exemple : *Arles*.
- Rassembler
- Rationnel, elle
 - Aussi ne faut-il y recourir qu’après avoir épuisé les abréviations plus rationnelles.
- Rattacher (se)
 - Ces terminaisons doubles auxquelles se rattache souvent la finale *ment*...
- Rayon
- Recapitulatif
 - Exercices recapitulatifs...
- Récapitulation

- Recourber
 - ...par une N encore plus recourbée...
 - ...une ligne légèrement recourbée...
 - On se rappellera que l'*r finale*, légèrement recourbée à sa base en dessous...
 - ...l'*e* se recourbe légèrement pour le distinguer plus facilement d'*eu*.
- Rectiligne
 - Les signes...sont absolument rectilignes.
 - Le corps des signes *sp* et *st* est rectiligne;
- Recueil
 - ...recueil d'abréviations sténographiques...
- Recueillir
 - ...recueillir précieusement tout ce qui sortiroit de la bouche de ce grand homme (Cicéron).
 - ...que non seulement les abréviations usuelles ont servi de moyen pour recueillir la parole...
 - ...pour recueillir les discours des orateurs...
 - ...moyen de recueillir les discours des orateurs...
 - ...recueillir la parole oratoire...
 - ...recueillir les sermons...
 - ...recueillir fidèlement un discours prononcé et animé par la chaleur du génie.
 - ...tandis que parmi les auditeurs émerveillés un sténographe recueille ses paroles.
 - ...recueillir une dictée suivie...
 - ...recueillir les leçons des maîtres célèbres, les dépositions des témoins et les interrogatoires des accusés.
- Reculer
 - *É* et *E* se tracent dans le sens opposé (en reculant).
- Rédacteur
 - rédacteur-sténographe
- Rédiger
- Redoublement
 - Redoublement des consonnes...
 - Le redoublement des consonnes finales est exprimé par le renforcement.
 - On pourra encore faire usage du renforcement, pour exprimer le redoublement des consonnes dans certains mots, comme immense, tonnerre, etc.
- Redoubler
 - Le changement de forme d'un caractère équivaut à la présence immédiate de tel ou tel autre signe, et le supplée. Ainsi le *m* renversé indique que cette lettre est redoublée.
- Redresser

- On doit redresser légèrement la fin d'un signe de demi-cercle lorsqu'il est suivi d'un signe de ligne d'une direction contraire.
- Réduction
 - ...on arrive à des monogrammes curieux par leur extrême réduction.
 - ...réductions initiales...
 - ...réductions terminatives...
 - Toute réduction qui laisse le mot indéterminé en égard au contexte, et donne lieu à l'amphibologie, est vicieuse.
- Réduplication
 - ...réduplication de consonnes...
 - Cette reduplication de consonnes se rend par un point placé sur la consonne simple.
- Réduire
 - ...pour réduire un mot...
 - - Remarquons aussi que chaque personne qui le voudra pourra facilement avec notre écriture et notre orthographe ordinaires se créer des moyens très nombreux d'abréviation qui réduiraient à plus de moitié le temps qu'exige l'écriture usuelle.
 - Pronoms, Prépositions, Conjonctions, Adverbes de temps et de comparaison. Ces diverses espèces de mots, ainsi que tous ceux dont le retour est fréquent, comme *chose, bien, rien*, seront généralement réduits à leurs lettres initiales.
 - Ainsi, en réduisant le trait à sa moitié, *t, r, d, u, f, j, p, b, l, ll*, sonnent *ti, ri, di, vi, fi, ji, pi, hi, bi, li, eilli*;
- Règle
 - générale
 - abrégative
 - Toutefois, il vaudra mieux s'en tenir à la règle principale.
 - ...toutes les règles du système...
 - ...les règles du placement des voyelles...
 - ...règles de liaison...
 - Et voici la dernière des règles de base du système.
- Régularité
- Relayer (se)
 - ...et le Moniteur, en sa qualité de journal officiel, n'en occupe pas moins de treize à quinze (sténographes) lesquels se relaient après quelques minutes de travail.
 - Avant 1849, le service sténographique des Chambres était ainsi constitué: la Chambre des députés employait simultanément 9 rouleurs (ce sont des sténographes qui se relaient toutes les 2 ou 3 minutes) et 4 réviseurs (ce sont des sténographes plus habiles qui notent pendant 12 à 15 minutes de suite, et sont chargés en outre du contrôle et de la correction du travail des rouleurs).
- Relecture

- Ces signes sont dans la pratique d'un emploi facultatif et peuvent être omis, surtout dans une prise rapide et s'il n'y a pas trop de difficulté de relecture.
- Relever
 - Après ce temps il est relevé par un autre rédacteur, et se retire pour rédiger d'après ses notes, et avec le secours d'une mémoire exercée, le discours ou les discours qu'il a entendus.
- Relire (se)
 - ...qu'on ne néglige jamais de relire ce que l'on a écrit soi-même.
 - On remarquera que, dans la vitesse, on peut omettre la première voyelle des diphthongues, qu'on n'exprimera qu'en relisant, et dans les repos de la main.
 - Lorsqu'on aura laissé de côté un passage pendant quelque temps, on le relira de nouveau, ne fût-ce que pour juger des progrès que l'on aura faits.
 - Le praticien doit pouvoir se relire sans erreur, soit immédiatement, soit après plusieurs jours d'intervalle.
 - ...et, ce qui est encore plus important, c'est de pouvoir relire mes notes à première vue, et sans aucune hésitation.
- Remonter
 - Après *a*, *an*, ce même signe peut remonter verticalement, lorsqu'on craint de confondre à la lecture *a*, *an*. avec *m*, *n*.
- Remplacer
 - Le signe de la combinaison *ieu* peut aussi remplacer les terminaison *ieur*, *ieuse*.
 - Ainsi le *c* ne doit pas figurer dans l'alphabet sténographique, il est remplacé tantôt par le *k*, tantôt par l'*s*, suivant sa consonnance avec ces deux lettres.
 - Le sténographe remplacé passe dans une pièce voisine, où il transcrit immédiatement son travail, qui serait indéchiffrable pour tout autre et peut-être à lui-même si la transcription se faisait attendre.
- Renaissance
 - L'Angleterre en a joui long-temps avans nous, aussi l'art sténographique y a-t-il pris de bonne heure un rapide essor, et durant les deux cents ans qui s'écoulèrent depuis sa renaissance j'usqu'à la révolution française, plus de quatre-vingts methods furent publiées dans ce pays.
- Rencontrer (se)
 - Quand deux sons *oo*, *aa*, *oa*, *ao*, se rencontrent immédiatement dans un mot...
 - ...dans le cas où deux voyelles se seraient rencontrées...
- Rendre (se)
 - *Louveteau*. *Eau* dans *louveteau*, ayant le son de *o*, doit se rendre par le signe...
 - ...où toutes les lettres sont rendues en sténographie.
 - *Gz*, *Kz*, se rendent tout simplement par les signes de *Gz* et de *Ks*.
- Renflement (VOIR "renforcement".)

- Quant au doublement de consonne qui a lieu par l'adjonction de *r*, on le représente en donnant à la consonne première le renflement distinctif de *r*.
- Les doubles consonnes, telles que *pr*, *br*, *fr*, *gl*, *dl*, *dr*, *tl*, *tr*, etc., se désignent par le renflement de la première consonne, produit en appuyant la plume dans le tracé.
- Renfler (VOIR “renforcer”.)
 - ...une forme plus arrondie ou plus renflée...
- Renforcement (VOIR “renflement”.)
 - Ce mode de *renforcement* consiste à grosser, en appuyant plus fortement sur la plume...
 - ...en réduisant trois signes à un seul, ou par le *renforcement* de la lettre, comme on le verra.
 - 4° par le renforcement, c-à-d, en augmentant l'épaisseur du trait, ce qui s'obtient en appuyant plus fortement sur la plume.
 - Le renforcement des signes ne doit porter que sur le trait, et non sur la boucle; le renforcement de la boucle nuirait essentiellement à la rapidité. Après quelque temps d'exercice dans la lecture, on négligera même tout-à-fait de marquer le renforcement, sauf les cas rares où l'on croira indispensable de mettre une grande exactitude.
- Renforcer (VOIR “renfler”.)
 - Renforcer un signe, c'est le tracer plus épais que les autres. Le renforcement s'obtient en appuyant plus fort le crayon (crayon papier), jamais en repassant plusieurs fois le trait.
 - ...qu'ils trouveront ici une sténographie idéale, c'est-à-dire un système où les traits renforcés ont été bannis...
 - Un petit détail technique: certains signes étant renforcés (tracés d'un trait plus appuyé) il est conseillé de sténographier au crayon papier: l'augmentation de la pression crée un trait plus gras de façon très visible.
 - ...on doit avoir l'attention de renforcer les signes par une pesée de la plume.
 - Ainsi, un petit trait vertical représentera l'*e* muet et, en le renforçant, la voyelle secondaire *eu*;
- Renseignement
 - “...il faudra, si le sens de la phrase ne fournissait pas à cet égard des renseignements suffisants, distinguer les nombres des mots par une marque quelconque: une ligne supérieure, une parenthèse, tout ce qu'on voudra.”
- Renversement
 - ...modifié par une addition ou un renversement de boucle ou de crochet.
- Renverser
 - Il est permis de renverser quelquefois les signes de *o* et de *eu*.
 - Ainsi, en renversant le contour et en changeant l'inclinaison des signes qui figurent *pour*, *avant*, *entre*, *sur*, l'on obtient les prépositions opposées: *contre*, *après*, *hors*, *sous*.
 - ...les mêmes signes renversés...

- On aurait pu désirer, comme moyen mnémorique, que le signe renversé eût quelque analogie avec le même signe droit.
- Pour J on renversera le signe qui sert à distinguer le CH.
- Articulation *gr* indiquée par le crochet renversé...
- Répandu, eu
 - (Système Duployé). Quoique n'étant pas le plus ancien de ses congénères, il est le plus répandu de tous.
- Répertoire
 - ...il meublera son répertoire abréviatif, à mesure qu'il se familiarisera avec l'écriture sténographique.
- Répéter
 - Ces exercices doivent être répétés...
 - Dans les cas où une voyelle sera répétée, on exprimera cette répétition en barrant cette voyelle d'un petit trait, après que le mot aura été entièrement tracé. Exemple: *Coordonner*.
- Répétition
 - On indiquera la répétition immédiate du mot par l'accent circonflexe de l'écriture usuelle (^) tracé au-dessus ou au-dessous du mot qu'on veut répéter.
 - Cette répétition de phrase est exprimée par ce signe:))
 - Il est des phrases où la répétition s'indiquant d'elle-même, il est inutile de la signaler. Ainsi, cette phrase: *Ses actions passent de bouche en bouche, de provinces en provinces, de nations à nations*, peut se réduire à *ses actions passent de bouche en, de provinces en, de nations à*.
- Replier
 - Repliée sur elle-même vers la gauche, à moitié de sa hauteur, la même ligne droite devient représentative du *ch*.
- Reposer
 - ...la lettre qui repose sur la ligne.
- Représentation
 - ...alphabétique
 - ...du son
 - ...cette représentation abrégée...
 - ...dans la représentation unique des consonnes doubles...
 - ...dans la représentation par signes spéciaux des diphtongues, triphthongues, prépositions inséparables...
 - ...réduisant la représentation sténographique d'expressions et de mots fréquents en des traces très courts et faciles à retenir.
- Représenter
 - un son
 - Représenter abréviativement de petits mots très-fréquents.
 - Le premier son d'un mot est toujours représenté.
 - ...il se trouvera très-fréquemment que le même signe représentera plusieurs mots.

- En effet, dans ce système, on ne représente pas les voyelles, mais seulement quelques-unes des consonnes qui composent chaque mot...
- ...peu importe la manière dont ils seront représentés orthographiquement...
- Reproduction
 - ...l'application de la sténographie à la reproduction des débats judiciaires et parlementaires...
 - ...une reproduction judaïquement littérale...
- Reproduire
 - reproduire un son
 - reproduire tout un discours avec une irréprochable fidélité...
 - reproduire les discussions parlementaires...
- Résistance
- Ressemblance
 - Parmi les consonnes, celles entre lesquelles la ressemblance est le plus marquée, et qui pour cette raison ont besoin d'explication, sont *b, p; che, je; s, x;* et, parmi les voyelles, *o, on.*
- Ressemblant, e
 - - L'auteur de la Sténographie exacte (Conen de Prépean), a classé les lettres d'après leur analogie, et leur a donné une physionomie plus ou moins ressemblante, selon leur rapport de similitude, et plus ou moins distincte, suivant leur degré de rapprochement.
- Ressource
 - abrégative
 - C'est une mine féconde, inépuisable, qu'il serait même dangereux de trop exploiter. Chaque Sténographe peut étendre, multiplier ses ressources abrégatives, suivant que ses moyens particuliers le lui permettent.
- Restituer
 - ...prendre note à l'audition de messages simples, de lettres non chronométrées et restituer fidèlement le texte.
- Retard
 - ...et plus encore par les retards qui résultent des sauts continuels de la main pour passer d'une portée à l'autre, et de son incertitude à la lecture quand on n'écrit pas sur du papier réglé.
 - Le retard qui en résulte est bien compensé, car, au besoin, on peut employer immédiatement les signes des doubles consonnes.
- Retenir
 - Pour retenir facilement les signes de ce tableau, l'élève copiera, comme nous allons le faire, plusieurs pages d'un livre quelconque, en employant les signes sténographiques...
 - ...attendu la grande quantité de signes et de règles à retenir.
 - ...et en même temps, de mieux retenir les abréviations...
- Retour
 - D'ailleurs aux signes simples en apparence, on est obligé d'ajouter des traits additionnels qui exigent des levées de plume ou des retours vers le mot écrit qui

coûtent autant ou même davantage que des signes qui semblent d'abord plus compliqués.

- Retourner
 - Avec une *s* retournée...
 - A la fin des mots on peut retourner le cercle de *s* ...
- Retracer
 - Cette méthode, en retraçant les sons, devient pour la vue ce que la parole est pour l'oreille.
- Retrait
 - Les dérivées et composées des abréviations de base sont placés en retrait par rapport au mot directeur.
- Retranchement
 - Toutefois je ne conseille ce retranchement qu'entre deux consonnes, comme dans *jeunesse, heureuse, amateur, demeurant*, que l'on peut écrire: *jenesse, heurresse, amater, demerant...*
 - On entend proprement par abréviation le retranchement absolu et arbitraire de certaines parties du mot.
- Retrancher
 - les syllabes intermédiaires d'un mot...
 - retranchons le premier des deux *é* que nous avons intercalés, nous obtiendrons *bréché...*
 - Quelques abrégiateurs conseillent de retrancher certains mots qui, disent-ils, peuvent être suppléés, tels que les *articles définis* ou *indéfinis*, les *pronoms*, les *conjonctions*, etc.
 - Dans la sténographie cursive, lorsqu'on est pressé par l'orateur, on peut supprimer quelques phrases incidents, ou des mots suppléés nécessairement par le sens du discours et la construction. On indique alors, par l'espace, qu'on a retranché un *mot* ou une *phrase*.
 - On doit en outre retrancher toutes les lettres qui ne sont pas absolument indispensable à la formation des sons.
- Rétrécir
 - Le son *e* est représenté par la letter elle-même, mais beaucoup rétrécie et renversée...
- Rétrograde
 - ...un mouvement rétrograde de la main...
 - La voyelle *i initiale*, adaptée au moyen d'un léger mouvement rétrograde vers le milieu du jambage des consonnes, reçoit, dans cette position, l'acception de la nasale *in*.
- Retrouver
 - Mais souvent des termes peu connus, des noms propres viennent troubler le sténographe; l'embaras de les recueillir est peu de chose, le pire est de ne pouvoir les retrouver à la lecture. Les trois expédiens que nous allons indiquer se rapportent au plus ou moins de vitesse de l'orateur. Lorsqu'on a

sur lui quelque avance on écrit le mot en toutes lettres: c'est la voie la plus sûre.

- Réunion
 - des réunions des certaines voyelles...
 - réunion des signes...
 - réunion des voyelles aux consonnes...
- Réunir
 - ...quand même les signes, au lieu d'être séparés, seraient réunis...
- Revers
 - ...*son* et *sion*, après les sons *a, é, i, o, u, ou, an, on, in, oi, ui, uni* pourront être représentés par une petite courbe appuyée sur le revers de ces signes.
- Réviseur
 - le réviseur sténographe...
 - Avant 1849, le service sténographique des Chambres était ainsi constitué: la Chambre des députés employait simultanément 9 rouleurs (ce sont des sténographes qui se relaient toutes les 2 ou 3 minutes) et 4 réviseurs (ce sont des sténographes plus habiles qui notent pendant 12 à 15 minutes de suite, et sont chargés en outre du contrôle et de la correction du travail des roulerus).
- Révision
 - Le bureau de révision se compose de quatre sténographes choisis parmi les plus habiles. Ils se succèdent de demi-heure en demi-heure, et vont ensuite vérifier tour à tour la transcription du premier bureau.
- Rond
 - Le grand rond conserve sa valeur alphabétique: **O**
- Roulement
 - Le travail est confié à deux catégories de sténographes, fonctionnant d'une manière distincte, mais simultanée et concordante, et dénommées, l'une le *roulement*, l'autre la *révision*.
 - Cette rédaction, pour être exacte, exige un nombreux personnel, distribué en deux bureaux, l'un appelé le bureau du roulement, et l'autre, le bureau de révision. Le bureau du roulement se compose de huit sténographes, qui se succèdent de cinq en cinq minutes, ou, pour arriver à une plus grande exactitude, de deux minutes et demie en deux minutes et demie. Le sténographe remplacé passe dans une pièce voisine, où il transcrit immédiatement son travail, qui serait indéchiffrable pour tout autre et peut-être à lui-même si la transcription se faisait attendre.
- Rouleur
 - Des sténographes dits *rouleurs*...
 - Avant 1849, le service sténographique des Chambres était ainsi constitué: la Chambre des députés employait simultanément 9 rouleurs (ce sont des sténographes qui se relaient toutes les 2 ou 3 minutes) et 4 réviseurs (ce sont des sténographes plus habiles qui notent pendant 12 à 15 minutes de suite, et sont chargés en outre du contrôle et de la correction du travail des roulerus).

- Rouleur-réviseur
- Rouleur-réviseur suppléant
 - ...et de plus elle tient en réserve 2 rouleurs-réviseurs suppléants, pour compléter au besoin le service en cas d'empêchement fortuit de l'un d'eux.

S

- Saccadé, ée
 - La pente de l'écriture anglaise est généralement adoptée, mais il faut se garder d'outrer cette pente. L'écriture devient alors anguleuse, saccadée, lâche, et pénible à tracer.
 - ...ils auront à les mettre en garde contre le danger des mouvements saccadés...
- Sagacité
 - La sagacité des praticiens...
 - La sagacité du sténographe devra suppléer facilement à cette omission.
 - Nous laissons à la sagacité du sténographe le soin d'imaginer lui-même, s'il le juge à propos, des notations abrégatives se rapportant à ces cas particuliers.
- Saisir
 - ...saisir leurs discours...
- Satiné, ée
 - On devra choisir un papier satiné, afin que la main et la plume glissent facilement...
- Savoir
 - parfaitement
- Science
 - ...la science abrégative de l'écriture...
 - Car, comme toutes les sciences, la science abrégative, offre aux yeux du praticien un horizon qui s'étend à mesure qu'il avance.
- Scribe
- Séance
 - ...les séances du Congrès...
 - ...le compte-rendu des séances...
- Sécant, e
 - Deux droites se suivant sans angle se séparent par une sécante.
 - Une autre faute à reprocher à cet auteur, c'est l'emploi de signes sécants qui ne peuvent être exécutés qu'en revenant, après avoir écrit le mot, sur la lettre à couper: double mouvement très-nuisible à la rapidité.
 - ...par l'addition d'une légère barre ou sécante les coupant vers le milieu...

- Lorsqu'une lettre n'est point modifiée par la proportion, j'en ai indiqué la véritable articulation par une *légère sécante*.
- La sécante courbe dans un sens toujours contraire à celui de la courbe employée pour la réduction des adverbes, sera le signe caractéristique des conjonctions.
- Secrétaire
 - secrétaire sténographe
- Secret, ète
 - La sténographie n'a pas seulement l'avantage d'être plus rapide, elle est aussi plus concise, et peut au besoin devenir une écriture secrète.
- Sectateur
 - un sectateur de *Taylor*...
- Semblable
 - Ne s'appliquer d'abord à bien former dans chaque direction que trois ou quatre signes; ils suffiront pour tracer également bien tous les autres qui leur sont semblables;
- Séméiographe
 - Plutarque les désigne sous le nom de séméiographes, parce qu'ils écrivaient par notes de lettres abrégées (semeion).
- Séméiographie
 - la séméiographie des anciens
- semi-labiale
 - Les sifflantes, justement appelées semi-labiales par les grammairiens, à cause de leur analogie avec les labiales, ont été, en conséquence, représentées par deux signes qui ne diffèrent de celui des labiales que par la modification d'un crochet initial ou d'un crochet final.
- Sens
 - du texte
 - sans que le sens de la phrase en soit altéré...
 - Le sens de chaque phrase aide puissamment à faire retrouver sur-le-champ le mot qui a été écrit.
 - ...et ces mêmes demi-cercles tournés en sens contraire composent *eul*, *oul*.
 - Le sens de la phrase est un puissant levier auquel il faut s'abandonner avec confiance.
 - Entre deux consonnes, la *nasale un* s'obtient de la courbure prise en sens contraire de celle qui désigne la voyelle *eu*.
 - ...sera déterminé par le sens...
 - ...on les trouvera sans effort à l'aide du sens...
 - ...car le sens ne permettra pas qu'on substitue l'un à l'autre.
 - ...et la force du sens déterminera presque toujours le choix qu'il faut faire entre plusieurs mots ayant la même forme.

- Nous disons plus: la force du sens est telle, que dans une phrase employant un monogramme qui pourrait recevoir plusieurs interprétations, le lecteur saura toujours donner à chacun sa signification propre.
- ...ils se tracent dans le sens des aiguilles d'une montre.
- ...le sens de la phrase ne laissant jamais de doute sur les lettres à rétablir.
- Il est vrai que *jé*, qui exprimerait *geai* et *général*, offrirait une idée équivoque; mais le sens de la phrase et celui du discours au besoin, ne permettraient pas de prendre un général pour un oiseau de basse-cour, ni un oiseau de basse-cour pour un général.
- Séparation
- Séparément
 - Les terminaisons ne doivent être écrites séparément que lorsqu'elles ont un signe très-simple.
- Séparer
 - Toutes les fois q'une nasale est séparée par un *s* ou un *t*...
- Serrer
 - ...des caractères isolés, serrés les uns contre les autres...
- Service
 - le service sténographique
- Sifflant, te
 - Les consonnes *S*, *Z* et *X*, appelées *sifflantes*...
 - ...et les sifflantes *v* et *f* sur les mêmes grandeurs de l'oblique nord-est.
- Sifflement
- Sigle
 - Certains mots choisis parmi les plus usuels s'expriment seulement par un ou plusieurs de leurs éléments. Pour des mots ainsi abrégés nous conviendrons du terme de sigles.
 - Sigles, c'est-à-dire lettres initiales des mots...
 - Les monuments de l'antiquité sont chargés d'inscriptions en sigles.
 - On appelle arbitraires ou sigles les abréviations conventionnelles formées d'un ou de plusieurs signes...
 - Sigle. Sténogramme formé des lettres principales d'un ou plusieurs mots.
- Sigles radicaux
 - ...mais afin de pouvoir suivre l'orateur sans trop de fatigue, il sera bon d'abrégé encore plusieurs syllabes principales et quelques mots polysyllabes. Les sigles de ce genre sont dits sigles radicaux.
- Sigles spéciaux
 - Afin de faciliter encore son travail, le sténographe pratique, qui a déjà acquis beaucoup de facilité à lire et à écrire d'après notre système, sera libre d'employer des signes spéciaux, qu'il se formera lui-même selon son besoin particulier. Quelques exemples empruntés à la pratique parlementaire feront voir la manière de former de tels sigles spéciaux: *interpellation*, *amendement*, *appel nominal*, *ordre du jour*.

- Signaler
 - Le contour de l'*i*, identifié avec les boucles représentatives des voyelles *a* et *o*, signale la finale *sion*...
 - ...nous leur conseillons de signaler la présence d'une voyelle initiale en écrivant le mot un peu au-dessus de la ligne d'écriture.
- Signe
 - sténographique
 - élémentaire
 - simple
 - commun
 - ordinaire
 - composé
 - double
 - abrégé
 - arbitraire
 - abrégiateur
 - abrégiatif
 - d'abréviation
 - géométrique
 - auxiliaire
 - accessoire
 - alphabétique
 - initial
 - particulier
 - spécial
 - usuel
 - primitif
 - secondaire
 - complétif
 - supplétif
 - additionnel
 - mathématique
 - symbolique
 - représentatif
 - graphique
 - semblable
 - terminatif
 - renforcé
 - diminutif
 - diminué
 - retiligne
 - courbe
 - horizontal
 - vertical

- ascendant
- descendant
- équivoque
- exigu
- réduit
- concis
- étroit
- isolé
- sécant
- propre
- particulier (...un signe particulier désignant cette consonne...)
- distinct
- distinctif
- identique
- équivalent
- modifié
- détaché
- unique
- intermédiaire
- syllabaire
- expéditif
- facile
- prolongé
- renforcé
- phonétique
- phonographique
- signes élémentaires
- signes ordinaires
- signes terminaux
- signes conventionnels
- signes arbitraires
- signes accessoires
- signes séméiographiques
- signes à crochet
- signes à boucle
- signes initiaux
- signes vocaux
- signes voyelles
- signes consonnes
- signes de modification
- un signe d'initiale voyelle
- signes de consonnes initiales
- monogrammatique
- sous-entendu

- détaché (non lié au monogramme)
- imparfait
- sténographique
- simple et facile à tracer
- de simple hauteur
- de double hauteur
- de demi-hauteur
- de simple longueur
- de double longueur
- de convention
- des doubles finales
- de ponctuation
- de réduction
- signe de répétition
- le signe sur-ajouté
- signes plus simples
- signes plus rapide
- signes faciles à tracer
- signes plus facile à former
- signes généraux
- signe diminué, c'est-à-dire deux fois plus petite que la normale...
- signe de même direction
- signe d'une autre direction
- signes de même consonnance
- signes lents et difficiles à tracer
- représentatifs des lettres similaires
- deux signes successifs de directions différentes
- signes abrégatifs de convention
- signe abrégatif initial
- signes de réduction finale
- signes conventionnels pour suppléer des mots entiers...
- signes représentatifs des éléments de la parole.
- dictionnaire de signes représentatives des termes les plus usités...
- ...l'on fera usage de moyens mieux appropriés à la vitesse et qui réduiront deux et trois signes complétifs à un seul...
- signe sténographique double
- un signe de son nasal
- on la représente par un signe diminué, c'est-à-dire deux fois plus petite que la normale.
- ... Le signe caractéristique des prépositions est, comme on le voit, la ligne à double courbure.
- ...tel est le résultat que procurent les signes initiaux et les terminaisons.
- ...les signes les plus rapides et les plus favorables à la liaison.

- Pour chacune de ces locutions le sténographe fera bien de se créer des signes spéciaux qui faciliteront singulièrement son travail.
- Je sais que l'auteur a cherché à remédier à ces inconvénients par l'emploi de signes additionnels et complétifs, destinés à différencier et à distinguer les signes primitifs.
- Le signe d'abréviation indiquera la suppression d'une ou plusieurs des dernières syllabes.
- On pourrait encore indiquer par des signes particuliers les terminaisons *son, sion, anse, ière, teur, ateur, ature, ifiant, icien, etc.*
- Signes arbitraires
 - Ceci nous amène à parler des signes arbitraires. Il y en a de deux sortes. Les uns sont tout bonnement des caractères de l'alphabet que l'on charge de représenter quelques mots très-fréquents avec lesquels ils ont de l'analogie. Les signes arbitraires de la seconde espèce n'ont aucun rapport de similitude avec les caractères de l'alphabet. Comme les autres ils sont attribués aux mots qui reviennent le plus souvent dans les discours...
- Signification
 - ...on n'hésitera pas à accepter la double signification donnée à un même signe.
 - ...la signification de ces abréviations...
 - Dans le cas où le mot présente plusieurs significations, c'est alors le sens de la phrase qui lève le doute.
- Similaire
 - Ainsi les consonnes *fortes* P, F, T, S, CH, Q, ont pour similaires *faibles* B, V, D, Z, J, Gue.
 - La labiale M n'a aucune similaire, c'est-à-dire n'a aucune articulation corrélatrice; elle fait classe à part.
 - Les articulations proférées par le même organe, et par conséquent placées dans la même classe se nomment similaires.
- Similitude
 - ...la similitude de certaines articulations et de certains sons...
 - ...la similitude phonique
- Simplicité
 - simplicité de l'écriture
 - simplicité des signes
 - qui résulte de la simplicité de nos signes...
 - l'extrême simplicité des caractères...
- Simplification
 - la simplification des alphabets sténographiques...
 - sténographier un texte écrit en appliquant les principes de simplification.
 - ...une simplification convenable des signes de l'écriture...
 - On pourra faire la comparaison du degré de simplification des deux systèmes.

- Simplifier
 - la méthode simplifiée
 - simplifier l'écriture
 - système simplifié
 - ...simplifier autant que possible le signe à proportion de la fréquence de son emploi dans le discours.
 - ...des efforts incessants que vous faites pour simplifier l'art abrégatif.
- Société
 - sténographique
- Solidité
- Sommet
 - La boucle qui représente le *n* doit se placer un peu au-dessous du sommet du corps moyen pour ne pas se confondre avec la même boucle qui, tournée à droite et élevée au même niveau que celle du *n*, tient lieu du *r*.
 - ...et pour la quatrième figure, elle se trace toujours en partant du sommet, de gauche à droite, comme pour l'accent grave:
- Son
 - aigu
 - bas
 - élevé
 - grave
 - doux
 - dur
 - palatal
 - mouillé
 - nasal
 - analogue
 - voyelle
 - consonne
 - semblable
 - accessoire
 - élémentaire
 - différent
 - fermé
 - ouvert
 - prolongé
 - trois sons contigus
 - sifflant (faible, fort)...le son sifflant faible qui convient proprement à Z (Ex.: Thèse, zèle); le son sifflant fort de ç, c, s, ss, sc (Ex.: céler, sel, blesser, scepter, dépeçai).
 - Lorsque les sons mouillés sont immédiatement suivis de voyelle, comme dans *vaillance, treillage, bataillon, bouilli, Neuilli*, etc., ...
- Sonore

- Or, *e*, pour peu sonore qu'elle soit est toujours une voyelle, comme la guthurale *h* est toujours une consonne.
- Observez que cette voyelle *e* n'est pas si muette qu'on ne puisse encore l'entendre; si elle l'était tout-à-fait, la syllabe ne pourrait éclore; car ce n'est que par la voyelle que l'articulation devient sonore.
- Souflant, ante
 - ...les souflantes *F*, *V*, produites par la lèvre inférieure et les dents...
- Soulager
 - soulager la mémoire
- Souligner
 - On obtiendra le même résultat en soulignant ces mots.
 - ...seulement, pour les distinguer, on a soin de les souligner.
 - Les noms propres sont soulignés.
 - Pour les noms moins connus et dont le sténographe ne pourrait reconstituer facilement l'orthographe en se relisant, on fera bien de se servir de l'écriture ordinaire la première fois, et, en cas de répétition, de l'écriture phonétique ou de la première lettre soulignée.
- Souplesse
 - la souplesse de leur doigts...
 - Après quelques semaines de cet exercice, on sera tout étonné de l'aisance et de la souplesse avec laquelle la main tracera les monogrammes, et l'on s'accoutumera peu à peu à entrevoir comme d'un seul coup d'oeil, non plus des signes successifs, mais l'ensemble même du sténogramme à tracer.
- Sourd
 - Le signe de l'e muet ou sourd...
- Sous-entendu
 - La finale *é* peut être sous-entendue.
 - A la fin des mots les sons "*se-ze; te; de*" sont sous-entendus.
- Sphère
 - une partie de la sphère
- Spirale
- Sténo
 - en sténo (x "en clair")
 - dicter un texte à une sténo.
 - suivre des cours de sténo.
 - écrire une lettre en sténo.
 - prendre une lettre en sténo.
 - un bloc sténo.
 - une sténo des débats
- Sténogramme (Voir "monogramme".)
 - La réunion de signes formant un mot s'appelle "sténogramme".
 - Sténogramme. Mot écrit en sténographie intégrale ou abrégée.

- Dans bien des cas la première syllabe d'un mot accompagné d'un suffixe réduit un long sténogramme à deux ou trois traits de plume.
- Sténographe
 - professionnel
 - de profession
 - officiel
 - praticien
 - réviseur
 - exercé
 - expérimenté
 - formé
 - habile
 - capable
 - parlementaire
 - judiciaire
 - particulier
 - expert
 - compétent
 - de la Chambre des Représentants...
 - de la Chambre des Députés...
 - officiel de la Cour supérieure...
 - Quand vous serez sténographe accompli, vous écrirez les signes des mots sans aucune idée des lettres qui les composent. Il en est ainsi en écriture ordinaire.
- Sténographie
 - alphabétique
 - géométrique
 - cursive
 - penchée
 - verticale
 - moderne
 - judiciaire
 - professionnelle
 - intégrale
 - sténographie de position (...on a du papier réglé comme pour écrire la musique...)
 - la sténographie calligraphique
 - ...la sténographie rejette, sans exception, toutes les lettres purement orthographiques ou étymologiques qui ne se prononcent pas...
 - la sténographie, considérée comme langue de signes...
 - La Sténographie peint les sons, et ne s'astreint point à l'orthographe des mots.
 - La sténographie est la peinture exacte de la parole. Elle reproduit le son, la prononciation véritable des mots, sans égard aux règles de l'orthographe.

- ...les vestiges de l'ancienne sténographie...
- Dans la sténographie la première règle à observer est de ne tenir aucun compte de l'ortographe et d'écrire les mots comme on les prononce, en se bornant à peindre les sons que la voix articule.
- Nous avons conservé le *x* quoique à la rigueur il dût être remplacé tantôt par *gs* comme dans *exercice*, tantôt par *ks* comme dans *axiome*; mais la sténographie ne peut que gagner à reproduire ainsi deux consonnes par une seule lettre.
- D'une manière générale, quiconque se livre à une composition soudaine, quiconque méditant un sujet veut saisir les pensées qui jaillissent de son imagination, trouvera dans la sténographie un secours qu'il réclamerait en vain de la mémoire, tandis que l'écriture usuelle, trop lente pour un esprit en travail, éteint ou refroidit l'imagination.
- La sténographie ou l'alphographie transcendante a pour but de déterminer les éléments de la pensée avec la vitesse de la parole. Trois choses concourent à ce but, la simplicité des signes ou des caractères, la facilité de les unir sans traits parasites, enfin, la réduction ou la simplification des mots.
- L'on comprendra facilement, d'après ce qui vient d'être dit, que l'étude de la Sténographie doit aider singulièrement les facultés mentales.
- Sténographie de position
 - "Voici en quoi consiste ce système. On a du papier réglé comme pour écrire la musique; les cinq lignes qui forment chaque portée représentent les cinq voyelles *a, i, e, o, u* (c'est à dessein que la voyelle *i* a été placée la deuxième). La première ligne à partir du haut représente la voyelle *a*, la suivante la voyelle *i*, la troisième la voyelle *e*, etc. Il suit de cette convention que, pour écrire un mot formé de voyelles et de consonnes, il suffit d'écrire chaque consonne sur la ligne qui représente la voyelle, pour que la consonne soit considérée comme suivie de cette voyelle. En un mot, toute consonne écrite sur la première ligne est suivie d'un *a*, sur la deuxième d'un *i*, sur la troisième d'un *e*, etc." (Histoire de la Sténographie depuis les Temps Anciens Jusqu'à nos Jours. Par Scott de Martinville. Paris, 1849. Page 66)
 - Car la Sténographie de position, comme nous l'avons fait voir, n'est pas chose nouvelle. Elle paraît avoir pris naissance en Angleterre sous la plume de Shelton.
 - ...enfin M. Gossart, dont la Sténographie a paru en 1842, donne aussi une Sténographie de position qui s'écrit également sur une ligne avec des signes fort simples.
- Sténographier
 - sténographier une conversation
 - discours sténographié
 - sténographier sous la dictée
 - sténographier sous dictée
 - sténographier les phrases suivantes
 - C'est ainsi que j'ai dû un jour sténographier sous la dictée du Ministre.

- Sténographier un texte écrit en appliquant les principes de simplification.
- Sténographique
 - le service sténographique
- Sténographiquement
 - On pourra aussi les écrire sténographiquement par syllables détachées et soulignées.
- Sténographisme
 - ...il y joint les sténographismes qui sont les moyens d'abréviations par initiales de mots confiés à la mémoire et à l'intelligence du sténographe.
 - Les prépositions, les conjonctions, les adverbes composés, les locutions banales, quoi qu'il en soit, c'est-à-dire, si l'on peut parler de la sorte, par conséquent, etc. etc. se réduiront à quelques signés caractéristiques; et chacun pourra étendre ces sortes de sténographismes en proportion des forces de sa mémoire.
- Structure
- Sublinéaire
 - Le point d'intersection des grandes boucles sublinéaires des signes *l* mouillé, *j* et *x* se trouve au milieu de ces lettres et gouverne la position des signes qui s'y ajoutent.
- Subtilité
- Suffixe
 - suffixe voyelle
 - suffixe consonne
 - suffixes abrégés
 - Les suffixes abrégés se distinguent des finales abrégées par leur faculté de s'adjoindre d'autres signes:
- Suite
 - ...et notre projet de créer un système qui permet d'écrire de suite , indéfiniment et sans interruption,
- Suivi, ie
 - ...recueillir une dictée suivie...
- Suivre
 - ...à moins qu'elle ne soit suivie d'autres suffixes.
 - ...suivre de la plume la parole d'un orateur
 - ...une écriture pour suivre l'orateur à la volée...
 - ...car il faut réellement écrire plus vite qu'on ne parle pour pouvoir suivre les articulations de la voix.
 - ...le grand quart de cercle se trace dans la direction de la consonne qui suit, avec laquelle il forme un angle.
- Sujet
 - Je ferais remarquer à cet égard que le sujet seul du discours déterminera le choix à faire entre plusieurs mots représentés par le même caractère et que le sens de la phrase empêchera toujours de tomber dans l'erreur.

- Superflue
 - ... en supprimant quelques parties superflues.
 - ... on supprime tout ce qui est superflu.
- Supériorité
 - ...la supériorité de ce système...
- Superposer
 - Superposer un signe, c'est le tracer au-dessus de sa position normale.
- Superposition
 - Superposition des signes...
 - Le son / se symbolise, à l'aide du trait de voyelle court, par la position plus élevée de la lettre suivante (superposition) par rapport à la ligne d'écriture réelle ou imaginaire.
- Suppléer
 - Signes conventionnels pour suppléer des mots entiers...
 - Gurney ne traçait pas les voyelles intermédiaires, mais il y suppléait par une position déterminée de la consonne qui les suit.
- Suppression
 - La base de ce système consiste dans la suppression de toutes les voyelles indistinctement.
 - ...suppression de lettres...
 - ...suppression de mots...
 - ...suppression des voyelles...
 - ...la suppression des voyelles médiales...
 - ...suppressions intermédiaires...
 - ...lire les premiers, même avec les suppressions sténographiques...
 - Quant à la suppression des lettres, elle s'exerce d'abord sur celles qu'on peut faire disparaître sans apporter une modification essentielle à la prononciation.
- Supraposer (se)
- Supprimer
 - ...en supprimant quelques parties superflues.
 - ...les angles ont été impitoyablement supprimés.
 - C'est ce que comprit Samuel Taylor. Il balança les avantages et les inconvénients de l'expression des voyelles, et le résultat fut qu'il y avait profit à les supprimer.
 - On peut supprimer toutes les lettres qui ne sont pas essentielles pour faire trouver le sens du mot, et qu'on prononce à peine, ou qu'on ne prononce pas du tout dans la conversation.
 - Il employa, dans son système, l'alphabet ordinaire, en supprimant les voyelles et quelquefois une consonne.
- Sûreté
 - ...diriger la main avec assez de sûreté...
- Sur-le-champ

- ...transcrire sur-le-champ...
- La lecture, qui demande dans la Sténographie tous les secours de la mémoire et de l'application la plus soutenue, n'exige ici qu'un peu d'habitude, et les signes notographiques seront relus au bout de plusieurs années avec autant d'exactitude que s'ils avaient été copiés sur le champ. (Journal des Débats, 17 septembre 1819.).
- Sur le vif
 - Ces abréviations personnelles doivent être préalablement élaborées en s'aidant des principes généraux des abréviations conventionnelles (conserver le début du mot et un ou deux signes évocateurs, à croiser éventuellement s'il s'agit de locutions), et surtout, elles doivent être bien assimilées avant d'être utilisées (pas d'improvisation "sur le vif" sous peine de gros problèmes à la relecture!).
- Surmonter
 - Le signe initial des noms propres est toujours surmonté d'un point.
 - Signe p, surmonté d'un point indiquant que cette consonne est seule...
- Suspension
 - Suspension, c'est-à-dire simple inachèvement du mot.
- Syllabe
 - finale
 - initiale
 - radicale
 - suivante
 - principale
 - secondaire
 - distincte
 - composée
 - les syllabes radicales des mots...
 - Les syllabes qui suivent ou qui précèdent la syllabe principale sont appelées syllabes secondaires.
- Symbole
 - Nous croyons, contrairement à l'opinion de Bertin, que les symboles peuvent entrer avec grand avantage dans la notation sténographique.
- Symbolique
- Symbolization
 - Symbolization des sons...
 - En supprimant la lettre initiale, on obtient la symbolisation du son *é* initial.
 - La symbolisation du son nasal *on* s'en différencie par le trait de voyelle allongé.
- Symboliser
- Symétrie
 - J'ai cru qu'il valait mieux affecter ces deux obliques aux voyelles *o* et *u*, pour deux raisons: 1° pour qu'il y eût, entre les signes représentatifs des

voyelles principales, la même symétrie qu'il y a entre ces voyelles elles-mêmes...

- Les voyelles secondaires seront figurées, comme dans la première méthode, par des signes moins réguliers, moins symétriques entre eux, que ceux des voyelles principales.
- Syncope
- Syncoper
- Système
 - phonétique
 - graphique
 - sténographique
 - système de sténographie
 - systèmes d'écriture
 - d'abréviation
 - d'écriture abrégée
 - géométrique
 - de base
 - simplifié
 - le système de notes tironiennes
 - un bon système d'abréviations
 - Il semblerait plus logique, lorsqu'on se propose un système phonétique, de représenter toujours par le même signe la même émission de voix.

T

- Table
 - une table d'abréviations...
- Tableau
 - synoptique
 - ...il se reportera surtout aux exemples de la Pl. 4, qui offre le tableau synoptique de toutes les règles de la méthode.
- Tachygraphe
 - C'est d'abord la Tachygraphie publiée en 1788 par Coulon de Thévenot. Le tachygraphe écrit par syllabes détachées, et l'insuffisance de ce procédé, pour suivre la parole, a été promptement reconnue; mais comme il rend exactement les sons, il s'est maintenu comme écriture particulière.
- Tachygraphie
 - Durant cette période, il existait une tachygraphie dénommée "Notes tironiennes", du nom de Tiron, esclave affranchi, secrétaire de Cicéron...
- Taille
 - ...et d'arcs de cercle de tailles différentes.
- Talent
- Tangentiellement

- ...et le signe “n” se trace tangentiellement à celle-ci...
- Technique
 - techniques de prise de notes rapide
- Télégraphique
 - le style télégraphique...
- Temps
 - perte de temps...
- Tenacité
- Terme
- Terminaison
 - terminaison irrégulière
 - terminaison différente
 - terminaisons spéciales
 - terminaisons verbales
 - terminaisons détachées
 - préfixes et terminaisons...
 - représenter les terminaisons par de signes particuliers...
 - ...les terminaison en *ment*...
 - ...à représenter par un caractère unique les articles, les pronoms et les terminaisons les plus fréquentes.
 - Nos terminaisons, nos initiales ont bien pour but et pour résultat d’abrégé l’écriture, mais ce sont toujours des signes substitués à des signes.
 - Cette innovation avait peut-être quelque avantage, mais nous ne concevons pas pourquoi Ramsay abandonna l’usage des terminaisons, si heureusement emprunté par Shelton au système tironien.
- Terminal
 - L’*i*, quand il est initial ou terminal, s’indique par un point placé à l’extrémité du signe représentant la consonne qui le suit ou qui le précède.
- Terminatif, ive
 - ...réductions terminatives...
- Tête
 - Lorsque plusieurs consonnes interviennent de suite, «est-à-dire, sans qu’il y ait de voyelle entre elles, elles se confondent en un signe en subissant toutes ou en partie un retranchement plus ou moins grand qui s’étend même souvent à tout le corps. La tête seule se conserve, ne se supprime jamais, ni ne se déplace sensiblement.
 - ...en réduisant le cercle à une petite dimension et en le traçant en tête de chacun de ces caractères.
 - Le point prend cinq positions: le dessus, le dessous, la tête, le pied et le milieu de la lettre ou du mot.
 - cependant la boucle à la tête du signe est toujours plus grande que celle de la base.
- Théoricien

- ...vous venez de donner une nouvelle preuve de votre haute compétence comme professeur et théoricien en matière sténographique.
- Théorie
 - La meilleure théorie d'abréviation serait cependant insuffisante pour suivre la parole, si elle n'était adaptée à une écriture extrêmement simple, facile et rapide.
 - Une. méthode ne doit exposer que des théories simples, faciles, à la portée de tous; c'est ce que nous pensons avoir fait.
- Tier
 - ...c'est-à-dire que les signes exprimant les voyelles doivent être plus petits de deux tiers.
- Tiraillement
 - Un autre inconvénient, c'est qu'ils prennent beaucoup d'espace, et que leur tracé nécessite des tiraillements de main fatigans, à moins de réduire les corps à de très-courtes proportions;
- Tirer (se)
 - La ligne horizontale *s*, qui se tire de gauche à droite.
- Tiret
- Toucher
 - ...les lettres d'un même mot se touchant immédiatement...
- Tour à tour
 - Le bureau de révision se compose de quatre sténographes choisis parmi les plus habiles. Ils se succèdent de demi-heure en demi-heure, et vont ensuite vérifier tour à tour la transcription du premier bureau.
- Tourner
 - M. Prévost emploie aussi comme syllabes initiales et terminales, de petits demi-cercles, tournés à droite et à gauche...
 - Ce quart de cercle désigne la forme *o*; il a ses extrémités tournées à droite. La courbe qui lui est opposée et dont les extrémités tournent à gauche, désigne la forme *t*.
- Trace
- Tracé
 - tracé abrégatif
 - tracé graphique
 - tracé sténographique
 - un tracé incorrect
 - un tracé exact
 - un tracé régulier
 - un tracé continu
 - bien tracé
 - mal tracé
 - un tracé défectueux
 - un tracé commode
 - caractères d'un tracé plus simple et plus rapide...

- ...après avoir étudié le tracé de chaque signe...
- Tracer
 - légèrement tracé
 - tracer rapidement
 - les caractères ont été tracés lentement...
 - on trace la ligne oblique...
 - plus promptement tracés...
 - tracé de bas en haut
 - tracé de droite à gauche
 - tracé de haut en bas
 - tracé de gauche à droite
 - tracer en sens contraire
 - lettres tracées horizontalement
 - faciles à tracer
 - Petites lettres supérieures tracées au-dessus ou en haut de la lettre qui repose sur la ligne.
 - ...des lignes courbes qui se traçassent d'un jet avec les lignes droites...
 - ...il en résulte l'obligation de tracer deux signes pour une seule consonne. La sténographie ne comporte pas une telle prodigalité.
 - Il faut remarquer que la ligne droite, oblique de droite à gauche, peut se tracer en commençant par le haut ou par le bas;
 - ...s'habituer à tracer les signes d'une manière rigoureusement exacte. Bon sténographe, bon calligraphe.
- Traduction
 - ...afin de constater par la traduction de signes sténographiques...
 - L'élève devra écrire à plusieurs reprises les mots suivants, et s'exercer à les lire rapidement, avant d'avoir recours à la traduction.
- Traduire
 - Copier et traduire cinq fois la lecture.
 - Traduire cinq fois l'exercice.
- Trait
 - trait élémentaire
 - trait auxiliaire
 - trait additionnel
 - trait supplémentaire
 - trait arrondi
 - trait horizontal
 - trait vertical
 - trait ascendant
 - trait à peu près vertical
 - trait de gauche à droite
 - trait faible
 - trait délié
 - trait détaché

- trait doublé
- trait prolongé
- trait allongé
- trait court
- trait plus fort
- petit trait
- trait oblique
- trait parasite (...ou de recourir à l'usage des traits parasites pour unir les syllables entre elles.)
- trait superflu
- trait accessoire
- trait de liaison
- trait intermédiaire
- trait renforcé
- trait de liaison
- trait supplétif
- trait modificatif
- trait distinctif
- trait réductif
- trait initial
- trait final
- trait léger
- trait uniforme
- un petit trait descendant de demi-hauteur
- ...elle est aussi très-propre à recevoir le trait additionnel qui modifie cette sorte de lettres.
- trait oblique à gauche ascendant ou descendant...
- Trait oblique de droite à gauche commençant par une boucle.
- Trait horizontal commençant par un crochet de bas en haut.
- ...le trait tombant verticalement du haut en bas...
- On place les points sur les sons nasals, et les traits modificatifs sur les articulations corrélatives, quand les signes sont liés.
- Au reste, on peut, dans la régularité, distinguer la forte de la faible, dans chacun de ces deux couples, par le renforcement du signe qui leur est commun ou par quelque trait supplétif ou accent, etc.
- Trait de liaison
 - Les traits de liaison sont ou courts ou allongés; dans le premier cas, la liaison est dite simples ou étroite, dans le second cas, elle est dite prolongée.
 - trait de liaison court
 - trait de liaison allongé
 - trait de liaison précédant
- Trait d'union
 - court
 - simple

- Traité
 - La production de traités de sténographie...
 - Traité d'Abréviations Sténographiques.
- Trancher
 - Les légères courbures du cercle, dans une proportion très-exiguë, et suivies de lettres qui ne tranchent point avec elles dans la ligature...
 - ... au lieu que les consonnes demandent un temps de plus et *tranchent* avec les lettres don't elles sont suivies.
 - - L'*i* est, après l'*é*, la voyelle la plus fréquente dans notre langue: en la faisant trancher avec la consonne, le signe manque de rapidité.
 - ... le contexte aidant à trancher (résoudre, décider).
- Transcripteur
 - ...et présente, quoique lisible encore, de nombreuses difficultés au transcripteur.
- Transcription
 - La sténographie, ne représentant que les sons et le silence qui les sépare, n'admet ni orthographe ni ponctuation dans son écriture; mais le sténographe rétablit l'une et l'autre dans ses transcriptions.
- Transcrire
 - ...transcrire en écriture ordinaire...
 - ...transcrire sur-le-champ...
 - ...transcrire une dictée...
 - Cependant l'improvisation une fois saisie, il reste à transcrire ses notes.
- Transposition
 - La *nasalité* des voyelles *a* et *o*, précédées de l'initiale *l*, s'indique par la transposition de cette initiale à droite des jambages.
 - - Ils consistent le plus ordinairement dans la simple transposition des lettres de l'alphabet.
- Traverser
 - Nous avons donc employé 3 lignes horizontales et 2 qui les traversent perpendiculairement:
- Tréma
- Tribune
 - l'éloquence de la tribune...
- Triphthongue
- Tripler
 - Si trois mêmes consonnes se rencontrent ainsi séparées, ce qui est bien rare, on triplera la forme du signe. Exemple: *mêmement, saisissant*.
 - ...occupent trois positions, et ensuite en doublant et triplant leur grandeur, lui fournissent dix-huit signes...
- Trissyllabe
- Type
 - ordinaire

- usuel
- Tyro
 - Cet affranchi (esclave de Cicéron) était si habile qu'on apela de son nom la sténographie *l'art tyronien*.

U

- Uniforme
 - et 2° pour qu'on pût déduire d'une manière tout-à-fait régulière et uniforme, les signes des quatre voyelles nasales...
- Uniformité
- Union
 - L'union des lettres étant le principal moyen de rapidité, il ne faut pas perdre de vu la ligne d'écriture, afin de pouvoir enchaîner régulièrement et symétriquement tous les caractères.
- Unir (s')
 - Paradigme de la manière d'unir les caracteres.
 - On unit les signes entre eux sans arrêt...
 - Nos signes s'unissent entre eux sans effort, et en général de la manière la plus aisée.
- Unitif
 - ...de ce que nos signes ont été formés d'après un principe unitif.
- Universalité
 - ...que ce système, résolvant toutes les difficultés attachées à cet art, fixe irrévocablement les limites de la perfection de l'écriture, et que rien enfin ne s'oppose plus à sa propagation et à son universalité.
- Usage
 - particulier (de la sténographie)
 - personnel
- Usité
 - ...ou des mots peu usités...
 - ...différentes abréviations très usitées...
- Usuel
 - Certains mots choisis parmi les plus usuels s'expriment seulement par un ou plusieurs de leurs éléments. Pour des mots ainsi abrégés, nous conviendrons du terme de sigles.
 - peu usuel
- Utilité
 - Alors la Sténographie, élevée au rang des arts de première utilité...
 - ...l'utilité de son emploi...
 - ...utilité de la sténographie...

V

- Valeur
 - Remarque, *été* et *étés*, *cet* et *cette* ont le même signe, puisqu'ils ont la même valeur phonétique: Les mêmes abréviations doivent s'appliquer aux pluriels et au genre féminin, lorsque ces pluriels et ce genre féminin ne sont indiqués, dans l'écriture ordinaire, que par l'adjonction de lettres muettes.
- Variation
 - Il serait difficile de déterminer un signe régulier pour indiquer la consonne X, sujette à plusieurs variations phoniques. Il eût fallu autant de signes qu'elle a de son différents.
 - Le G subit des variations tout-à-fait semblables à celles du C. Celui-ci devenait un K ou un S suivant qu'il précédait telle ou telle voyelle.
- Varier
 - la direction
 - la forme
 - la longueur
 - En variant la position de la ligne droite on obtient cinq signes différents
- Vélocité
 - ...l'écriture devrait avoir pour but d'en atteindre la vélocité.
- Verser
 - Quant aux abréviations finales, qui n'offrent qu'un intérêt secondaire, et aux abréviations conventionnelles, on ne les verra que lorsqu'on sera suffisamment versé dans les premières.
- Vice
 - On nous dispensera d'énumérer ici les vices de cette ancienne méthode.
- Vide
 - Les signes de la ponctuation peuvent se réduire à deux repos: l'un pour point et virgule, deux points, et un point: l'autre pour le point d'interrogation et le point d'exclamation. Le premier pourra être indiqué par le vide qu'on laissera entre les mots, et le second par un vide plus grand. La virgule sera négligée.
- Violation
 - ...violation des règles établies par la méthode...
- Violer
 - violer la règle
- Virgule
 - facile
 - rentrante

- sortante
- Une virgule séparera les nombres entiers des nombres décimaux...
- Vite
 - ...progressivement plus vite...
 - Il faut donc, de toute nécessité, s'appliquer à écrire bien, avant de chercher à écrire vite.
- Vitesse
 - la vitesse sténographique
 - Voulût-on d'ailleurs se rapprocher de la vitesse de la parole, il était, semblait-il, aisé de multiplier les abréviations.
 - ...prendre note d'un petit message lu à une vitesse de 30 mots à la minute et de le restituer en tenant compte de l'orthographe, de la ponctuation.
 - est capable de sténographier sous la dictée, à vitesse soutenue, de se relire à vitesse courante...
 - ...une écriture qui prétend rivaliser de vitesse avec la parole.
 - ...on considère que 120 mots minute est une excellente vitesse.
 - ...la vitesse plafonne...
 - Chaque exercice doit être répété de cette façon jusqu'à ce que toute hésitation ait disparu et en observant rigoureusement les proportions des signes sans chercher à faire de la vitesse.
 - L'acquisition des vitesses supérieures est facilitée par l'étude des moyens d'abréviation que nous recommandons à tous ceux qui, à un titre ou à un autre, seront appelés à sténographier sous dictée.
- Vocal, ale
 - Signes vocaux
- Vocalization
- Volée
 - ...suivre l'orateur à la volée...
- Volubilité
 - Permettant de suivre le mot à mot quelle que soit la volubilité de l'orateur.
 - L'avantage des abréviations c'est de permettre au praticien d'obtenir une plus grande vitesse de suivre toujours le mot à mot, quelle que soit la volubilité de l'orateur.
- Voyelle
 - simple
 - intermédiaire
 - nasale
 - nasalée
 - ouverte
 - fermée
 - phonique
 - symbolique
 - initiale
 - terminative

- médiale
- médiante
- modifiée
- intercalée
- contiguë
- mouillée
- longue
- brève
- grave
- aiguë
- permutable
- supprimée
- jumelle
- consécutive
- voyelle cercle
- pure (é, eu, a, o, I, u, ou)
- nasalée (en, eun, an, on, in, un)
- voyelle cercle mediale
- voyelle demi-cercle
- voyelle petit quart de cercle
- voyelle grand quart de cercle
- Les voyelles n'ont pas d'autres noms que leur son.
- Les voyelles prolongées par l'E muet final, comme dans les noms de femme, *Julie, Servilie*, etc., les participes féminins et les verbes, etc., *punie, flétrie, Aimée, adorée...*
- ...aux cinq voyelles *a, é, i, o, u*, plus à un certain nombre de voyelles composées ou diphthongues, telles que *ai, oi, eu, ou, oui, ui*, etc.,
- ...des voyelles fermées, c'est-à-dire de celles qui pour être prononcées, exigent un certain rapprochement des lèvres, comme les quatre voyelles simples *o, ou, eu, u*, et les deux nasales relatives *on* et *un*.
- des voyelles ouvertes, c'est-à-dire que l'on prononce avec la bouche largement ouverte, comme les quatre voyelles simples *a, ê, é, i*, et les deux nasales relatives *an, in*;
- Enfin, il y a des voyelles graves, comme les voyelles *a, ê, an, o, ou, o*; et des voyelles aiguës, comme: *é, i, in; eu, u, un*.
- **Voûte**
 - La petite voûte se traçant de gauche à droite...

W

X

Y

Z

- zigzag
 - se traduit par une espèce de zigzag horizontal, dont le premier trait en demi-cercle est placé en dessus.

EXTRAITS INTÉRESSANTS:

“L’écriture sténographique est donc plus *facile*, plus *lisible*, plus *exacte*, et beaucoup plus *rapide* que l’écriture ordinaire. Le sténographe, débarrassé des entraves qu’oppose aux progrès des langues une routine aveugle, considère donc une écriture comme d’autant plus parfaite qu’elle exprime plus fidèlement la prononciation, et c’est une faute, selon lui, que d’écrire autrement qu’on ne parle. Sa langue est la peinture du son, si l’on peut parler ainsi; aussi tous les sténographes composent-ils leurs mots des mêmes signes: point de lettres étymologiques ou orthographiques, point d’exceptions, point de différence humiliante entre la manière d’écrire savant et celle de l’ignorant; il tracent les mots comme ils les entendent, comme tel a été et tel devrait être l’objet de toute écriture”. (Conen de Prépéan – Sténographie, ou l’art d’écrire aussi vite que parle un orateur - Quatrième Édition, Paris, 1822.)

“On considère les lettres, dans le régime d’écriture sténographique, comme *detachées* ou comme *liées*. Les lettres detachées ne changent jamais de forme; quand elles sont liées, elles commencent ou terminent la liaison, et on les nomme initiales ou finales: ou elles sont précédées et suivies d’autres signes; elles s’appellent alors medianes.”
(Conen de Prépéan – Sténographie, ou l’art d’écrire aussi vite que parle un orateur - Quatrième Édition, Paris, 1822.)

“Il y a fort longtemps d’ailleurs qu’un auteur a dit qu’on ne fait des livres qu’avec des livres: heureux seulement ceux qui peuvent puiser aux bonnes sources!” (Histoire de la Sténographie depuis les Temps Enciens Jusqu’a nos Jours. Par Scott de Martinville. Paris, 1849. - Page 78).

“M. Cadrès-Marmet dit encore (page IX), que c’est Taylor qui imagina de supprimer les voyelles. J’ai fait voir que le système de Weston, publié plusieurs années avant celui de Taylor, ne comprend pas de voyelles dans son alphabet, et réduit les mots en monogrammes.” (Histoire de la Sténographie depuis les Temps Enciens Jusqu’a nos Jours. Par Scott de Martinville. Paris, 1849. - Page 83).

“Est-il vrai qu’il soit indifférent, pour la faculté de penser et pour l’art d’exprimer la pensée, que les mots d’une langue, et de la nôtre en particulier, soient écrits simplement comme on les prononce, ou conformément aux règles orthographiques? Je sais qu’on dit, à cette occasion, que lorsque nous entendons parler, les mots ne nous arrivent que sous la forme phonique, qui souvent s’éloigne de la forme orthographique. Mais je réponds d’abord qu’il y a dans le discours, même pour un aveugle, l’accentuation, l’intonation, le mouvement oral, en un mot, qui aide beaucoup à l’intelligence de ce qu’on entend. Pour l’homme instruit, une lecture attentive réveille assurément beaucoup plus d’idées, et leur donne beaucoup plus de précision, soit par les analogies, les derivations, les liens de famille, les etymologies qu’il découvre dans la forme orthographique, qu’il n’en pourrait recevoir par la simple audition; car cette forme non seulement fait concevoir, mais encore aide à penser.” (Histoire de la Sténographie depuis les Temps Enciens Jusqu’a nos Jours. Par Scott de Martinville. Paris, 1849. - Page 90).

“M. Martí voulant accélérer les progrès de ses disciples, leur recommandait de copier fréquemment les mêmes morceaux; nous partageons son avis, et voici comment il le motivait: “Les monogrammes que donnent les différens mots se fixent dans la mémoire; la main se familiarise à les tracer; en sorte qu’on les reconnaît du premier coup-d’oeil lorsqu’ils se présentent dans une page de sténographie, et qu’on les figure avec la même promptitude quand on les entend prononcer. Ce phénomène intellectuel, chacun peut en

faire l'épreuve avec l'écriture ordinaire, et tout le monde a observé qu'on lit un mot en beaucoup moins de temps qu'il n'en faudrait pour le décomposer. Les mots sténographiques étant presque tous formés d'un seul trait de plume, leur ensemble sera saisi bien plus aisément encore." (Cours Théorique et Pratique de Sténographie, précédé d'un Essai sur L'Histoire de l'Art. Par A. Fossé. Paris, 1829. Page 152.)

"L'autre cause de retard est le passage d'une ligne à l'autre. Pour le rendre moins brusque on divisera le papier en bandes longitudinales d'une largeur convenable; soit au moyen de lignes tracées au crayon, soit par des plis: restera toujours l'embarras de changer de page. On y pourvoit en faisant à la partie supérieure des feuillets une petite corne par laquelle on les saisit vivement. Observez qu'on n'écrit jamais sur le verso, sauf à retourner le cahier quand on arrive à la fin." (Cours Théorique et Pratique de Sténographie, précédé d'un Essai sur L'Histoire de l'Art. Par A. Fossé. Paris, 1829. Page 155.)

"La sténographie bien loin de réduire à l'état de machines ceux qui la cultivent, exerce au contraire sur leur intelligence une favorable réaction, et c'est un écrivain anglais qui va nous en fournir la preuve. "Cet art, dit M. Gautress (Introduction au Traité de Byrom.) met en oeuvre toutes les ressources de l'esprit. La nécessité de suivre continûment la parole de l'orateur fait acquérir au sténographe l'habitude, si précieuse dans toutes les conditions, de l'attention et de la patience. Pour recueillir convenablement un discours public, il faut suivre la série des idées, en comprendre la liaison; il résultera donc de cet exercice: méthode, lucidité de perception, conception prompte et facile. Obligé, s'il fait une analyse, de choisir les parties saillantes d'une improvisation, d'unir et de coordonner ces fragments, le praticien perfectionnera son goût, son jugement et son style. La sténographie développe la mémoire, car tandis qu'on retient la dernière phrase d'un orateur, il faut prêter son oreille à celle qui va suivre, et cette double surveillance donne une telle aptitude à se ressouvenir, qu'un sténographe réciterait d'un discours presque autant qu'un homme étranger à cet art en recueillerait avec l'écriture ordinaire. Non-seulement la sténographie enrichit l'intelligence, mais elle fortifie le jugement; elle excite l'invention, elle est favorable au génie..." (Cours Théorique et Pratique de Sténographie, précédé d'un Essai sur L'Histoire de l'Art. Par A. Fossé. Paris, 1829. Pages 168,169.)

“Il n'est plus personne qui ne reconnaisse, comme Voltaire et une foule d'autres savans l'ont reconnu eux-mêmes, que l'écriture ordinaire arrête les inspirations et refoule les idées à cause de la grande dépense de temps qu'exigent la formation de ses lettres et l'emploi si souvent répété de celles qui ne se prononcent pas. Combien de fois arrive-t-il, en effet, que pour ne pas passer par les lenteurs de cette écriture on néglige de recueillir ce qui a été dit et ce qu'on a pensé soi-même de meilleur sur un sujet, et qu'on aimerait à retenir pour son instruction ou pour son amusement! La sténographie, au contraire, par sa rapidité et par le peu d'espace qu'elle occupe, excite celui qui la cultive à ne laisser perdre aucune des bonnes pensées qui s'offrent à son esprit dans la lecture, dans la méditation, dans la conversation; et, de même qu'elle est du plus grand secours pour former des savans, elle ne peut manquer d'exercer une heureuse influence sur la mémoire, puisque rien ne convient mieux pour retenir les idées d'une manière durable que de les écrire.” (Système Complet de Sténographie – Par N. Senocq – 4me Édition – Paris, 1836. Page 3)

“Enfin, un moyen mnémonique vient faciliter encore la lecture. L'oeil se familiarise peu à peu avec la forme de chaque mot. Une forme compliquée ou bizarre, ou semblable à une lettre ou à un assemblage de lettres de l'écriture ordinaire fixe l'attention du sténographe, et à la vue du monogramme, il se rappelle sa signification, sans avoir besoin d'en examiner les élémens, et de recourir à une espèce d'épellation. Cet effet de la mémoire n'a rien d'étonnant si nous réfléchissons à l'extrême rapidité avec laquelle nous lisons l'écriture usuelle. L'enfant qui commence à lire se traîne péniblement sur chaque mot; tandis que d'un seul regard nous avons vu tous les mots qui composent une ligne entière et saisi le sens de chacun d'eux. Ici l'imagination n'est pour rien; c'est la mémoire qui agit seule; et ce travail se fait sans fatigue et presque à notre insu, parce que c'est pour nous un exercice de tous les jours et de tous les instans. La lecture de la Sténographie ne sera jamais aussi facile; toujours elle tiendra en éveil l'intelligence et l'imagination, surtout pour les personnes qui n'en feront pas leur occupation exclusive. Les causes en sont aisées à sentir. C'est d'abord la nature des signes que la main la plus exercée peut déformer en écrivant rapidement; ensuite, la nécessité de consulter le sens de la phrase pour trouver l'expression représentée par un signe qui renferme plusieurs combinaisons de sons, les suppressions d'accents, de syllabes, de mots, et les autres abréviations; enfin, l'usage journalier de l'écriture ordinaire avec laquelle nous

sommes en quelque sorte identifiés, et dont la lecture est pour nous une opération purement mécanique. Nous taxerons donc d'exagération évidente ou de charlatanisme certains auteurs qui, pleins d'enthousiasme pour leur méthode, avancent hardiment que l'écriture selon cette méthode est aussi lisible ou même plus lisible que l'écriture usuelle.” (Nouveau Système de Sténographie – Par L.P.L. Chauvin – Paris, 1836 – Pages 9 -10.)

“Art. Ier. — Liaisons de mots. 121. Nous avons posé pour règle générale (n° 35), qu'il faut lier toutes les syllabes de chaque mot. Il n'est pas moins utile de lier ensemble plusieurs mots, lorsqu'on peut le faire sans avoir à craindre de nuire à la clarté. 1° La préposition *de* étant toujours annoncée par le sujet, le verbe, ou autre mot qui la régit, il n'y a aucun inconvénient à la lier avec le mot qui doit la suivre. Ainsi dans ces phrases :
 ■ Le chien est l'ami de l'homme. » « D'où vient ce négociant? De Rouen. » Le sens annonce d'avance que dans le monogramme qui suit les mots *ami* et *négociant*, se trouve d'abord la préposition *de*. On écrira donc d'un seul mot : de l'homme, de Rouen. Nous appliquerons le même procédé aux articles *à, au*; A la conjonction *et*, A la disjonctive *ou* , Aux mots *que, qui, en, dans, tout, un*, et autres mots simples qui se rencontrent à chaque instant, et dont la place est en quelque sorte marquée d'avance. 3° Le signe *é* rendra la troisième personne du singulier de l'indicatif présent du verbe être, et se liera au mot suivant: par exemple, dans cette phrase: « Le temps est beau. ». 4° Enfin, on liera tous les mots qui dans l'écriture usuelle sont liés par un trait d'union, comme *arc-en-ciel, œil-de-bœuf*; les mots qui marchent ordinairement ensemble, sans être liés par un trait d'union, comme: *amour propre, jeune homme; oh! oh! ah! ah!* et tous ceux que le sténographe, en consultant son intelligence, croira pouvoir réunir.”
 (Nouveau Système de Sténographie – Par L.P.L. Chauvin – Paris, 1836 – Page 35.)

“...et Suétone assure que Vespasien écrivait si vite, par le moyeu des abréviations", qu'il pouvait suivre une personne qui lisait.” (Sténographie D'Astier, Introduction, page 15.)
 “Tant d'efforts sans cesse renaissans, le petit nombre de sténographes qui ont percé, entre tant de personnes qui ont entrepris l'étude de cet art, prouvent combien il laissait encore à désirer et combien il était difficile de réunir ces deux points inséparables de sa perfection, la plus parfaite intelligibilité, d'une part, et de l'autre une brièveté

mathématiquement coordonnée avec la volubilité de la parole.” (Sténographie D’Astier, Introduction, page 15-16.)

“D'un autre côté, l'écriture commune, quoique belle par sa l'orme, est d'une lenteur peu en rapport avec les développemens de la civilisation. Ce n'est pas pourtant que nous voudrions la remplacer, comme l'ont proposé quelques auteurs. Il y aurait là des inconvéniens très graves: l'écriture commune a un avantage immense, un avantage dont aucune autre ne peut tenir lieu, celui de la clarté et de la lisibilité élevées au plus haut degré. Mais sans toucher à son inviolabilité, sans usurper la place qui lui est due, rien n'empêcherait de lui adjoindre, comme auxiliaire, l'écriture sténographique, et de chercher à populariser de plus en plus cette écriture. Tel est notre vœu. Puisse du moins cet Essai être pour d'autres une provocation à un travail plus complet et plus parfait!” (Sténographie D’Astier, page 56.)

“Mais, comme le fait observer M. Prévôt, la Sténographie n'est pas simplement l'art d'écrire aussi vite que l'on parle, suivant la définition un peu trop exclusive que l'on en donne communément; c'est une écriture qui, entre des mains exercées, peut devenir, six à huit fois plus rapide que l'écriture usuelle. Considéré sous ce point de vue économique , ajoute le même auteur, cet art s'adresse, dans presque toutes les positions de la vie, aux personnes qui apprécient le temps, à raison du bon emploi qu'elles en font.” (L’Okygraphie sacrée ou Nouveau Cours de Sténographie..- Par F.N. Paget – pages ij, iij.)

« Pour faire un bon traité de Sténographie, dit M. Prévôt, qui en a fait un bon lui même , il faut, 1° avoir préalablement pratiqué un système quelconque, afin de connaître les difficultés à vaincre, et 2° avoir soigneusement étudié la composition des mots, leur mécanisme, le jeu des lettres et leurs relations entr'elles. Ces deux conditions sont indispensables pour embrasser les éléments de la question. » (L’Okygraphie sacrée ou Nouveau Cours de Sténographie..- Par F.N. Paget – pages vj.)

“Plusieurs savants ont essayé, à différentes époques, d'exprimer les voyelles par la place qu'ils faisaient occuper aux signes des consonnes sur un certain nombre de lignes parallèles tracées d'avance et formant une portée, comme dans la musique. Cette idée, qui se présente assez naturellement, n'a jamais produit que des systèmes aussi imparfaits

que la Tachygraphie. C'est qu'il est impossible d'écrire assez vite pour suivre la parole , quand il y a des précautions particulières à prendre pour placer certains signes sur les barres voulues, et que, d'un autre côté, on ne peut lier ces signes les uns aux autres que par des traits parasites dont le tracé faisant toujours perdre du temps, nuit considérablement à la vitesse.” (L’Okygraphie sacrée ou Nouveau Cours de Sténographie..- Par F.N. Paget – pages 63, 64.)

“On dit que c'est un avantage pour l'écriture de conserver à chaque mot, par son orthographe, l'indication de sa racine, ou les moyens de former ses dérivés; de faire voir le nombre, le cas, le genre des adjectifs, le tems des verbes: mais la parole fait abstraction de toutes ces règles, l'oreille recueille les sons et l'esprit rétabli, par le calcul , les lettres qui n'ont pas été articulées, pour donner à l'écriture la régularité imposée par les règles de l'orthographe. Si l'on se donnait la peine d'y réfléchir, l'on verrait que cet avantage n'est que spécieux: ce n'est pas l'orthographe qui fait distinguer la nature des mots, tant au propre qu'au figuré; s'il en était ainsi, nous ne pourrions rien comprendre aux discours prononcés.” (La Sténographie, ou l’ Art d’Écrire dans Toutes les Langues aussi Vite que l’on Parle. Par Etienne T.T. Vidal – pages 17, 18.)

“Comment doit s'apprendre la Sténographie. Il faut avant tout, apprendre à la lire, ce qui exigera quelques jours d'étude, afin de savoir ce que l'on a à faire et avoir dans l'esprit les «signes qu'on doit imiter. La plume doit se tailler de manière que les deux becs soient d'égale longueur; la tenir entre les doigts, l'ouverture tournée à droite et la conserver dans cette position. Ne s'appliquer d'abord à bien former dans chaque direction que trois ou quatre signes; ils suffiront pour tracer également bien tous les autres qui leur sont semblables; ne pas se piquer de les écrire vite, mais de leur donner la direction, la forme et la longueur qui leur conviennent; il faut les dessiner: la célérité viendra seule. On peut aussi écrire mentalement; l'application des principes donne l'habileté; et consacrer à l'exercice au moins trois ou quatre mains de papier dans l'espace d'un mois: jusques alors il ne faut ni se rébuter, ni se désespérer, parce qu'il faut un tems pour les mûrir dans votre tête.” (La Sténographie, ou l’ Art d’Écrire dans Toutes les Langues aussi Vite que l’on Parle. Par Etienne T.T. Vidal – pages 107, 108.)

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE:

- 1) Abrégé de l'Alphabet Universel, adapté à l'art typographique, et de la Sténographie Méthodique. – Par M. Montigny – Deuxième Édition – Paris, 1807.
- 2) Cours Complet de Phono Sténographie Française – Dixième Édition Simplifiée et Améliorée. – Par Charles Kreis. – Société Générale Suisse de Sténographie, H. Bebié à Wetzikon près Zurich, 1900.
- 3) Cours de métagraphie, ou, Sténographie Duployé supérieure: à l'usage des écoles de la Province de Québec et des personnes qui désirent acquérir une plus grande vitesse d'écriture sténographique. – Par Joseph Depoin. – Montréal, 1905.
- 4) Cours pratique de sténographie universelle d'après le système de Gabelsberger ... appliqué à la langue française - Alexander Puschkin -Joël Cherbuliez, 1863 - 59 páginas.
- 5) Cours Supérieur de Sténographie à l'Usage des Professeurs et des Sténographes Officiels et Professionnels. – Par Perrault, Denis Romulus; Perrault, Elodie. – Quatrième Édition – Montréal, 1903.
- 6) Cours Théorique et Pratique de Sténographie, précédé d'un Essai sur l'Histoire de l'Art. Par A. Fossé. Paris, 1829.
- 7) Deux mille abréviations sténographiques greffées sur l'alphabet Duployé (microforme): permettant de suivre le mot à mot quelle que soit la volubilité de l'orateur...(1903) – Author: Perrault, Denis R. (Denis Romulus) – 1861-1932?; Perrault, Elodie.
- 8) Dictionnaire de Paléographie, de Cryptographie, de Dactylologie, d'Hiéroglyphie, de Sténographie et de Télégraphie. Par M.X..., publié par M. L'Abbé Migne. Tome Unique. Paris, 1854.
- 9) Essai d'Alphométrie ou La Théorie des Lignes Unitives appliquée à la Sténographie. – Par L'Abbé Déhée (Jean Adrien Déhée.). Paris, 1842.
- 10) Histoire de la Sténographie depuis les Temps Enciens Jusqu'à nos Jours. Par Scott de Martinville. Paris, 1849.
- 11) L'Art de Recueillir la Parole, ou la Sténographie mise à la Portée de Tout le Monde, d'Après les Systèmes des Meilleurs Auteurs Anglais. – Par MM. L. F. R. F. et B. Dutertre. – Paris, 1829.

- 12) La Sténographie ou l'Art d'Écrire aussi vite que l'on parle, suivi de la Chirologie ou l'art de converser avec les mains. Par C. Petitpoisson. – Troisième édition, Strasbourg, 1840.
- 13) La Sténographie, ou l'art d'écrire aussi vite que l'on parle; méthode simplifiée, d'après les systèmes des meilleurs auteurs français. Par C. D. Lagache. – Amiens, 1829.
- 14) La Sténographie, ou l'art d'écrire dans toutes les langues aussi vite que l'on parle. Par Etienne T.T.Vidal. – Paris, Marseille, Toulon, 1829.
- 15) Les procédés abrégatifs & sténographiques employés pour recueillir les sermons – a l'audition du XIIe et XVIIe siècles. Author: Havette, René. Paris: Revue Internationale de Sténographie. 1903.
- 16) L'Okygraphie Sacrée ou Nouveau Cours de Sténographie Gallico-Latine, A L'Usage de Mm. Les Ecclésiastiques, des élèves, des séminaires, etc. – Par l'Abbé F. N. Paget – Lyon, Paris, 1840.
- 17) Méthode classique de Sténographie, ou, L'art d'écrire em Caractères Abréviatifs. Par: J. –L. Potel de Dieppe. Paris, 1842.
- 18) Méthode de Sténographie Duployé. Par A. Navarre. Montréal, 1905.
- 19) Méthode Facile de Sténographie – Par B. Delesalle. – Bruxelles, 1850.
- 20) Nouveau Manuel Complet de Sténographie ou Art de suivre la parole em écrivain – Par M. Hippolyte Prévost – Septième Édition
- 21) Nouveau Système de Sténographie. – Par L.P.L. Chauvin. – Paris, 1836.
- 22) Nouveau Système de Sténographie Française, d'après la méthode Stolze, adoptée em Prusse, par Michaelis, Gustav. 1862.
- 23) Nouveaux Éléments de Sténographie, a l'usage des maisons d'instruction, des étudiants et des journalistes. – Par G. Couvrat. – Paris, 1846.
- 24) Nouvelle Écriture et Sténographie – Par L. F. Fayet – Paris, 1832.
- 25) Résumé des Principes de la Sténographie ou Art d'Écrire Aussi Vîte Que l'On Parle. Système de M. A. Paris. - Par P. A. Couzet aîné. – Paris, 1828.
- 26) Souvenirs du Cours de Sténographie – De M. Albert de Montry – Toulouse, 1835.

- 27) Sténographie. – Par Ch. Tondeur. 22e Édition. Paris, 1862.
- 28) Sténographie D’Astier – Nouveau Système imité de l’Écriture Usuelle, et propre, sans changemens, aux langues française et latine, compare avec la sténographie de Taylor et celle de M. Conen de Prépéan, à l’aide desquelles on suit aujourd’hui la parole. – Par J. B. Astier - Paris, 1826.
- 29) Sténographie des sténographies – Par M. Patey. Paris, 1832.
- 30) Sténographie Nouvelle – Par E. Midy – Paris, 1839.
- 31) Sténographie, ou l’art d’écrire aussi vite que parle un orateur. – Par Prépéan, M. Conen de. – Quatrième Édition, Paris, 1822.
- 32) Système Complet de Sténographie, ou Art d’Écrire Aussi Vite Que Parle un Orateur qui Observe la Prosodie. – Par N. Senocq – 4me Édition – Paris, 1836.
- 33) Système universel et complet de sténographie...Adapté à la Langue Française par Théodore Pierre Bertin,...” – Quatrième édition.
- 34) Traité de Sténographie ou l’ Art d’Écrire Aussi Vite que la Parole. Par Claude Bathias. – Chalon-Sur-Saone, 1857.
- 35) Traité de Sténographie, rendu facile au moyen de signes mobiles. Paris, Chez L’ Auteur, Passage Saint-Avoie, n°4. Par Picart. 1836.
- 36) Site web: Le Petit Sténographe. <http://lepetitstenographe.pagesperso-orange.fr/index.html>
- 37) Site web: Sténographie Aimé Paris. <http://totalgamers-fr.com/stenographie/index.htm>
- 38) Site web: Institut Sténographique Suisse Duployé. <http://www.stenographie.ch>
-

